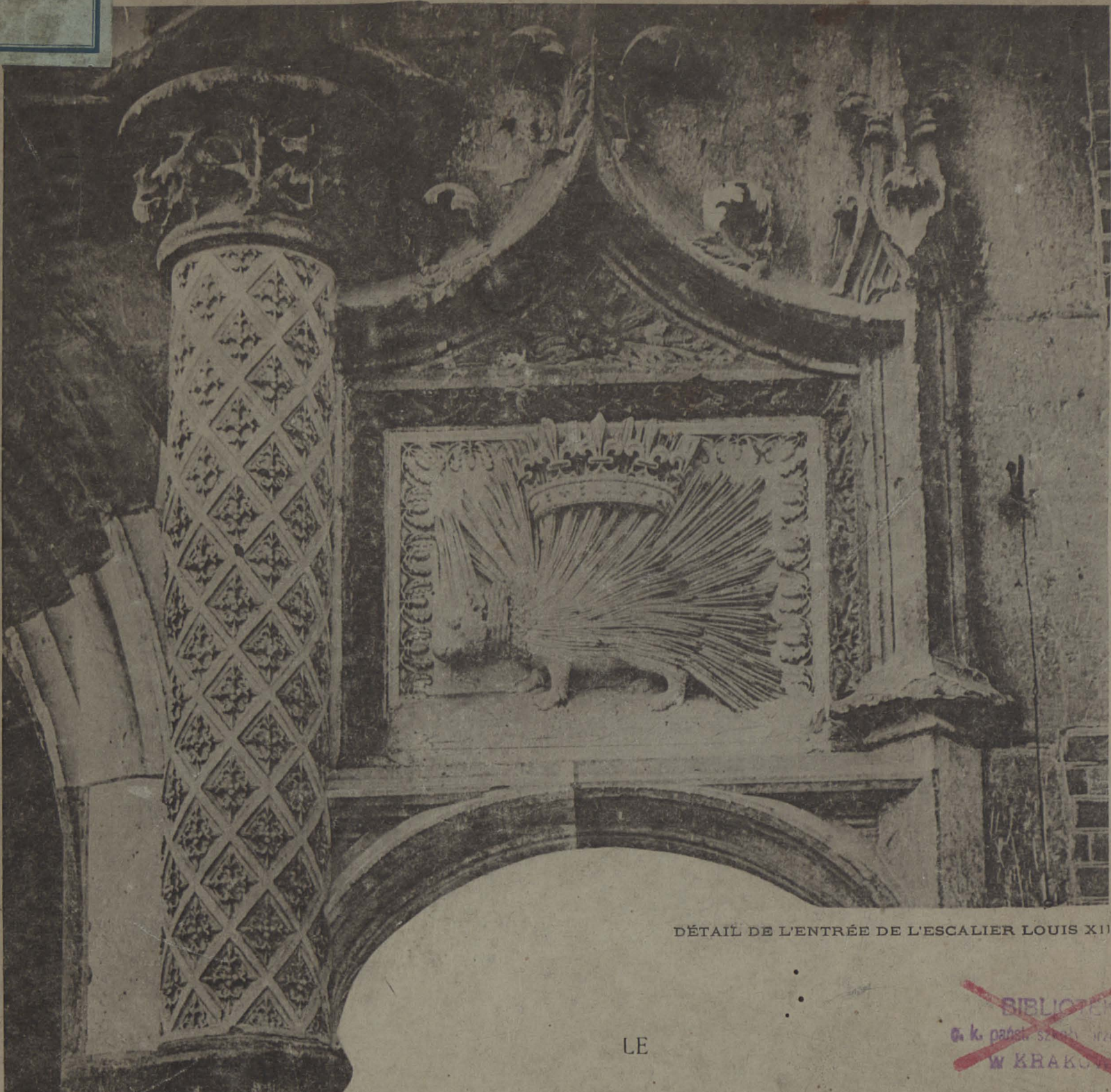


inwentarza 10312
67
24



DÉTAIL DE L'ENTRÉE DE L'ESCALIER LOUIS XII

LE

~~BIBLIOTEKA
G. K. PAŃST. SZKOŁY WYŻSZEJ
W KRAKOWIE~~

CHATEAU DE BLOIS

Extérieurs - Intérieurs

Cheminées - Détails de Sculpture

Notice par J. ROUSSEL SECRÉTAIRE DU MUSÉE DE SCULPTURE DU TROCADÉRO

PUBLIÉ PAR

~~BIBLIOTEKA
G. K. PAŃST. SZKOŁY WYŻSZEJ
W KRAKOWIE~~

Armand GUÉRINET

Editeur des Musées Nationaux

Libraire

140

A PARIS

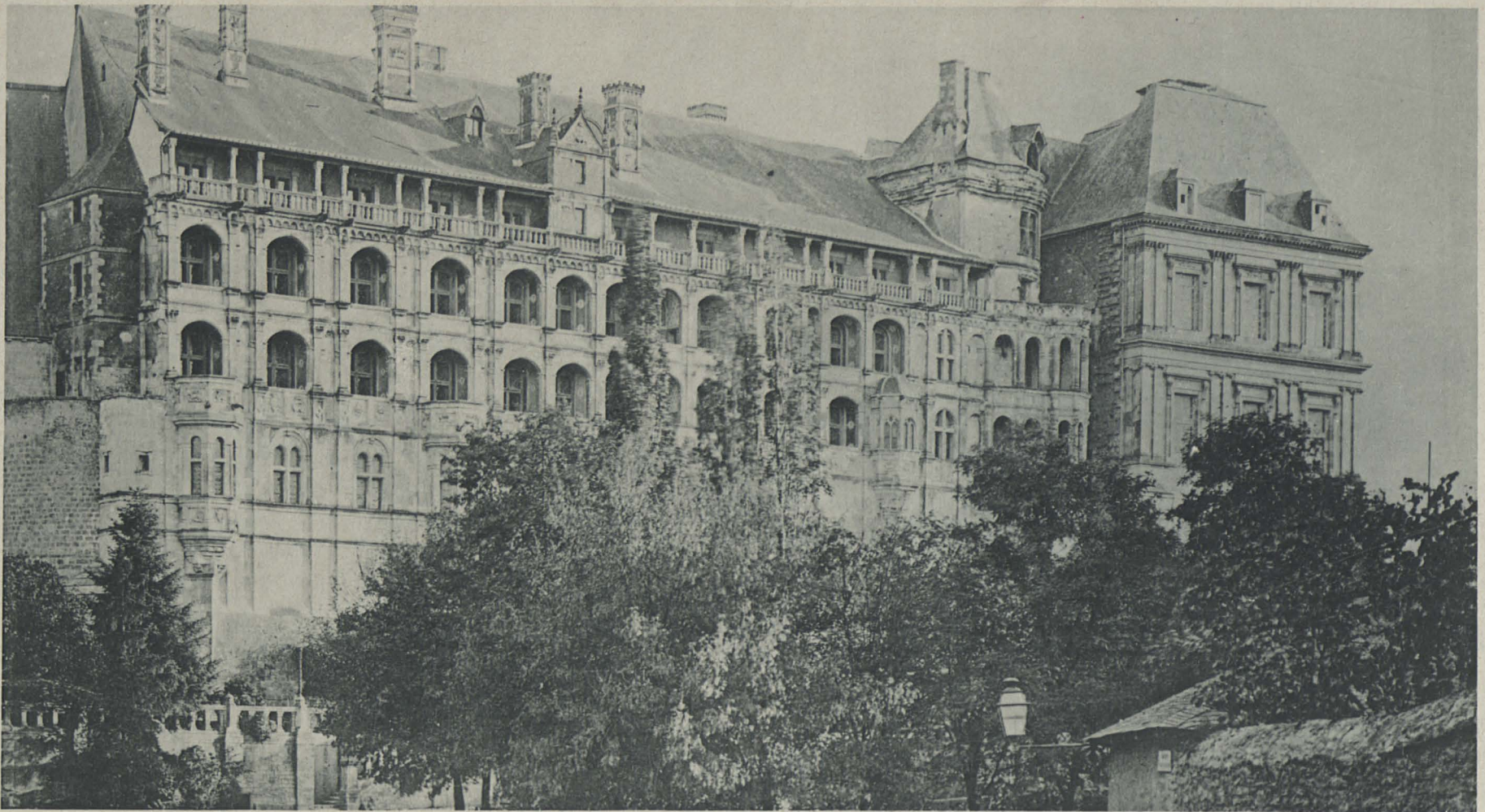
Faubourg St-Martin



Bibliotypie E. LAHAYE, 73, Rue Claude-Bernard, Paris



BIBLIOTEKA CYFROWA POLITECHNIKI KRAKOWSKIEJ



Aile de François I^{er}

LE
CHATEAU DE BLOIS

Extérieurs - Intérieurs

Cheminées - Détails de Sculpture

Notice par J. ROUSSEL

Secrétaire du MUSÉE DE SCULPTURE DU TROCADÉRO

PUBLIÉ PAR

Armand GUERINET

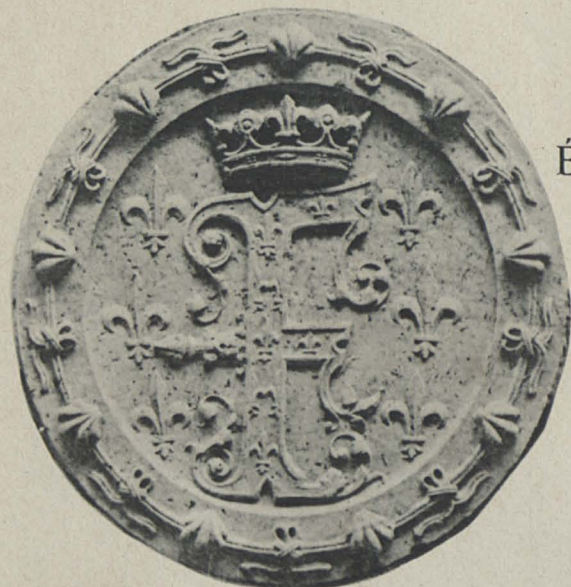
Libraire

A PARIS

Éditeur des Musées Nationaux

140

Faubourg St-Martin



Hilotype E. La DOLAY, 74, Rue Claude-Bernard, Paris



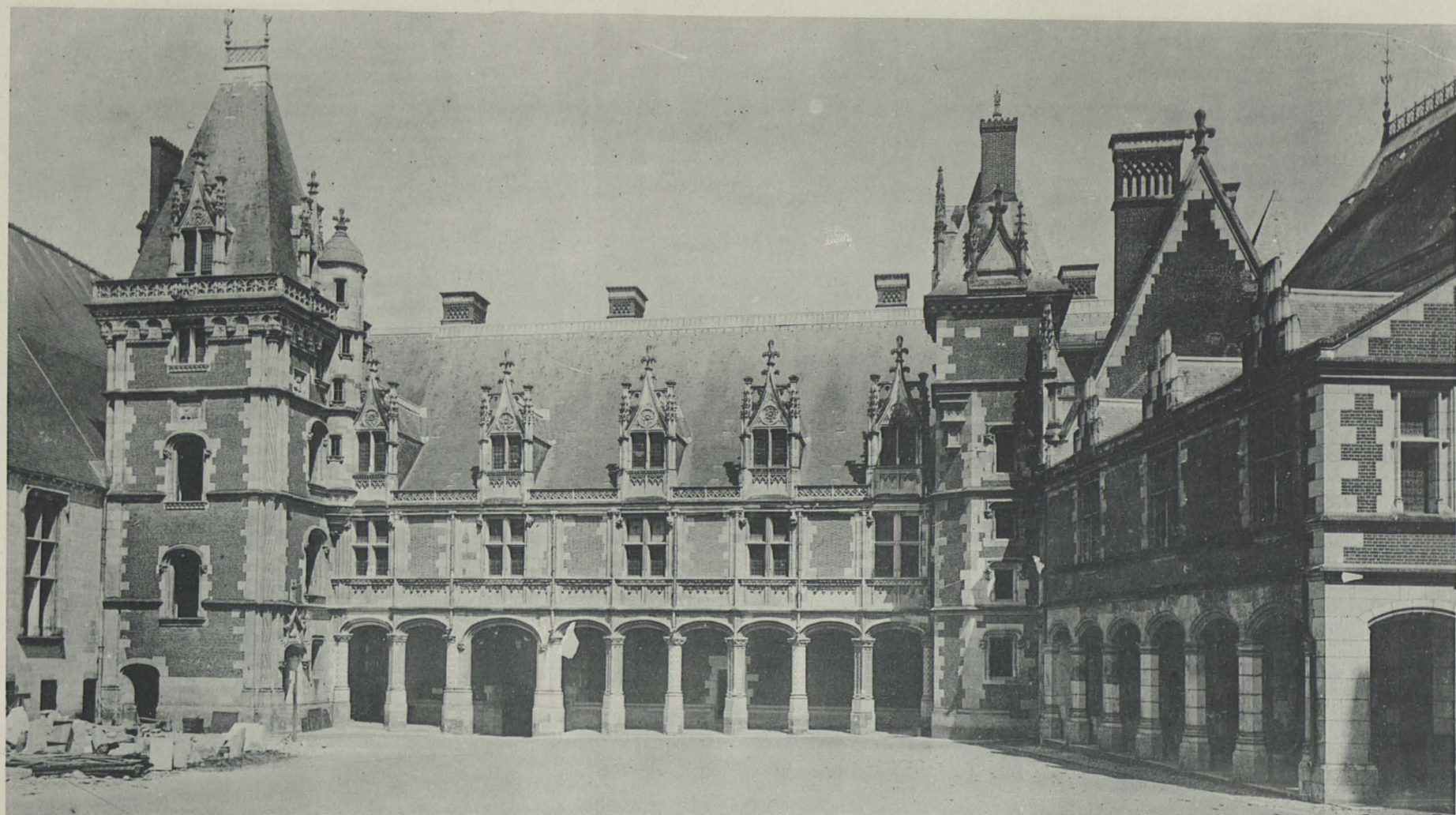
TABLE

1812



- | | | Titre. Aile de François I ^{er} . |
|----------------|----|--|
| | 1. | Façade intérieure. |
| 2. | | Détails. Clefs de voûte de l'Escalier François I ^{er} . Cheminée. |
| 3. | | Escalier Louis XII. |
| 4. | | Salle des Officiers. Détails de Cheminée. Lucarne, aile François I ^{er} . |
| 5. | | Détails de sculpture. Chiffre de la Reine Anne et de François I ^{er} . |
| 6. | | Cheminée François I ^{er} . Salamandre. Armoiries de Louis XII. |
| 7. | | Aile Louis XII. Couronnement et Fenêtre de l'Escalier. |
| 8. | | Porte principale. Statue équestre de Louis XII. |
| 9. | | Façade principale. Détails. |
| 10. | | Aile Louis XII. Colonnade. |
| 11. | | Escalier François I ^{er} . Ensemble. |
| 12. | | Cheminée style Henri II. |
| 13. | | Chapelle. |
| 14. | | Colonnade Louis XII. Escalier François I ^{er} . |
| 15. | | Détail de la Porte principale. Louis XII. |
| 16. | | Porte. Aile Louis XII. Escalier. |
| 17. 18. | | Escalier Louis XII. Extérieurs. Ensemble et Détail. |
| 19. 20. | | Façade Louis XII. Cour intérieure. |
| 21. | | Façade sur la Cour intérieure. |
| 22. | | Façade Est, sur le Jardin. |
| 23. | | Escalier François I ^{er} . |
| 24. | | Détails de l'Escalier Louis XII. |
| 25. | | Aile François I ^{er} . Façade extérieure. |
| 26. 27. | | Aile François I ^{er} . Détails. Façade extérieure. |
| 28. | | Escalier Louis XII. Détail. |
| 29. | | Aile de Gaston d'Orléans, par Mansard. XVII ^e siècle. |
| 30. 31. | | — — — |
| 32. 33. | | Chapelle. |
| 34. | | Salle des États Généraux. Escalier. |
| 35. | | — Ensemble. |
| 36. 37. | | Aile Louis XII. Voûtes. |
| 38. | | Cheminée. Salle des États Généraux. |
| 39. | | — Cabinet de Louis XII. |
| 40. | | — Chambre de la Reine Anne de Bretagne. |
| 41. | | — Appartements Louis XII. |
| 42. | | — — — Salon. |
| 43. | | — Salon du Roi. |
| 44. 45. | | — Appartements Louis XII. |
| 46. | | — Chambre du Roi. |
| 47. | | — Salle des Gardes de la Reine. |
| 48. | | — Salle du Conseil. |
| 49. | | — Salle des Officiers. |
| 50. | | — Salle des Officiers du Roi. |
| 51. | | — Salle des Officiers. |
| 52. 53. | | — Cabinet de Travail de Catherine de Médicis. |
| 54. | | — Chambre à Coucher de Catherine de Médicis |
| 55. | | — Chambre à Coucher du Roi. |
| 56. | | — Galerie de la Reine. |
| 57. | | — Galerie de Henri III. |
| 58 à 65. | | Détails de Cheminées (voir les Ensembles de 38 à 51). |
| 66 à 69. | | Cheminées de la Salle des Officiers. Détails. |
| 70. | | Oratoire de Catherine de Médicis. |
| 71. | | Arrière Cabinet du Roi. |
| 72. 73. | | Chambre à Coucher du Roi. |
| 74. | | Chambre à Coucher de Catherine de Médicis. Peinture. |
| 75 à 81. | | Cabinet de Travail de Catherine de Médicis. Panneaux sculptés. |
| 82. | | Porte, Salle des Officiers. |
| 83. | | — Salle des Gardes de la Reine. |
| 84. | | — Salle des Officiers. |
| 85. | | Plafond de la Bibliothèque. |
| 86. | | Détail de Meuble Renaissance. |
| 87 à 92. | | Escalier de François. Détails et sculptures. |
| 93 à 95. | | Salamandres. Dessus de Portes de l'Escalier François I ^{er} . |
| 96. | | Voûtures. Salle des Gardes de la Reine. |
| 97 à 100. | | Escalier François I ^{er} . |
| 101. | | Escalier Louis XII. Voûte. |
| 102 à 109. | | Détails de l'Escalier François I ^{er} . Intérieur. |
| 110. | | Escalier Louis XII. |
| 111. | | Escalier François I ^{er} . Partie de la Colonne centrale. |
| 112. | | Aile Louis XII. Colonnade. |
| 113. | | Couronnement de l'Escalier François I ^{er} . |
| 114. | | Détails. Aile François I ^{er} . |
| 115. | | — Escalier François I ^{er} . |
| 116. | | — Balcon de l'Aile François I ^{er} . Pierre. |
| 117. 118. | | Aile Louis XII. Détails de sculpture. |
| 119. | | Détails de la Façade François I ^{er} . |
| 120. | | Colonnes Louis XII. |
| 121. 122. 123. | | Cheminées. Aile François I ^{er} . |
| 124. | | Fenêtre. Aile François I ^{er} . |
| 125. | | Lucarne. Aile François I ^{er} . |
| 126. | | Couronnement. Aile François I ^{er} . |
| 127. 128. | | Galerie François I ^{er} . Détails de sculpture. |
| 129 à 140. | | Escalier François I ^{er} . Chapiteaux et Pilastres. |
| 141. | | Détail de Cheminée de la Salle du Conseil. |
| 142. | | — Façade François I ^{er} . |
| 143. | | Porte François I ^{er} . |
| 144 à 147. | | Détails de l'Escalier François I ^{er} . |
| 148. | | Porte de la Salle des Gardes. Détail. |
| 149. | | Détail de l'Escalier François I ^{er} . |
| 150. | | Chapiteau Louis XII. |
| 151. 152. | | Escalier Louis XII. Détails. |
| 153 à 156. | | Détails de sculptures Louis XII et Plafond Louis XII. |
| 157 à 173. | | Détails de pierres sculptées, conservées au Château de Blois. |
| 174. 175. | | Façade, avant la restauration. |
| 176. | | Le Vieux Musée. |
| 177. | | Vue en perspective. |
| 178. | | Plan. |
| 179. | | Ancienne Boiserie. Salle des États Généraux. |
| 180. | | Statue équestre de Louis XII. |
| 181. 182. | | Vues en perspective. |
| 183 à 186. | | Peintures murales. |
| | | Table. Médillons et Armes de la Ville de Blois. |





Façade intérieure

Le Château de Blois

Avocat précieux de tout un art, de toute une société, de toute une époque, le Château de Blois, superbe et délicat, peut, parmi tant d'autres, être cité comme un monument type, offrant de façon complète et rare, les caractéristiques essentielles des différents moments de la Renaissance française.

Ses voisins et ses rivaux, Chambord et Chenonceaux, exemples d'ordonnance, d'harmonie et d'unité, qualités auxquelles il ne saurait au même degré prétendre, sont de conception plus simple, de dispositions moins complexes et ne présentent pas un égal intérêt au point de vue spécial de l'histoire de l'Art.

Azay-le-Rideau, Chaumont, remarquables d'ailleurs à plus d'un titre, sont de moindre importance et ne sauraient lui être comparés.

Les nombreuses résidences royales et seigneuriales qui s'élevèrent à la même époque dans nos diverses provinces, et en particulier les Châteaux de Fontainebleau et de Saint-Germain, diffèrent singulièrement dans leur construction et leur décoration des Châteaux des bords de la Loire.

De l'examen et de l'étude de ces monuments, si divers d'expression, il résulte clairement que tous cependant dérivent d'un esprit de création et d'une méthode de composition semblable, et que les solutions obtenues ne varient entre elles que suivant les conditions spéciales du programme, les nécessités locales, les ressources matérielles de la région et surtout l'emploi logique et raisonné d'autres matériaux.

Ces principes rationnels de composition, si malheureusement abandonnés aux siècles suivants, rendent fort intéressante et utile, l'étude et la comparaison des admirables édifices du Moyen-Age et de la Renaissance.

Mieux que tout autre monument, le Château de Blois, permet de suivre les transformations successives, l'évolution continue de l'Art français pendant la Renaissance.

Mieux que tout autre, il permet d'apprécier, à l'époque de Louis XII, à l'époque de François I^{er}, expressions aujourd'hui consacrées, les éléments caractéristiques de décoration de la période de transition et de la période d'apogée.

Dès la fin du XV^e siècle l'Art français eut à subir l'influence italienne et à l'ornementation de la période ogivale, ornementation florale, pleine d'originalité et de saveur, issue logiquement de la structure interne des édifices, se substitua un décor de placage; chapiteaux, pilastres, entrelacs, oves et mascarons, à teinte classique, motifs appliqués, intéressants sans doute en eux-mêmes, mais sans rapport direct avec l'édifice.

Toutefois, à l'époque de Louis XII, les Maîtres d'Œuvre surent, tout en sacrifiant à la mode nouvelle, conserver intacts les principes de composition et les procédés de construction qui, aux siècles passés, avaient fait de l'Architecture française un Art incomparable.

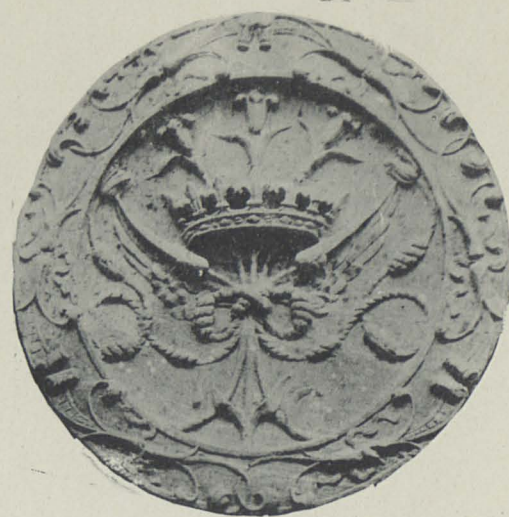
Ce fut alors une RENAISSANCE réelle, pendant laquelle les courbes sèches, régulières et géométriques créées par le système outrancier de l'Art ogival flamboyant, firent place à un décor gracieux, élégant et spirituel, très habilement approprié aux multiples nécessités de la construction.

Sous le règne de François I^{er}, sous le règne de Henri II et plus tard, l'abandon partiel des qualités de clarté, de précision et de logique propres au Génie français, l'application générale des ordonnances de « vraie architecture » chères à Vitruve, et l'adoption exclusive de motifs décoratifs étrangers, déterminèrent une décadence qui s'accrut rapidement pour aboutir aux immenses façades, grandiloquentes et froides formules de l'Art au XVII^e siècle.

Situé sur un promontoire dominant la Loire et la Ville, le Château de Blois offre en plan un quadrilatère irrégulier et les diverses constructions qui le composent, adossées successivement les unes aux autres, modifiées à plusieurs reprises, constituent un ensemble cependant harmonieux en sa variété et d'aspect fort pittoresque en tous cas.

L'ordre méthodique de description ne saurait donc être ici, comme il le serait à Chambord, déterminé par le plan du monument, et l'ordre chronologique seul peut être adopté.

Du Château féodal élevé au XIII^e siècle par les Comtes de Blois, il ne subsiste que des vestiges d'un intérêt relatif, la Salle des Etats, la Tour du Moulin enclavée dans les constructions de François I^{er} et enfin, une tour isolée, la Tour de Foix.

Détails Escalier François I^{er}

SALLE DES ETATS

La grand' salle ou Salle de Justice, est célèbre par les États Généraux qui y furent tenus en 1576 et en 1588.

Elle mesure trente-deux mètres sur vingt-huit, et se compose de deux Nefs couvertes de berceaux de bois lambrissé et séparées par un rang de colonnes que relient de hautes arcatures ogivales.

Félix Duban a rendu à la Salle des États son aspect primitif.

A cet éminent architecte est due la majeure partie des travaux entrepris en 1845 pour la restauration du Château de Blois.

Cette œuvre si intéressante qu'il poursuivit sans relâche jusqu'en 1870 fut ensuite continuée par de Lamorandière et très habilement et consciencieusement reprise de nos jours par M. A. de Baudot.

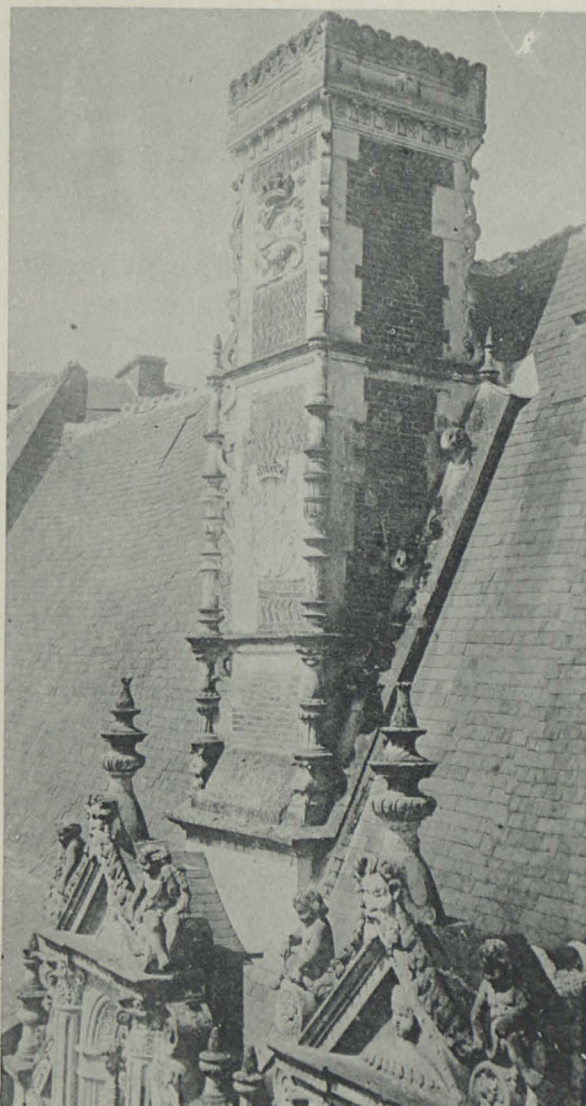
Les façades extérieures de la Salle des États perdirent tout caractère à la suite des remaniements successifs qu'elles eurent à subir.

♦ ♦ ♦

TOUR DU MOULIN

Cette tour, désignée aussi sous le nom de Tour de Château-Regnault et de Tour des Oubliettes, date également du XIII^e siècle, mais toute la partie supérieure en fut refaite et décorée au XV^e siècle ainsi qu'en témoignent les dessins de du Cerceau.

♦ ♦ ♦



TOUR DE FOIX

De même époque est la Tour dite de Foix, ainsi appelée du Faubourg qu'elle commande, Faubourg appartenant autrefois au Domaine ou Fisc, « *Suburbium de Fisco.* »

Un observatoire y fut établi au XVI^e siècle, par la reine Catherine de Médicis.

♦ ♦ ♦

Cheminée

BATIMENT DE LOUIS XII

Situé à l'est du quadrilatère, le Manoir si rapidement élevé par Louis XII, de 1498 à 1501, se compose d'un bâtiment en façade sur la place, d'une aile latérale en retour sur la cour et de deux tourelles d'escalier.

Façade sur la Place

Les heureuses proportions des différentes parties, l'harmonie générale de l'ensemble, la variété des matériaux employés, pierre de taille et briques de couleur, le soin particulier apporté dans l'exécution de tous les détails, donnent à la façade d'entrée un charme exceptionnel qui fût rarement atteint depuis et permettent de la citer comme un exemple typique, remarquable entre tous, de l'Architecture française de la fin du XV^e siècle.

Les assises du soubassement, les arêtes, les chaînes, les pilastres et les chambranles des fenêtres sont en pierre dure ainsi que l'entablement, la balustrade et les lucarnes.

Les parements des murs sont en briques noires et rouges, appareillées en losanges.

Disposées sans symétrie, grandes ou petites suivant les nécessités intérieures, les baies du rez-de-chaussée sont à double croisillon et d'un décor sobre et nerveux.

A l'étage supérieur, deux fenêtres couronnées d'arcs à redents, protégées par des balcons sculptés établis en encorbellement, forment d'élégantes loggia et leurs embrasures profondes sont décorées de semis de fleurs de lys de France sur Champ d'Azur et de mouchetures d'hermines de Bretagne sur Champ d'Argent.

Derrière la balustrade ajourée qui règne à la base du toit, s'ouvrent de hautes lucarnes encadrées de pinacles élancés, surmontées de gables à la silhouette mouvementée. Les Chiffres et les Armes de Louis XII et d'Anne de Bretagne se répètent en alternant sur les pignons.

Loin de nuire à l'effet général, la crête du faitage aux plombs curieusement ouvragés, les souches de cheminées ingénieusement décorées par l'appareil des briques, les combles élevés de la toiture d'ardoise, complètent et couronnent à merveille le logis de Louis XII.

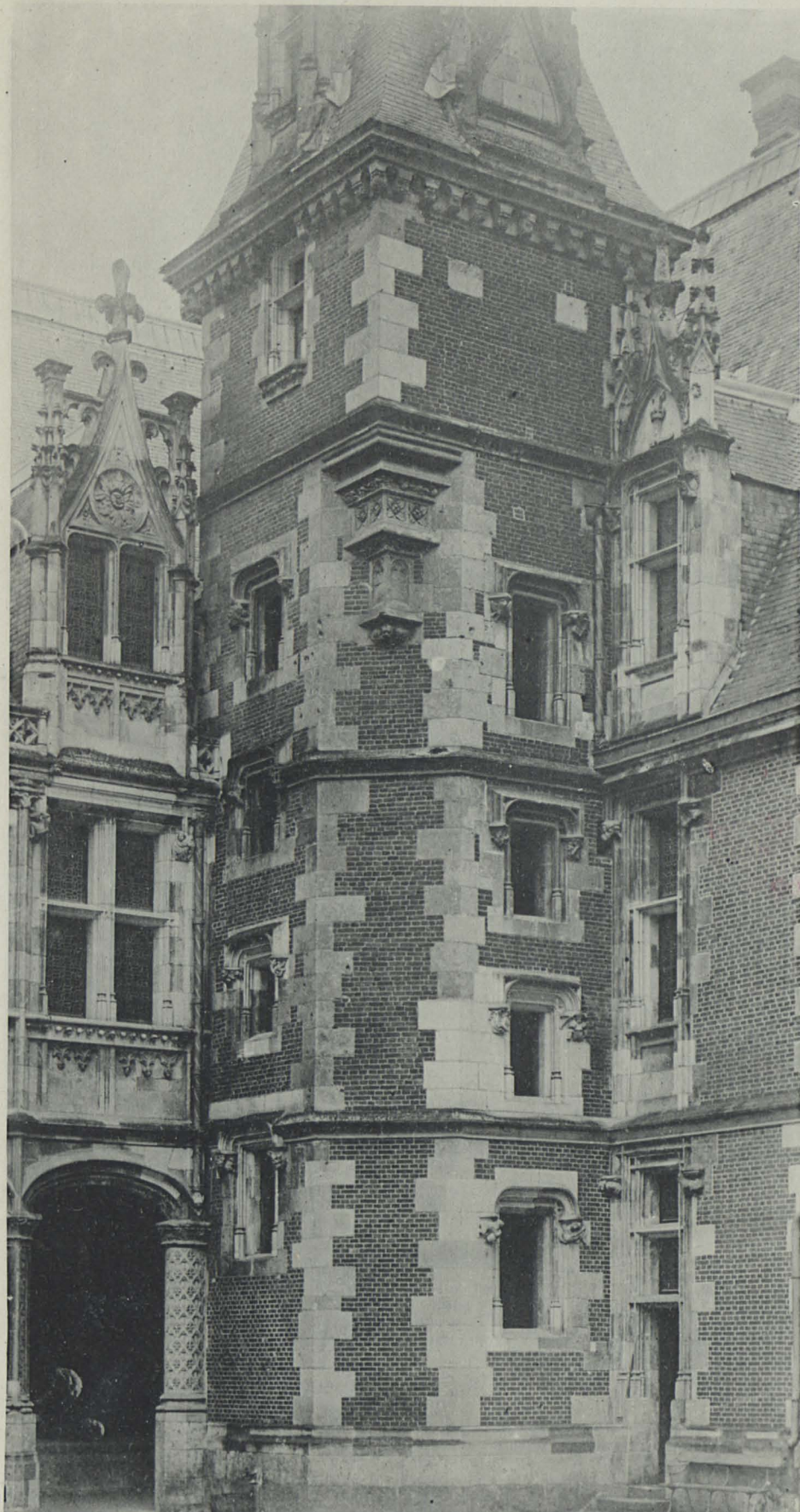
Ce mode de couverture, si rationnel en notre pays, fut souvent abandonné plus tard et remplacé par des terrasses à l'italienne aux lignes d'un noble dessin, certes, mais aux dispositions fort inopportunes.

Le Château de Saint-Germain, le Palais de Versailles, la Colonnade du Louvre, les bâtiments du Garde-Meuble à Paris, et bien d'autres monuments encore sont là pour témoigner des dommages et des désordres intérieurs produits par ce mode de construction, concession dangereuse à la mode étrangère.

Tout d'ailleurs dans la façade Louis XII est d'essence française. Cependant la frise du Portail et quelques détails d'ornementation font déjà pressentir l'influence bientôt envahissante et néfaste de l'Art italien.

Le Portail se compose d'une porte charretière accompagnée d'une poterne basse destinée au passage des piétons.

Les jambages sont constitués par des colonnes engagées aux fûts ornés de meneaux quadrillés, aux chapiteaux couverts de feuillage.



Escalier Louis XII

Une niche, motif décoratif superbe, est pratiquée dans l'épaisseur du mur, au-dessus de la baie principale.

Une double arcature à redents, terminée par des gâbles triangulaires se détachant sur un fond semé de fleurs de lys, forme dais et abrite une statue équestre de Louis XII, heureuse restitution d'une œuvre détruite en 1793 et qui fait grand honneur au sculpteur Emile Seurre.

Au bas de la statue, se lisent ces vers de Fausto Andrelini, poète favori du Roi :

Hic ubi natus erat dextro Lodvicus Olympo,
Sumpsit honorata regna sceptra manu ;
Felix quae tanti fulsit lux nuntia regis,
Gallia non alio principe digna fuit.

Faustus, 1498.

Au fronton de la Poterne et sur la frise du Portail figure le Porc-Épic couronné, emblème de la famille d'Orléans.

Façade sur la Cour d'Honneur

La façade sur la Cour d'honneur, établie suivant les traditions du Moyen-Age, présente au rez-de-chaussée un Portique ouvert composé de neuf arcades en anse de panier que supportent six colonnes cylindriques et quatre colonnes à pans.

Le fût des premières est couvert d'un réseau de mailles quadrillées, de fleurs de lys et de mouchefures d'hermine.

Les pans des secondes sont chargés d'arabesques.

Cinq fenêtres à simple croisillon s'ouvrent au 1^{er} étage. A chacune d'elles correspond une élégante lucarne.

Aux extrémités du bâtiment principal s'élèvent en avant-corps, deux tours carrées, de dimensions inégales, renfermant deux escaliers remarquables, l'un et l'autre, par leur décoration et leur disposition.

Le parti décoratif adopté pour le logis le fut aussi pour les pavillons latéraux : la pierre délicatement moulurée et sculptée accuse les jambages, les cordons, cerne les différents membres de l'architecture ; la brique, soigneusement appareillée, constitue et décore les parements des remplissages.

Un petit escalier compris dans une tourelle d'angle dont le culot est orné d'une libre et spirituelle composition, permet d'accéder à la galerie de circulation établie en encorbellement au sommet de la plus grande tour.

Intérieur

Les dispositions intérieures ont été de nos jours, tout au moins en partie, rétablies dans leur état primitif. La destination des différentes pièces a donné lieu à de nombreuses hypothèses et controverses.

Au rez-de-chaussée, à droite du portail, le corps de garde et en arrière les cuisines ; la Salle des Gardes du Roi, puis une pièce plus petite, Chambre du Roi, suivant les uns, Chambre des Seigneurs de haut rang, suivant les autres.

Au 1^{er} étage, la « Salle du Roi » séparée de la « Salle de la Reine » par la « Chambre de la jeune Madame Claude », et d'autres salles de moindre importance réservées aux officiers, aux gardes et aux valets.

Si l'on peut regretter la disparition des tentures que le décor des murs ne saurait remplacer, il faut louer sans réserve la restitution habile des cheminées qui forment une suite remarquable dans laquelle l'artiste a su, de façon variée et ingénieuse, répéter sans monotonie les Chiffres et les Armes des Maîtres du logis. Encadrés de pilastres, de rinceaux, de couronnes de feuillage, abrités sous de délicates arcatures, le Porc-Épic de la Maison d'Orléans, l'Hermine de Bretagne, le Monogramme de Louis XII et d'Anne, l'Écu de France, la Cordelière, se répètent en alternant sur les hottes et les manteaux.

♦ ♦ ♦

CHAPELLE SAINT-CALAIS

Aux constructions de Louis XII se rattache la Chapelle Saint-Calais, élevée sur l'emplacement de la Chapelle féodale. En plan, la Chapelle Saint-Calais présente une nef à trois travées, terminée par une abside à pans coupés.

De hautes fenêtres, garnies de verrières, ouvertes au sud et à l'est, éclairent le carnelage émaillé, les murs et les voûtes polychromées du vaisseau.

♦ ♦ ♦

Cet ensemble remarquable qui avait eu fort à souffrir du temps et de la Révolution, mais qui était resté solide en ses parties vives et que Félix Duban devait si habilement remettre en état, faillit être rasé par simple mesure administrative.

En 1824, et pour permettre le transfert et l'établissement des services préfectoraux au Château, il fut en effet question de jeter par terre « les masures de Louis XII » et de les remplacer par une « grille de fer ».

Les initiateurs de tels actes de vandalisme ne sauraient être qualifiés.

♦ ♦ ♦



Salle des Officiers

AILE de FRANÇOIS I^{er}

Malgré les modifications nombreuses apportées en cours d'exécution au programme primitif, adjonction d'un escalier en saillie, élargissement considérable du corps de logis, l'aile de François I^{er} est un modèle incomparable d'ordonnance et d'harmonie.

Deux Architectes au moins, Maîtres anonymes, se succédèrent, de 1515 à 1524, dans la direction des travaux.

L'achèvement de cette œuvre admirable dans laquelle l'influence du goût italien sur l'Art français se manifeste de façon si précieuse et si intéressante, est attribué à l'Architecte Charles Viart, l'auteur des Hôtels de Ville de Beaugency et d'Orléans.

Les difficultés particulières du problème provoquèrent d'ingénieuses solutions et l'Architecte sut tirer un merveilleux parti des nécessités complexes du programme qui lui était imposé.

Le plan et la structure de l'édifice, les dispositions intérieures déterminèrent l'ordonnance et la décoration des façades extérieures.

Façade Septentrionale

La déclivité du terrain sur lequel est assise la Façade septentrionale, terrain s'élevant de gauche à droite, le sage emploi de substructions anciennes donnèrent logiquement lieu à l'établissement de trois étages dans la partie gauche et de deux seulement dans la partie droite.

Loin de nuire à l'effet général, cette irrégularité ajoute au contraire une note pittoresque.

D'ailleurs, une grande liberté de composition apparaît dans cette façade: les motifs divers, tourelles, balcons, avant-corps, sont disposés sans aucun parti pris de symétrie, mais suivant les besoins intérieurs, et l'harmonie de l'ensemble ne s'en trouve aucunement troublée.

Une notable différence de niveau existe entre le sol de la Cour d'honneur et le sol extérieur en contre-bas.

Une hauteur anormale se trouvait par ce fait imposée à la Façade septentrionale.

L'Architecte sut très habilement remédier à cet inconvénient en substituant au dernier étage une légère galerie ouverte, supportée par des colonnettes.

Dans le projet primitif, l'aile de François I^{er} ne se composait que d'une simple galerie reliant la Salle des États à la Tour du Moulin.

Les façades étaient déjà construites lorsque l'élargissement en fut décidé.

Elles furent maintenues et l'Architecte dut alors élever une seconde façade en avant des courtines.

Aucune solution ne pouvait mieux satisfaire que l'établissement du double étage de loges correspondant aux dispositions intérieures et constituant une élévation d'une originalité rare.

L'influence italienne se manifeste plus particulièrement sur la façade septentrionale, postérieure de quelques années à la façade de la Cour d'honneur.

Les loggia, la galerie supérieure sont des réminiscences incontestables de dispositions très en honneur de l'autre côté des monts.

La monotonie des lignes horizontales tracées par les loges étagées fut très heureusement évitée par l'application de niches et de pilastres superposés, formant une ordonnance de lignes verticales.

L'étage inférieur compris entre la Salle des États et le soubassement de l'ancienne forteresse, est percé de hautes fenêtres géminées et présente deux élégantes tourelles à pans, établies en encorbellement et couronnées de balcons correspondant aux ouvertures des loggia.

Les encorbellements sont très riches de profils et sur chaque pan, au-dessous des baies plein-cintre, est sculpté un bas-relief représentant un des épisodes des « Travaux d'Hercule » (Lutte d'Hercule et d'Antée, Hercule contemplant le cadavre du Géant, Hercule et Cacus, Hercule et le Taureau de Crète, Hercule et le Centaure, Hercule et l'Hydre de Lerne).

Deux étages de loges règnent dans toute l'étendue de la façade. Sur leurs parements peints et dorés se détachent les Chiffres de François I^{er} et de Claude de France, et aux loges centrales, au milieu d'un Champ d'Azur, une colossale Salamandre sculptée.

Deux balcons à pans, établis en encorbellement, rompent la ligne des loggia.

L'un d'eux supporte une tourelle couverte d'une coupole et servant d'oratoire.

Sur les appuis des balcons et les allèges des loges, se répètent les Chiffres, les Emblèmes et les Armoiries du Roi et de la Reine.

Mutilés et grattés en 1793, ces motifs ont été très fidèlement restitués de nos jours.

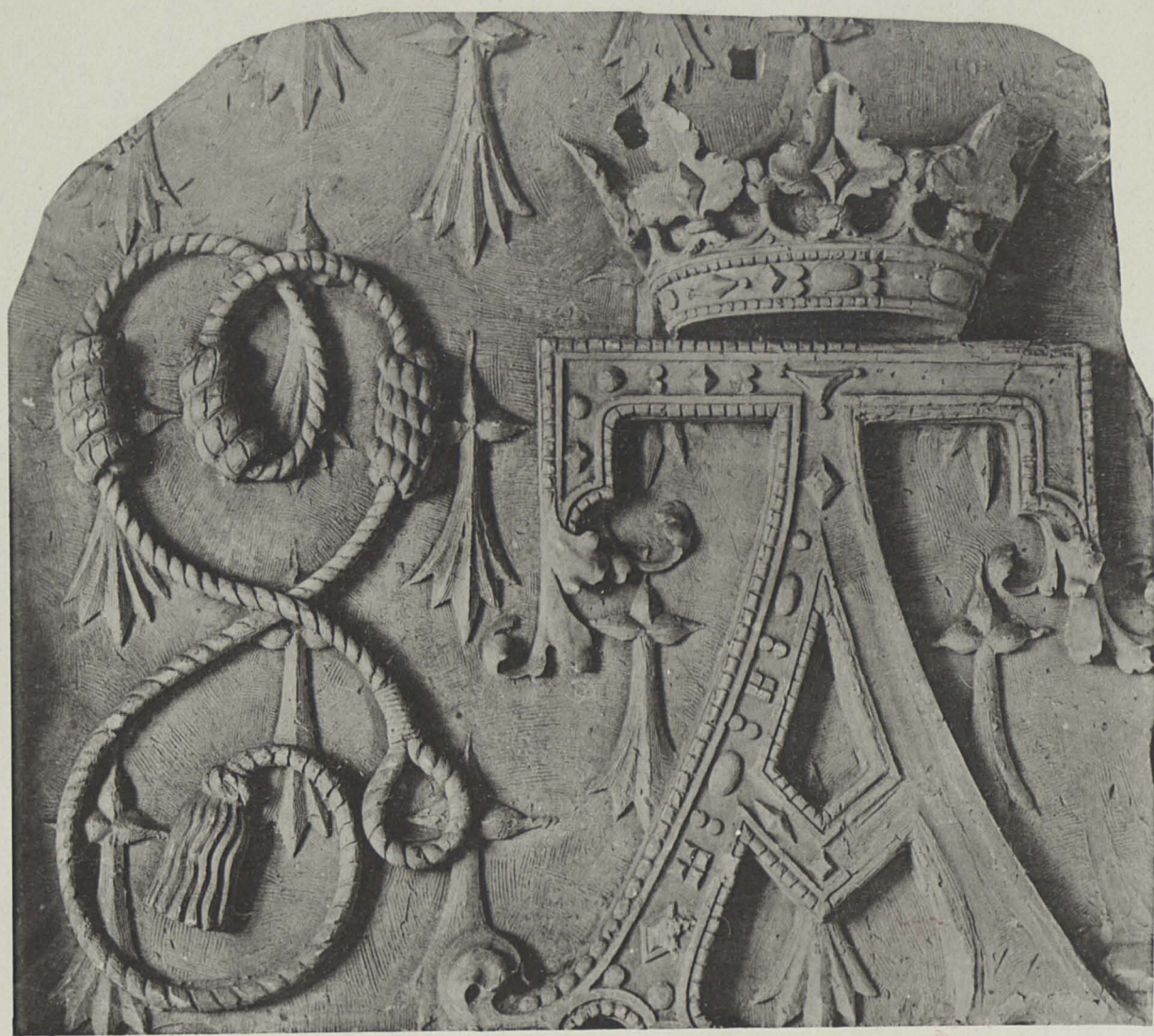
Ce sont, timbrés de la Couronne royale :

L'initiale F de François I^{er}, encadrée dans un vol, signe héraldique formé de deux ailes jointes ;

Le C de Claude se détachant sur un semis de fleurs de lys ;

La Salamandre, l'Hermine, la Cordelière, le Bouquet de Lys naturels, l'Écu de France, le Cygne percé d'une Flèche, devise de la jeune Reine, allusion à la légende de Vincent de Beauvais se rapportant à la Famille des Princes de Clèves

Détails Aile François I^{er}



dont, par sa mère Anne de Bretagne, descendait Claude de France.

L'entablement est couronné d'une balustrade portant des colonnettes courtes sur lesquelles repose la sablière du comble.

Au milieu de la façade s'élève un fronton superbe chargé d'une Salamandre dorée.

L'extrémité occidentale de la façade extérieure s'appuie sur la Tour du Moulin.

Cette construction, remontant au XIII^e siècle, fut refaite au XV^e dans sa partie supérieure, et entourée au XVI^e d'un double étage d'arcades à jour, couronnée d'une terrasse et rappelant l'ordonnance des loggia.

Façade Méridionale

De même que la façade extérieure, la façade donnant sur la Cour d'honneur est entièrement construite en pierre de taille.

Elle se compose de trois ordres étagés : le premier est percé de fenêtres encadrées de pilastres à parements nus, le second et le troisième, de baies à double ou simple croisillon, aux montants très ornés, encadrées de pilastres chargés d'arabesques.

Dans chaque trumeau est sculptée, en ronde bosse, au milieu de flammèches, une Salamandre colossale, timbrée de la Couronne royale.

Dans les « Devises héroïques », Claude Paradin nous donne l'explication de cet attribut cher au roi François I^{er}, répété à profusion sur les Monuments de cette époque et aussi de l'énigmatique Légende qui l'accompagne : *Nutrisco et extinguo*.

« La Salamandre, avec des flammes de feu, estoit « la devise du feu noble et magnifique roy François, « et aussi auparavant de Charles, Comte d'Angoulesme, « son père. Plin dit que tel bestion, par sa froidure, « estint le feu comme glace ; autres disent qu'il peut « vivre en iceluy, et la commune voix qu'il s'en paist. « Tant y a qu'il me souvient avoir veu une médaille « en bronze, dudit feu roy, peint en jeune adolescent, « au revers de laquelle estoit cette devise de la Sale- « mendre enflammée, avec ce mot italien :

« *Nutrisco il buono et spengo il reo* ».

(Je nourris le bon et j'éteins le méchant).

La sévérité relative de la partie inférieure de la façade méridionale met en valeur la richesse extrême du couronnement.

Précieusement sculpté en ses différentes parties, frise, corniche et modillons, l'entablement porte une balustrade ajourée, de composition adroite et d'exécution remarquable.

Les initiales du Roi et de la Reine alternant avec des balustres, font encore tous les frais de l'ornementation et il faut admirer l'ingéniosité des artistes qui surent tirer un tel parti du motif unique qui leur était imposé.

Les lucarnes disposées en arrière de la balustrade sont traitées de même, avec un sens parfait de la décoration et leurs silhouettes d'heureuses proportions, de tracé net et précis, s'enlèvent franchement sur les combles.

Epaulés par des pyramydions, surmontés de frontons triangulaires accostés de génies, les pinacles qui les couronnent présentent, abritées sous des niches, une suite de statuettes allégoriques : les Saisons, l'Amour, etc., motifs pseudo-classiques dont l'emploi devait bientôt devenir abusif.

Les souches de cheminées, en partie de restitution moderne, sont des modèles achevés. Avec beaucoup d'esprit, en effet, l'Architecte a su, tout en conservant leurs qualités utilitaires, en modifier l'aspect et les faire participer dans une large mesure à l'effet décoratif de l'ensemble.

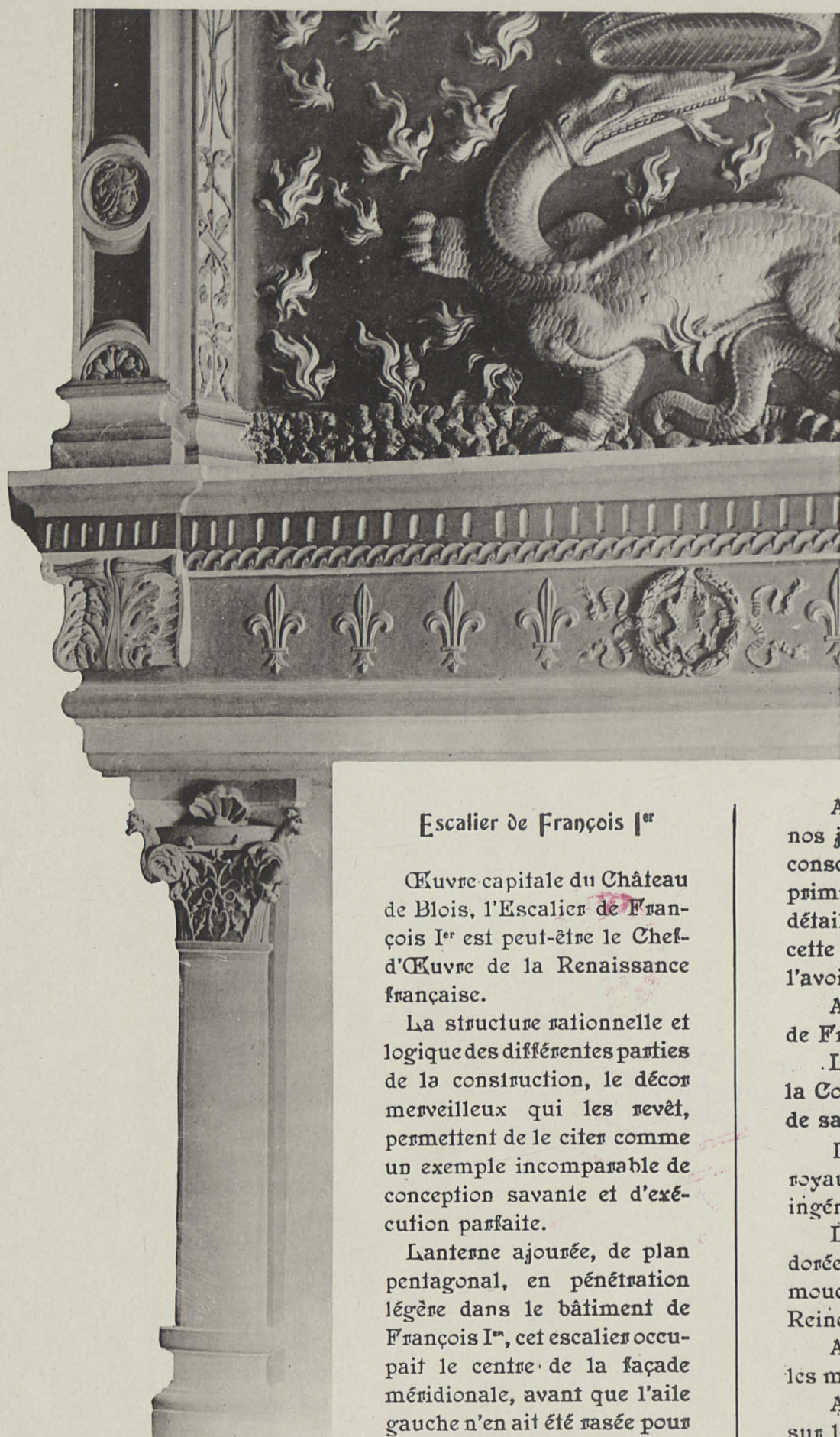
Détails de Sculpture

Les remplissages sont formés de briques disposées en épi. Les arêtes et le couronnement en saillie abritant les parements sont en pierre et sculptés avec une liberté et une fantaisie admirables.

Le soin, l'amour apporté dans la composition aussi bien des parties accessoires que des parties essentielles de tels monuments, leur donne un intérêt exceptionnel et l'artiste qui, au XVI^e siècle encore sut mener à bien de telles entreprises, mérite le titre glorieux de Maître de l'Œuvre.



Détails de Sculpture

Cheminée François I^{er}Escalier de François I^{er}

Œuvre capitale du Château de Blois, l'Escalier de François I^{er} est peut-être le Chef-d'Œuvre de la Renaissance française.

La structure rationnelle et logique des différentes parties de la construction, le décor merveilleux qui les revêt, permettent de le citer comme un exemple incomparable de conception savante et d'exécution parfaite.

Lanterne ajourée, de plan pentagonal, en pénétration légère dans le bâtiment de François I^{er}, cet escalier occupait le centre de la façade méridionale, avant que l'aile gauche n'en ait été rasée pour faire place aux constructions élevées par Gaston d'Orléans.

La révolution de la vis intérieure est nettement affirmée à l'extérieur par les baies rampantes établies entre les contreforts.

Chacune d'elles est protégée par une balustrade très riche, formée de fuseaux de feuillage, de la lettre F et de Salamandres en ronde bosse.

Les contreforts, dont les soubassements sont couverts d'arabesques et de rinceaux d'une élégance rare, présentent, abritées sous des niches aux dais ouvragés, trois belles statues allégoriques de restitution moderne.

Ils se terminent par des chapiteaux délicatement sculptés et portent un entablement et une balustrade semblable à celle de la façade.

En arrière de la galerie s'élève un attique dont le couronnement somptueux est traité dans le même esprit, avec un art infini.

Dans la remarquable monographie publiée au quatrième volume des « Archives de la Commission des Monuments historiques » (Paris, 1855-1872), monographie à laquelle nous avons eu souvent recours pour l'établissement de cette notice, M. de la Saussaye, l'érudite historiographe du Château de Blois, donne une précieuse description de l'Escalier de François I^{er}:

« Le berceau rampant de l'escalier est décoré de nervures « croisées, dont les points d'intersection portent des médaillons « avec des encadrements variés à l'infini, et qui offrent alternati- « vement, dans leur champ, les quatre emblèmes de la Reine

« et les deux du Roi. Ces nervures grimpent ainsi « jusqu'en haut, où elles s'épanouissent sous une « voûte annulaire que supporte un noyau brodé du « haut en bas de merveilleuses arabesques qui sont « dues, à l'exception d'un seul faisceau qui n'était « qu'ébauché, au crayon de M. Duban et au ciseau des « jeunes artistes employés sous sa direction. »

Et plus loin, M. de la Saussaye signale une particularité très intéressante :

« Les lettres A P, cachées au milieu des sculp- « tures de l'entrée principale de l'escalier, sont-elles « les initiales du nom de l'Architecte auquel l'Art « doit un de ses Chefs-d'Œuvre ?... »

Le problème n'a pas été résolu. Comme tant d'autres Monuments de notre Art, l'Escalier de Blois reste Œuvre anonyme et toute attribution serait hasardeuse.

Intérieurs de l'Aile François I^{er}

Le Rez-de-Chaussée est divisé en vastes pièces qui furent souvent remaniées et leur destination ne saurait être fixée de façon absolue.

Elles n'offrent d'ailleurs qu'un intérêt relatif.

Il n'en est pas de même des étages supérieurs.

Affectés aux appartements du Roi et de la Reine, ils ont de nos jours, à la suite de travaux de restauration patiemment et consciencieusement poursuivis, repris en partie leur aspect primitif, et, malgré quelques réserves, quelques critiques de détail, toujours possibles dans une entreprise aussi importante, cette restitution fait le plus grand honneur à l'artiste qui, après l'avoir composée, parvint à en mener à bien la difficile exécution.

Au premier Étage sont les appartements de la Reine Claude de France :

Les deux grandes salles exposées au midi et donnant sur la Cour d'honneur étaient destinées aux Officiers et aux Gardes de sa suite nombreuse.

La décoration est de style François I^{er} et les emblèmes royaux, alternés, variés, interprétés avec une liberté et une ingéniosité extrême, y furent seuls employés.

Les tentures des murs, les poutres et solives peintes et dorées du plafond sont chargées de semis de fleurs de lys, de mouchetures d'hermine, des monogrammes du Roi et de la Reine encadrés de rinceaux et d'arabesques.

Aux chambranles, aux linteaux et aux frontons des portes, les mêmes motifs, sont peints et sculptés.

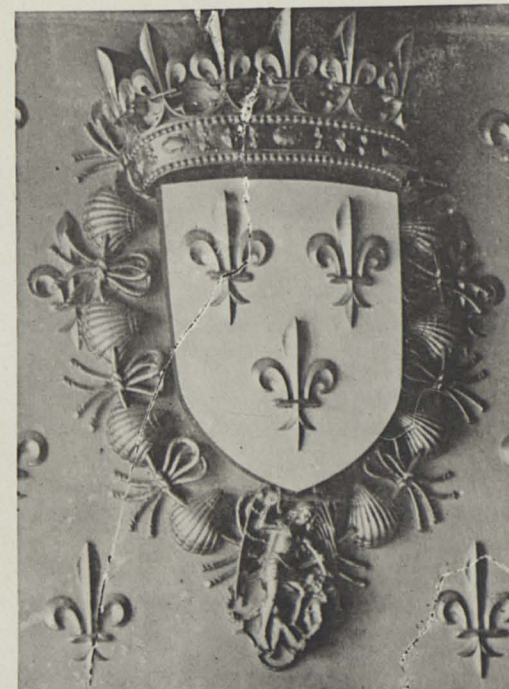
Avec un esprit et une verve sans égale, ils se répètent encore sur les montants, les hottes et les manteaux des deux cheminées, dignes d'être citées parmi les plus remarquables de la suite nombreuse que nous offre le Château de Blois.

Au nord sont situés un salon, un cabinet, la chambre à coucher et l'oratoire de la Reine.

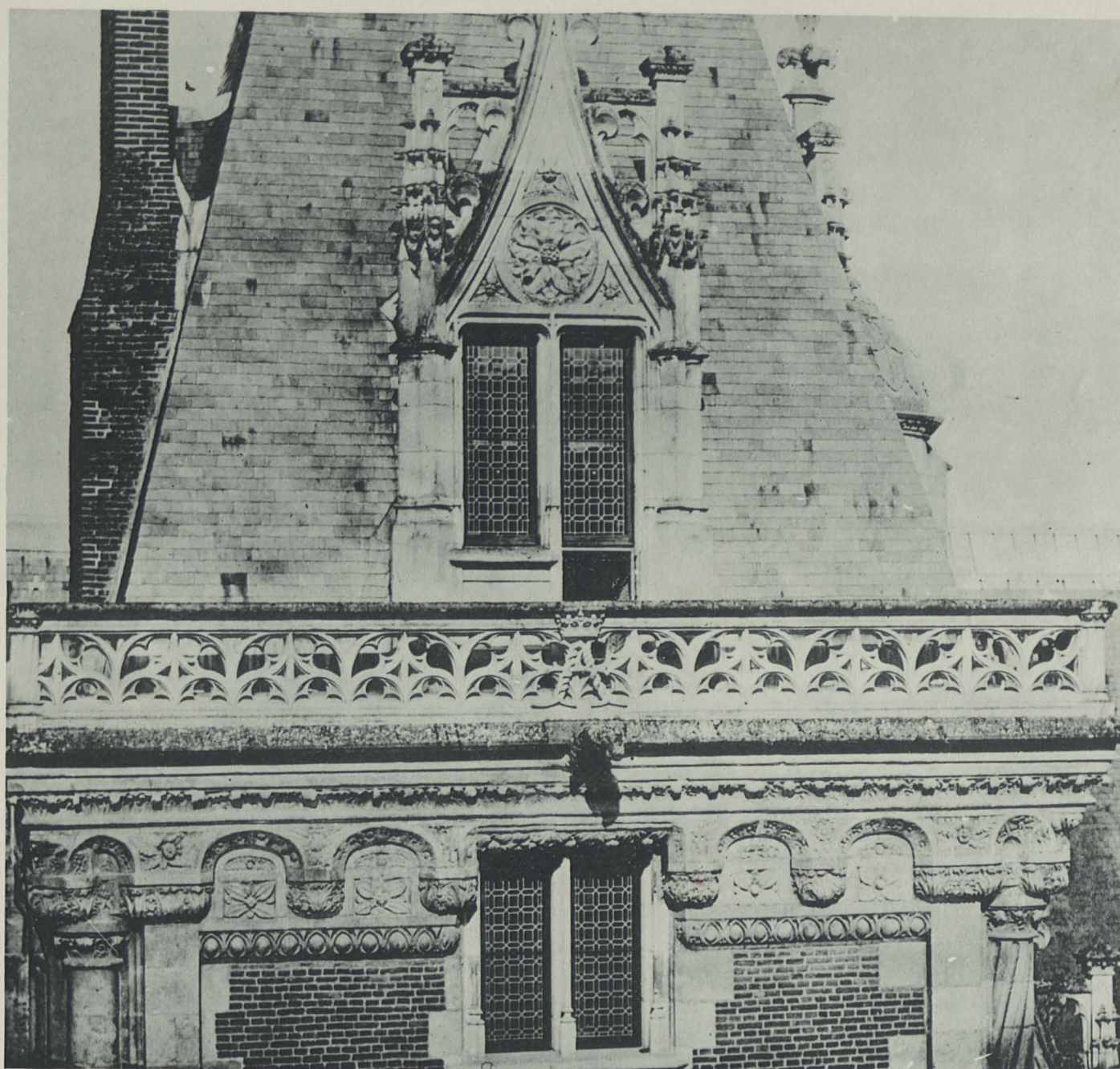
Dans la partie des bâtiments élevés par les Ducs d'Orléans et utilisés par François I^{er}, le style de la fin du XV^e siècle a été conservé dans une certaine mesure et marié très heureusement avec celui du commencement du XVI^e siècle.

Le cabinet et la chambre de la Reine, de style Henri III, sont très luxueusement décorés, et les diverses parties, tentures, lambris, cheminées, plafonds et carrelages, portent sculptés, peints et dorés, les Chiffres de Henri III et de Catherine de Médicis.

Les nombreux témoins du décor primitif que présentait l'oratoire de la Reine, établi en encorbellement sur la façade septentrionale, en ont permis la restitution fidèle.



Armoiries Louis XII



Aile Louis XII

Donnée et niellée, la coupole de l'Autel est décorée d'un pendentif et de petits médaillons sculptés à l'intersection des nervures.

Un escalier intérieur relie les appartements de la Reine à ceux du Roi qui occupent tout le second étage et sont de distribution analogue.

Entièrement restaurés de nos jours, ils ne portent plus trace des modifications successives qu'ils eurent à subir et leur état actuel ne saurait permettre la reconstitution des faits historiques dont ils furent le théâtre.

♦ ♦ ♦

BATIMENT DE GASTON D'ORLÉANS

La description, les plans, les élévations et la coupe du Château de Blois, levés par les ordres de M. le marquis de Marigny, en 1750, et publiés dans un recueil de Blondel, et les *Mémoires manuscrits sur les Maisons royales*, d'André Félibien, permettent de reconstituer très fidèlement le colossal projet de François Mansart, dont l'exécution complète, heureusement différée, aurait jeté bas les admirables constructions de Louis XII et de François I^{er}.

Voici ce que dit Félibien :

« Le dessein de l'architecte estoit de continuer deux corps de « logis, en ailes, des deux costez de la cour, au midy et au septen- « trion. Du costé du midy, il y eust eu une gallerie ayant veüe sur « la cour, la quelle auroit pris depuis les pavillons qui sont faits, « jusques à une sale qui auroit esté sur l'entrée, du costé « d'Orient, et derrière cette gallerie on auroit fait deux grands « apartemens, le tout disposé en sorte que de divers endroits on « auroit peu entrer dans la gallerie. Dans l'autre aïlle, du costé « du septentrion, où est le bastiment de François I^{er}, il y eust « aussi eu deux apartemens, ayant veüe sur la cour, et derrière « ces apartemens une grande sale dont les fenêtres auroient « regardé du costé des Jésuistes. Cette sale qui auroit esté d'une « forme agréable et extraordinaire, eust esté pour les grandes « assemblées. Un dôme très magnifique devoit embellir le milieu « du bastiment de face qui eust séparé la cour d'avec l'avant-cour « du Chasteau. L'avant-cour auroit esté environnée d'une grande

« terrasse à la hauteur des pre- « miers estages. On eust aussy « fait au bout de l'avant-cour une « avenue pour communiquer à la « ville vis-à-vis la Grande-Rue. »

Quelle que soit la valeur artistique de l'Œuvre de Mansart, et elle est incontestable, il est permis de regretter la Perche aux Bretons, la Galerie des Cerfs et les constructions, si intéressantes au point de vue historique, élevées au XV^e et au XVI^e siècle, qui furent rasées pour lui faire place.

En tout cas, dans l'état même où il nous est parvenu, inachevé et mutilé, le Palais de Gaston est un Monument de premier ordre, exemple remarquable de style majestueux en honneur au siècle de Louis XIV.

Il se compose d'un bâtiment principal avec pavillon en avant-corps et de deux ailes latérales en retour d'équerre, élévations décorées d'ordonnances superposées.

Le pavillon central présente, au rez-de-chaussée, quatre colonnes d'ordre dorique ; au premier étage, quatre colonnes d'ordre ionique, les unes et les autres cannelées.

Il est surmonté d'un fronton triangulaire sur les rampants duquel sont couchées les figures, aujourd'hui mutilées, de Mars et de Minerve.

Un fronton semi-circulaire, accosté de deux trophées, timbré au tympan de l'Écu de la Maison d'Orléans, couronné d'un buste mutilé de Gaston dû au sculpteur Sarrazin, se détache sur le comble aigu, au-dessus du second étage.

Une colonnade d'ordre dorique, motif décoratif d'allure superbe, mais sans destination pratique, est disposée sur plan courbe en avant du rez-de-chaussée.

Restaurée de nos jours, cette galerie eut fort à souffrir de la Révolution et les beaux groupes en marbre qui la complétaient, œuvre de Guillain, furent malheureusement détruits.

Le départ de l'escalier intérieur, qui ne fut pas achevé, et surtout la coupole, de structure intéressante, ornée de sculptures d'une réelle valeur, sont dignes en tous points de l'ensemble grandiose rêvé par François Mansart.

♦ ♦ ♦

De nombreux événements historiques se déroulèrent au Château de Blois.

Pendant le séjour prolongé de la Cour, des fêtes brillantes y furent données, des actes politiques importants y furent passés, parmi lesquels il faut rappeler l'Assemblée des Notables, réunie par Louis XII, en 1498, qui eut pour sanction l'*Ordonnance de Blois*, les réunions mémorables des États Généraux, de 1576 à 1578, à la suite desquelles fut rendue l'*Ordonnance* connue sous le nom d'*Edit de Blois*, actes heureux en leurs conséquences, et aussi la mort tragique de Henri de Guise, assassiné par ordre du Roi, le 23 décembre 1588.

♦ ♦ ♦

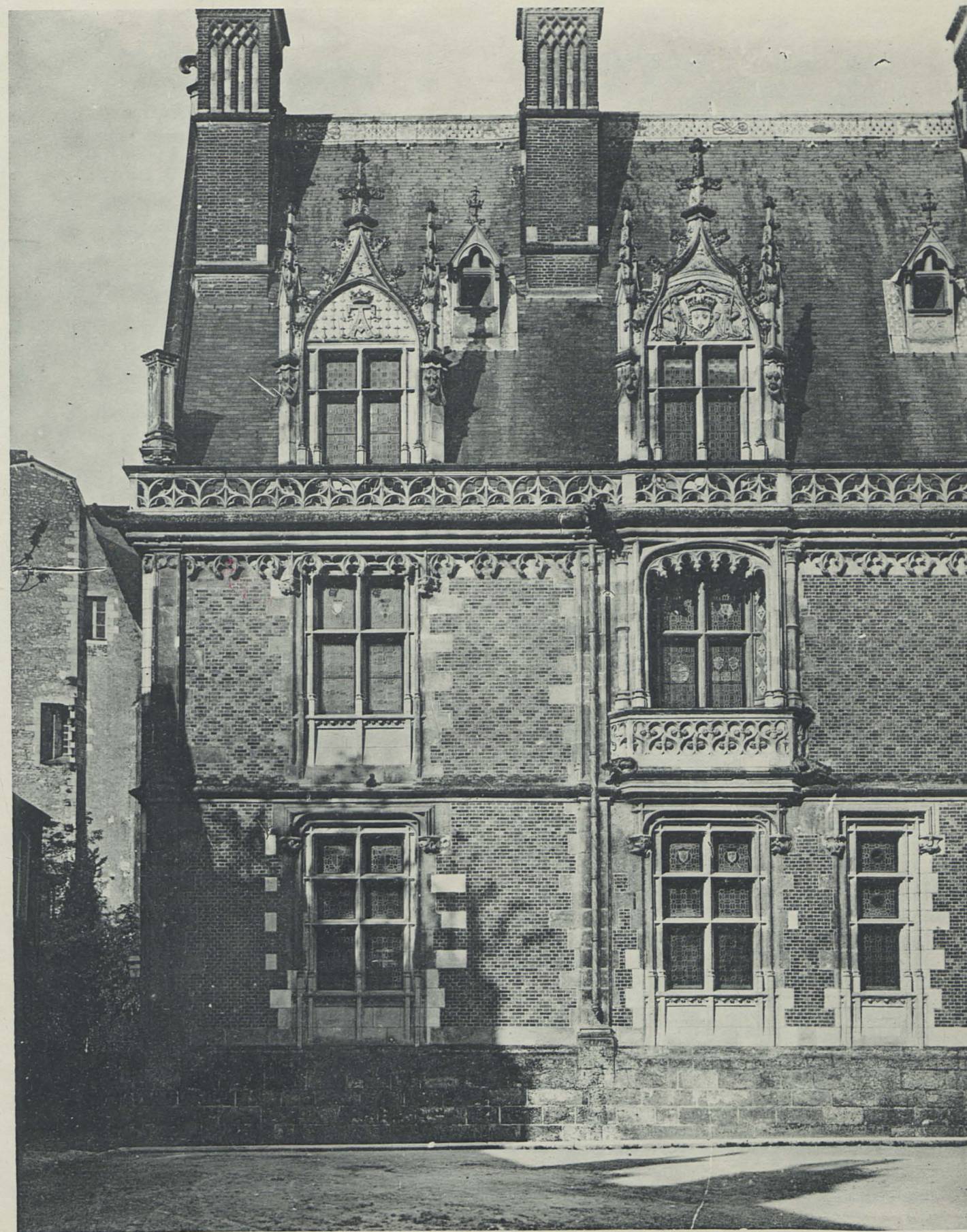
Un certain nombre de vestiges des constructions antérieures et divers fragments non employés dans les travaux de restauration ont été conservés à titre de témoins des États anciens.

Un Musée de Peinture a été en outre installé dans l'Aile Louis XII et une Bibliothèque publique dans le bâtiment de Gaston.

NOTA. — Un certain nombre de Clichés publiés dans cet Ouvrage proviennent de la Collection de M. Freuler, Photographe.



Bibliothèque de la Sorbonne, 75, Rue Claude-Bernard, Paris



A. Goussier, Editeur, 140, Rue St-Martin, Paris

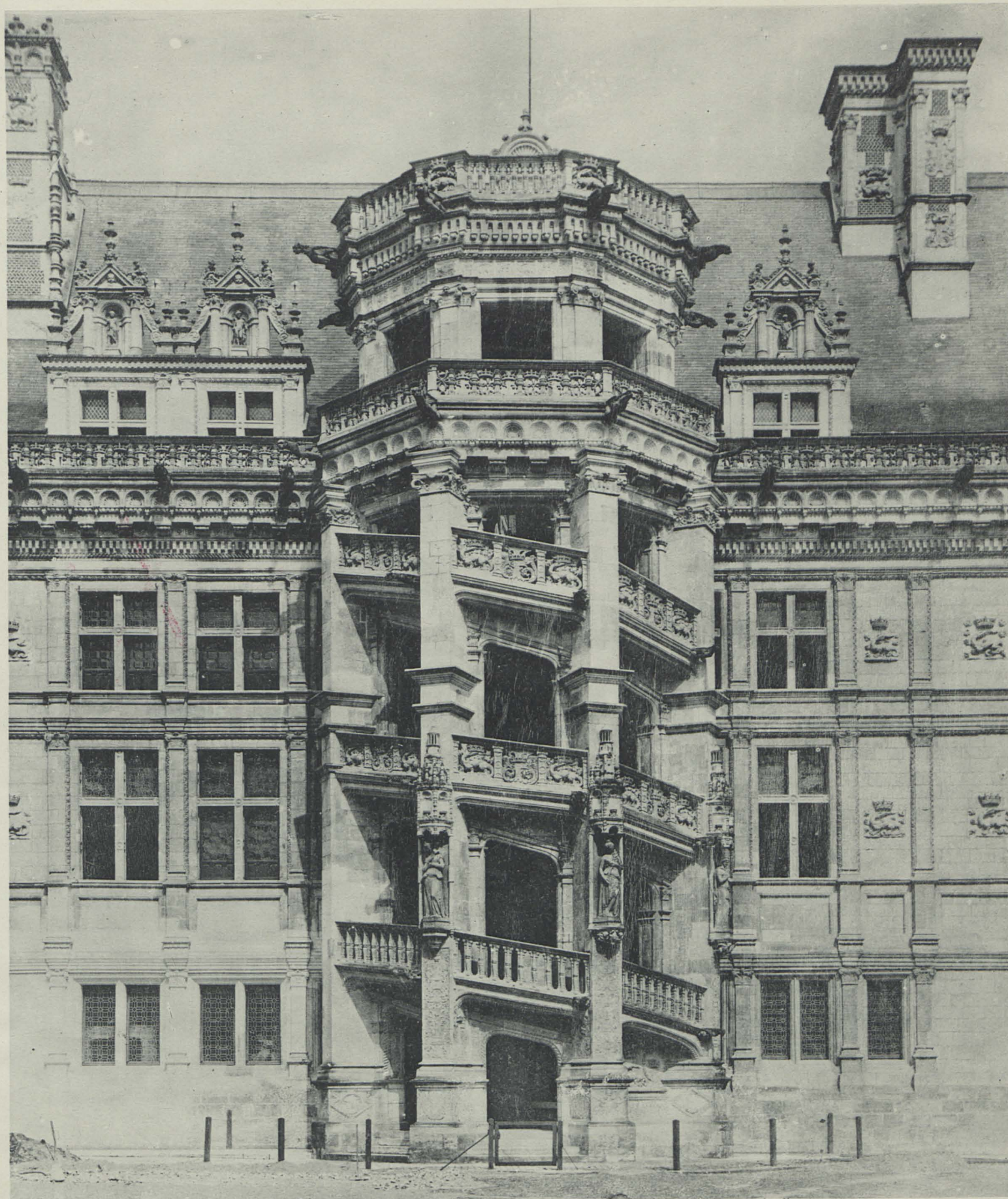
PORTE PRINCIPALE FAÇADE PRINCIPALE





310. Blois Aile L. XII Colonnade Détail

Héliotype E. La DEXY, 75, Rue Claude-Bernard, Paris



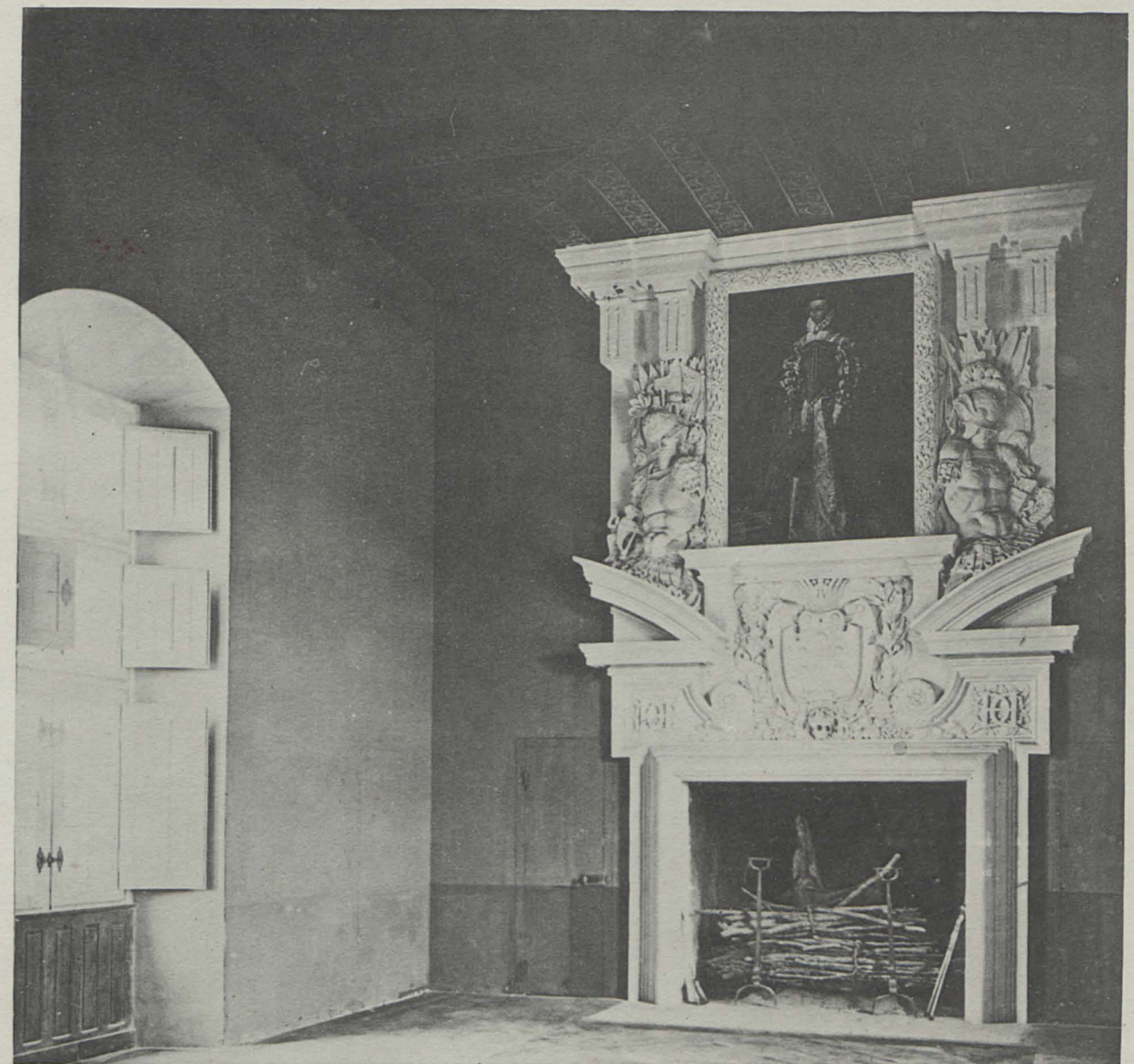
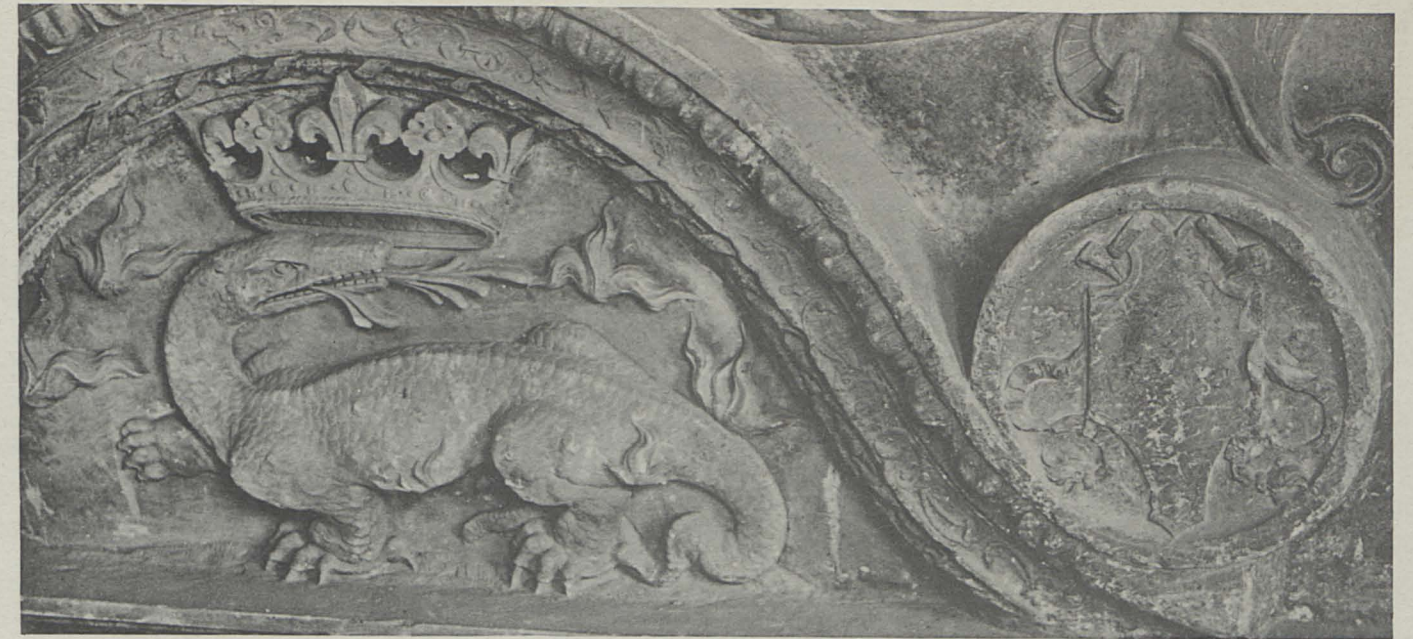
Ar^t Guérinet, Editeur, 140, F^os-St-Martin, Paris

AILE LOUIS XII, COLONNADE ESCALIER FRANÇOIS I^{er}





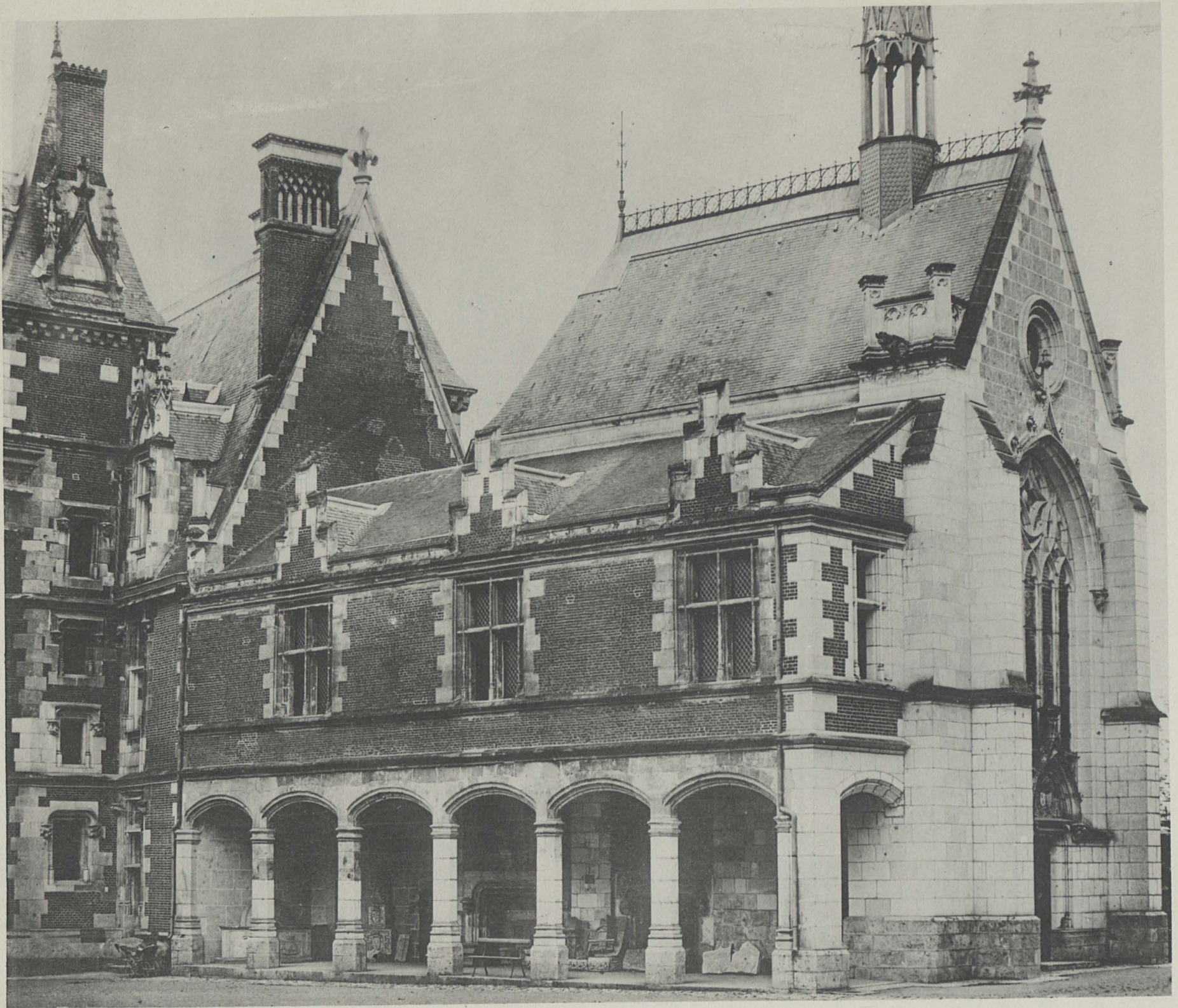
Héliotie F. LA DREY, 71, Rue Claude-Bernard, Paris



Art Guerinot, Editeur, 140, Fie-St-Martin, Paris

CHEMINEES STYLE HENRI II





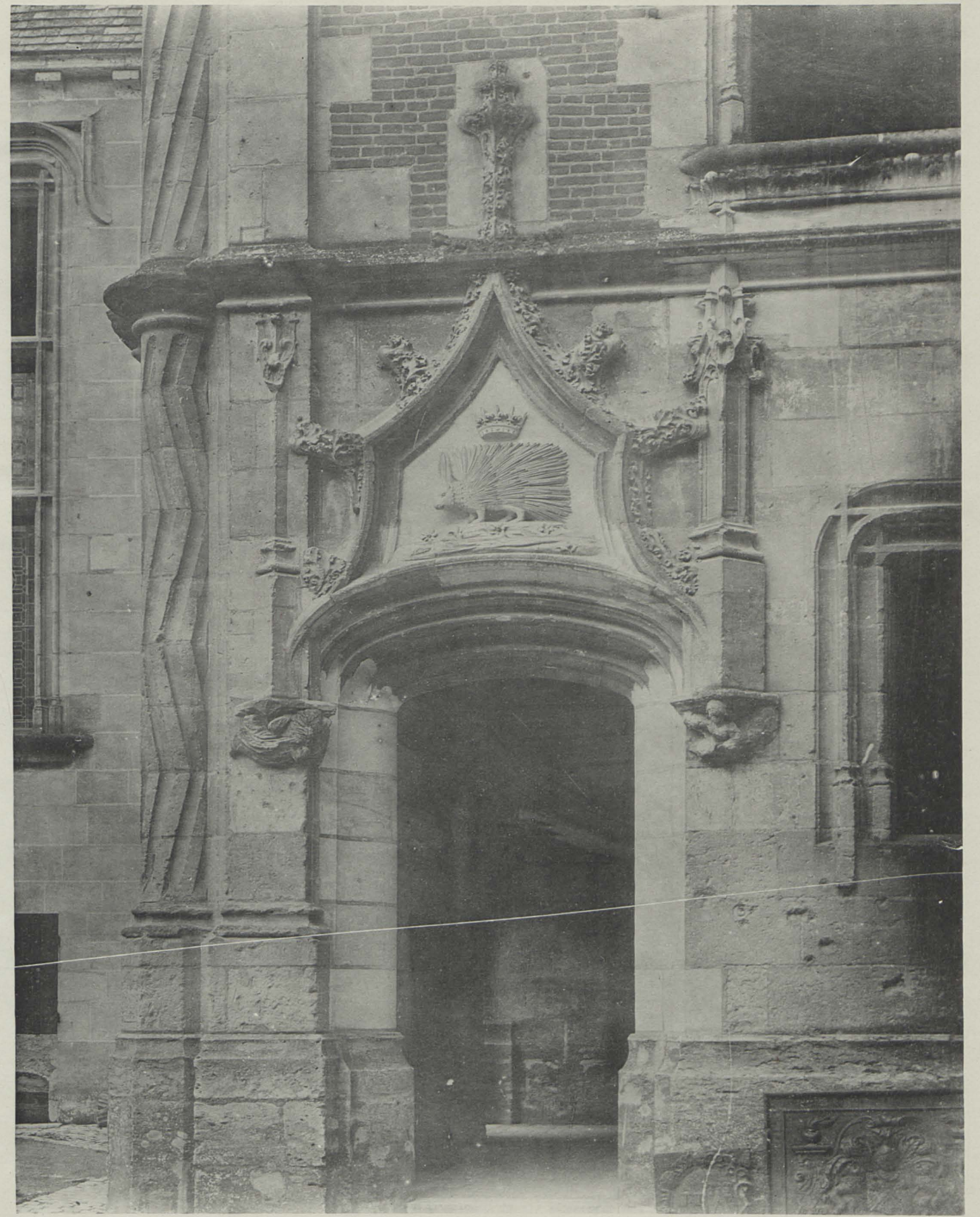
Phot. E. Le Dely, 51, Rue Claude-Bernard, Paris

Ar. Guérinot, Editeur, 110, Fin-St-Martin, Paris

CHAPELLE, ESCALIER FRANÇOIS I^{er} COLONNADE LOUIS XII



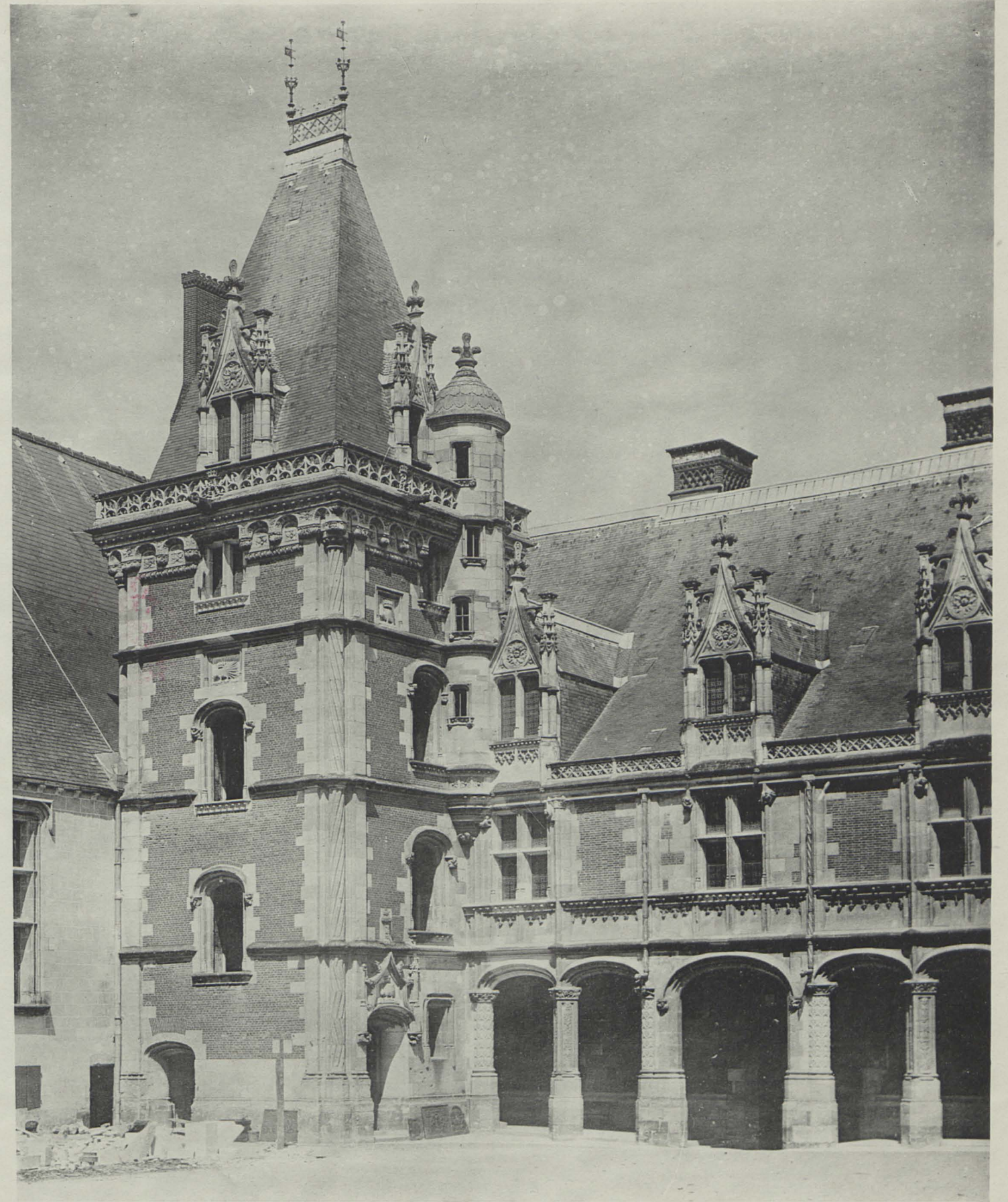
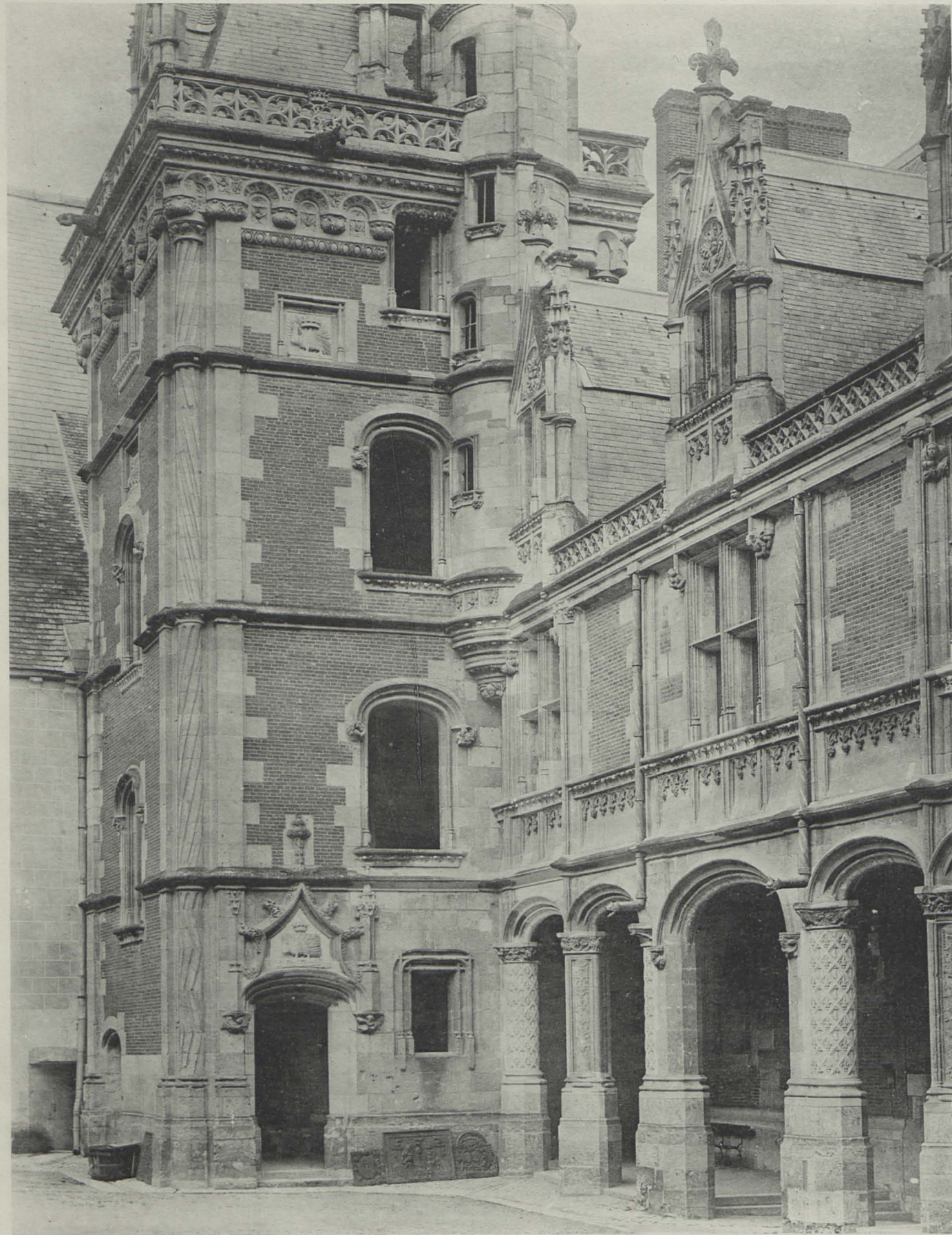
Phototypie E. La DALLE, 71, Rue Claude-Bernard, PARIS



Ar^t Guérinet, Editeur, 140, Rue St-Martin, Paris

PORTE, FAÇADE PRINCIPALE PORTE, AILE LOUIS XII



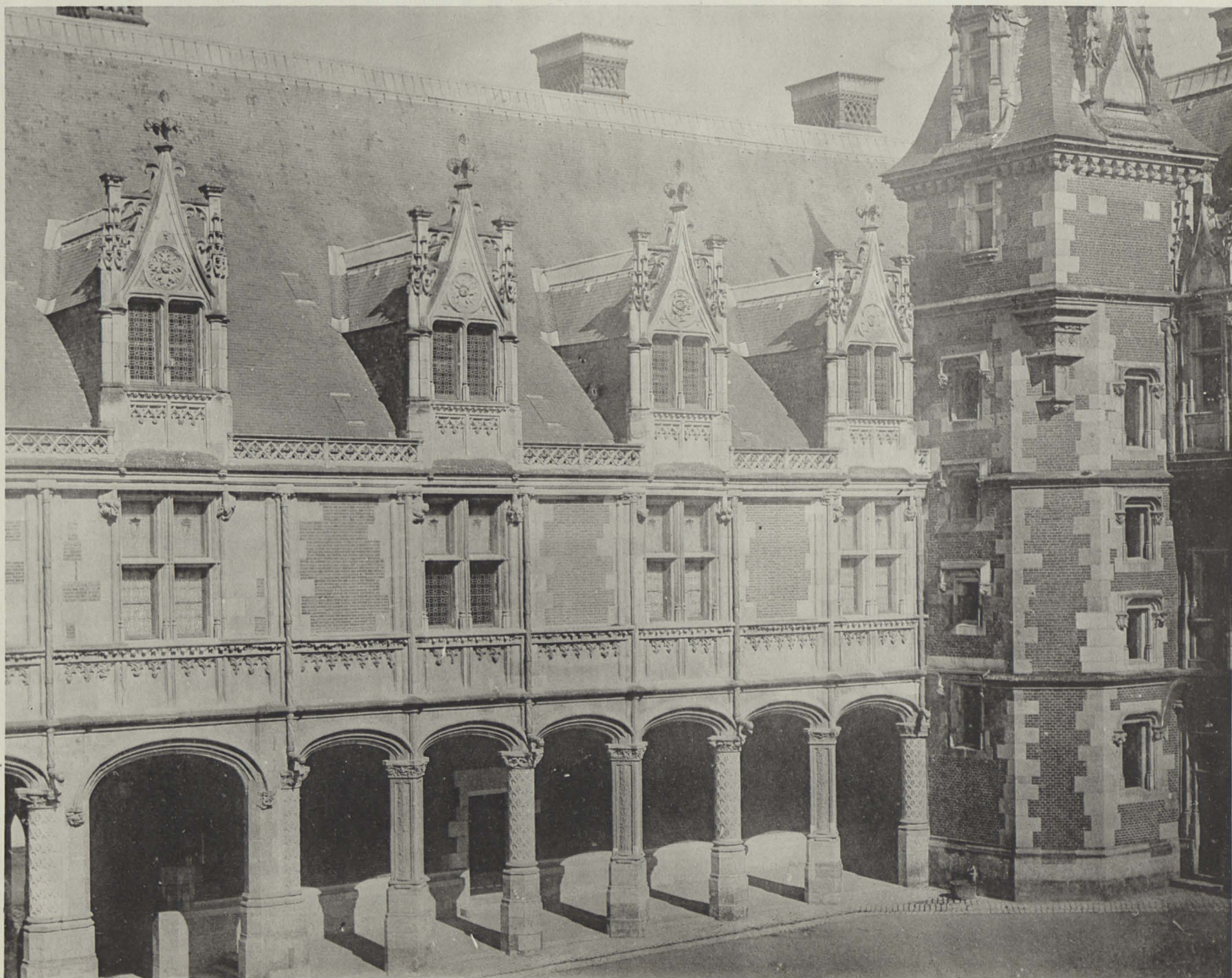


Héliotype E. La Druex, 75, Rue Claude-Bernard, Paris

A^r Guérinet, Editeur, 140, Fin-St-Martin, Paris

ESCALIER LOUIS XII, ENSEMBLE & DÉTAIL



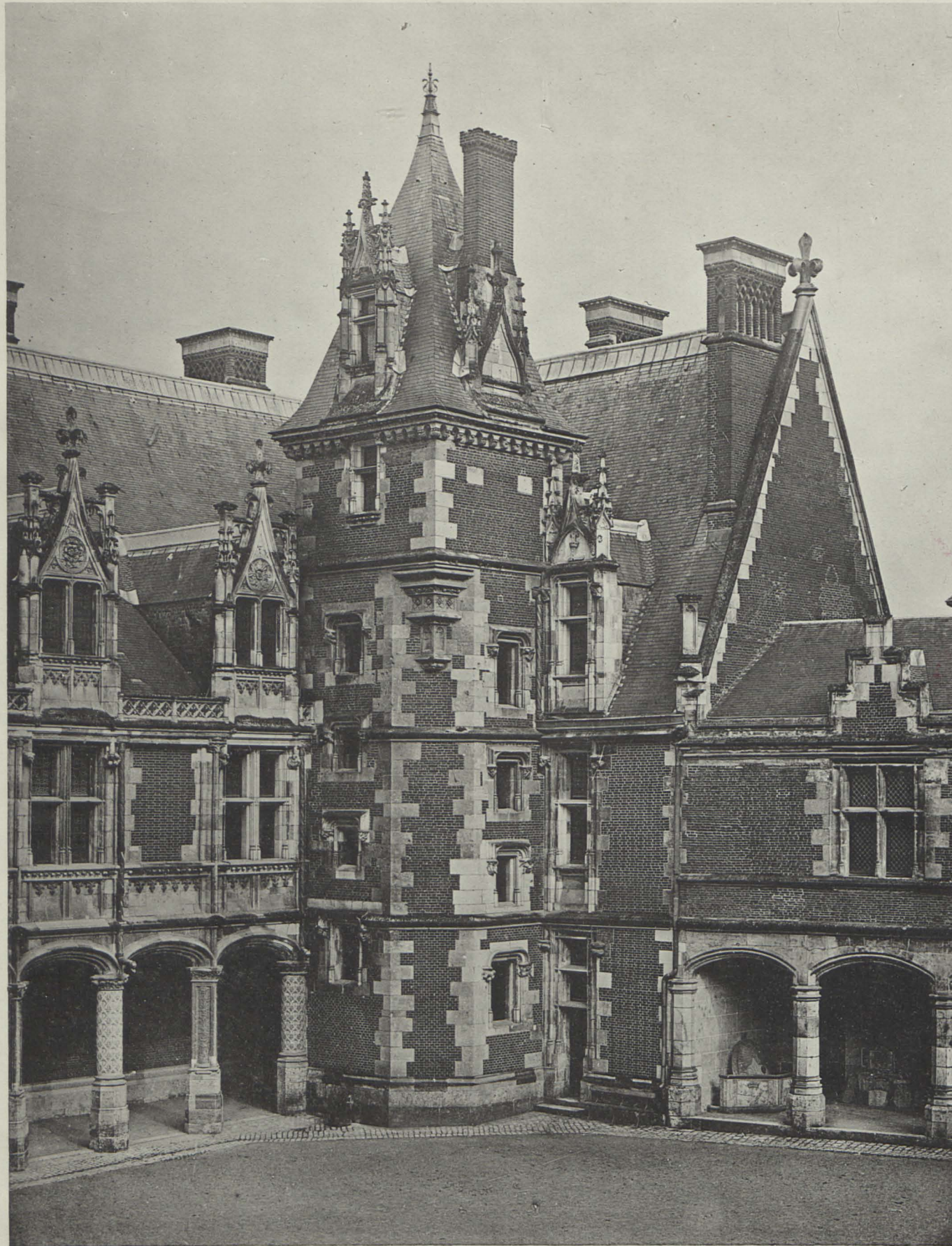


Héliotype E. La Drey, 74, Rue Claude-Lorraine, Paris

Ar^t Guénel, Éditeur, 140, F^os-St-Martin, Paris

FAÇADE SUR LA COUR INTÉRIEURE





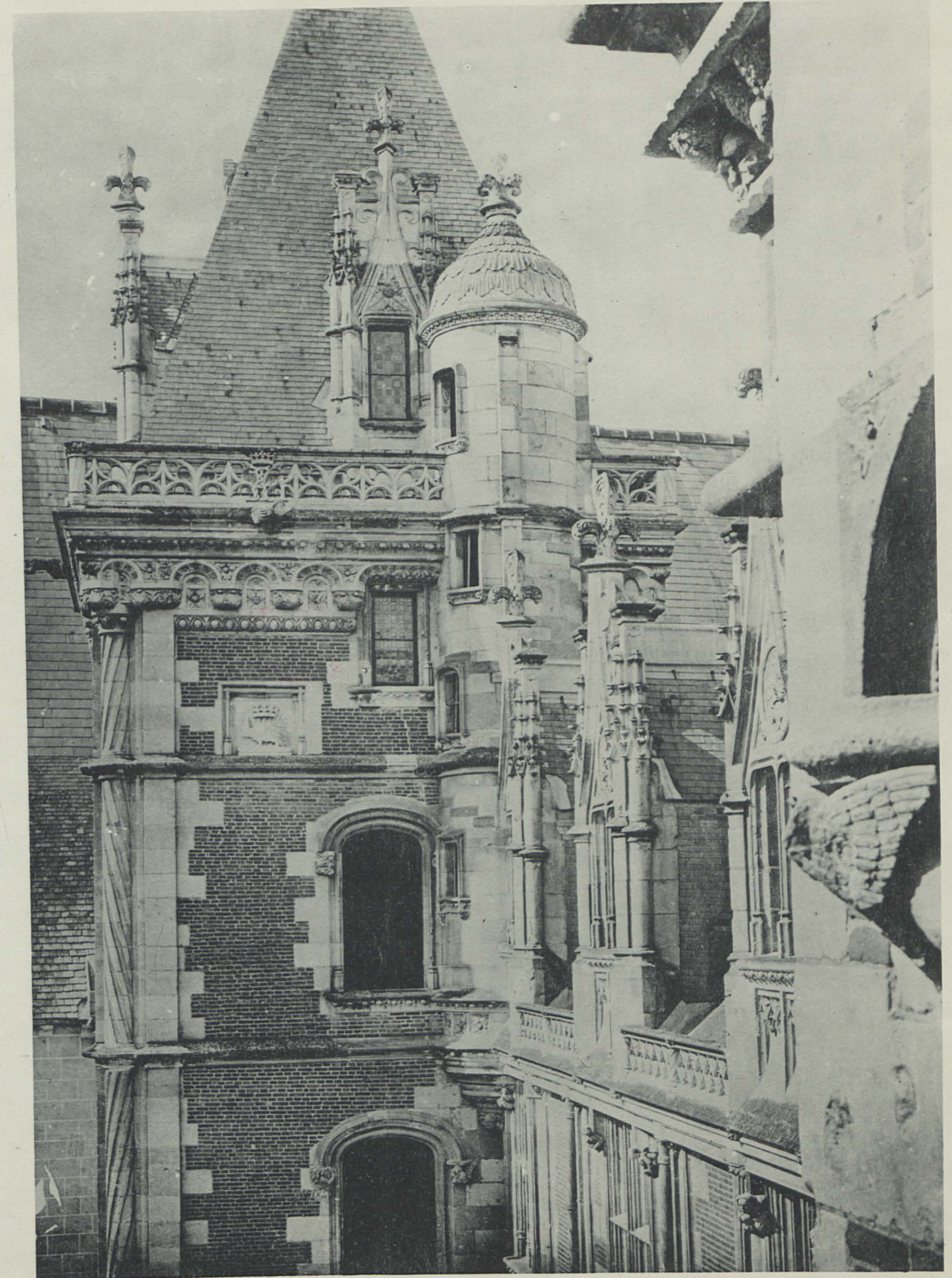
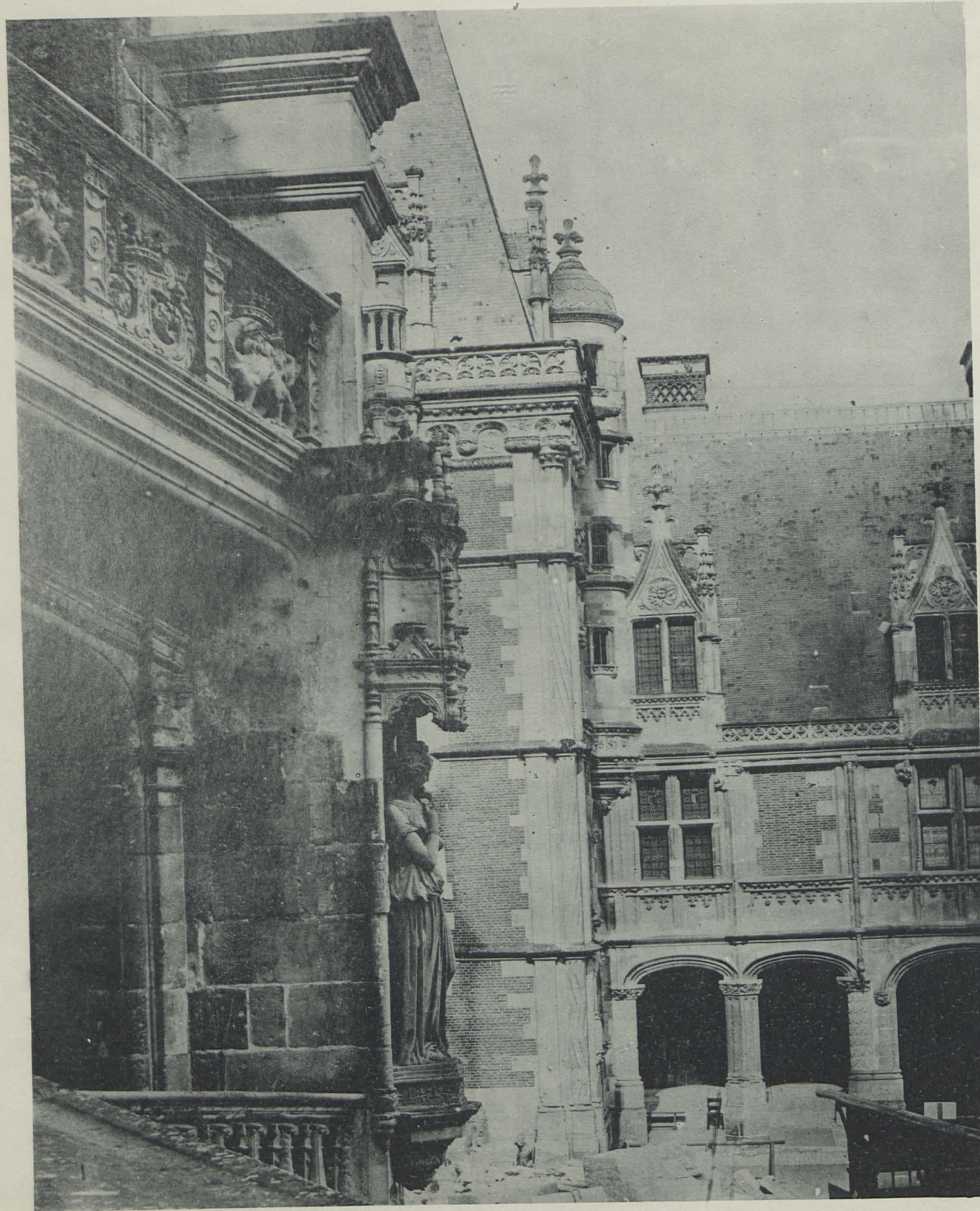
Héliotypie E. LA DÉLÉY, 21, Rue Claude-Bernard, PARIS



A^{rs} Guérinet, Editeur, 140, F^{is}-St-Martin, Paris

FAÇADE SUR LA COUR INTÉRIEURE FAÇADE EST SUR LA COUR



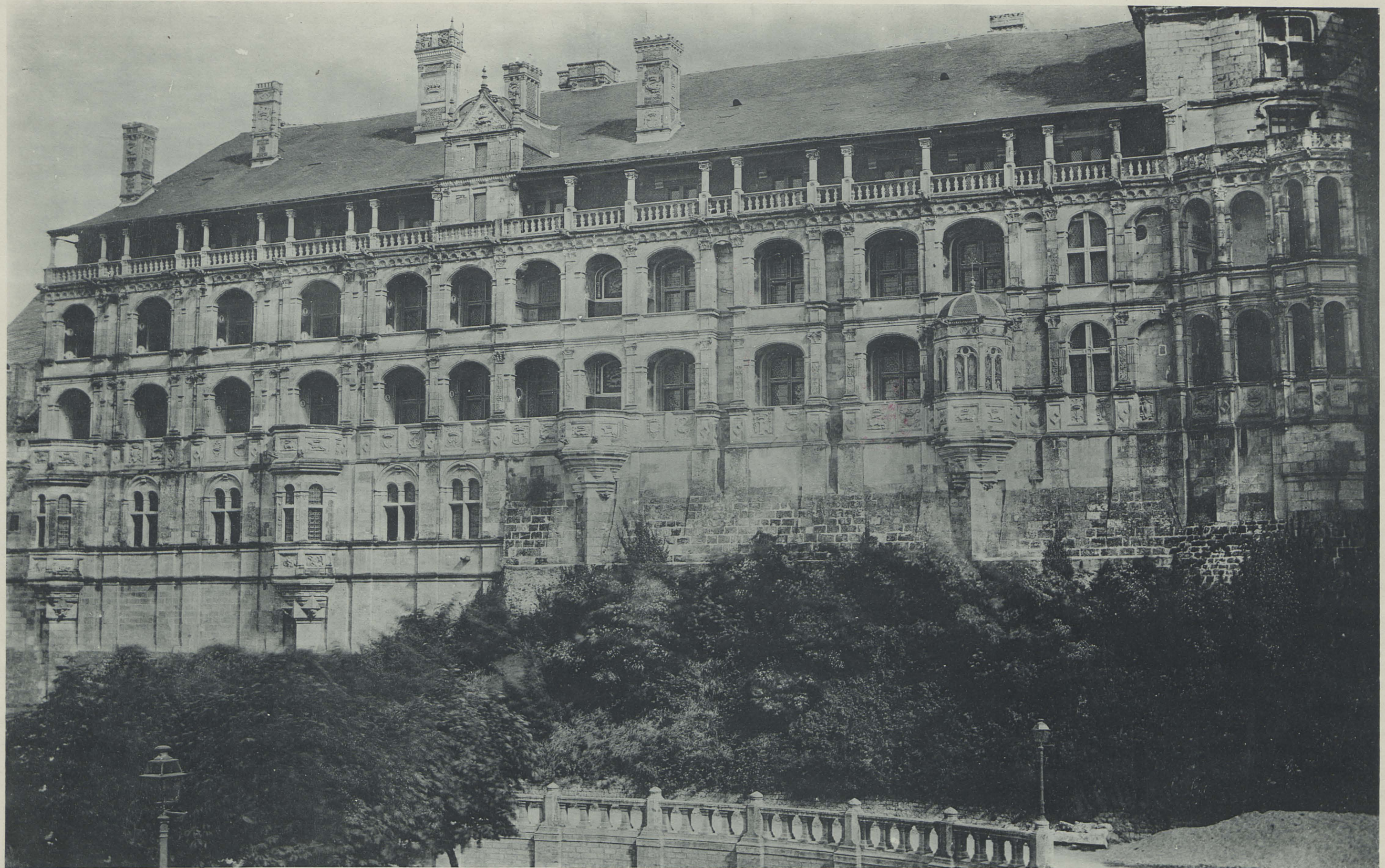


Ar^e Guérinet, Editeur, 140, Fils-St-Martin, Paris

Héliotypie E. La Déesse, 21, Rue Claude-Bernard, Paris

ESCALIER FRANÇOIS I^{er} DÉTAILS ESCALIER LOUIS XII



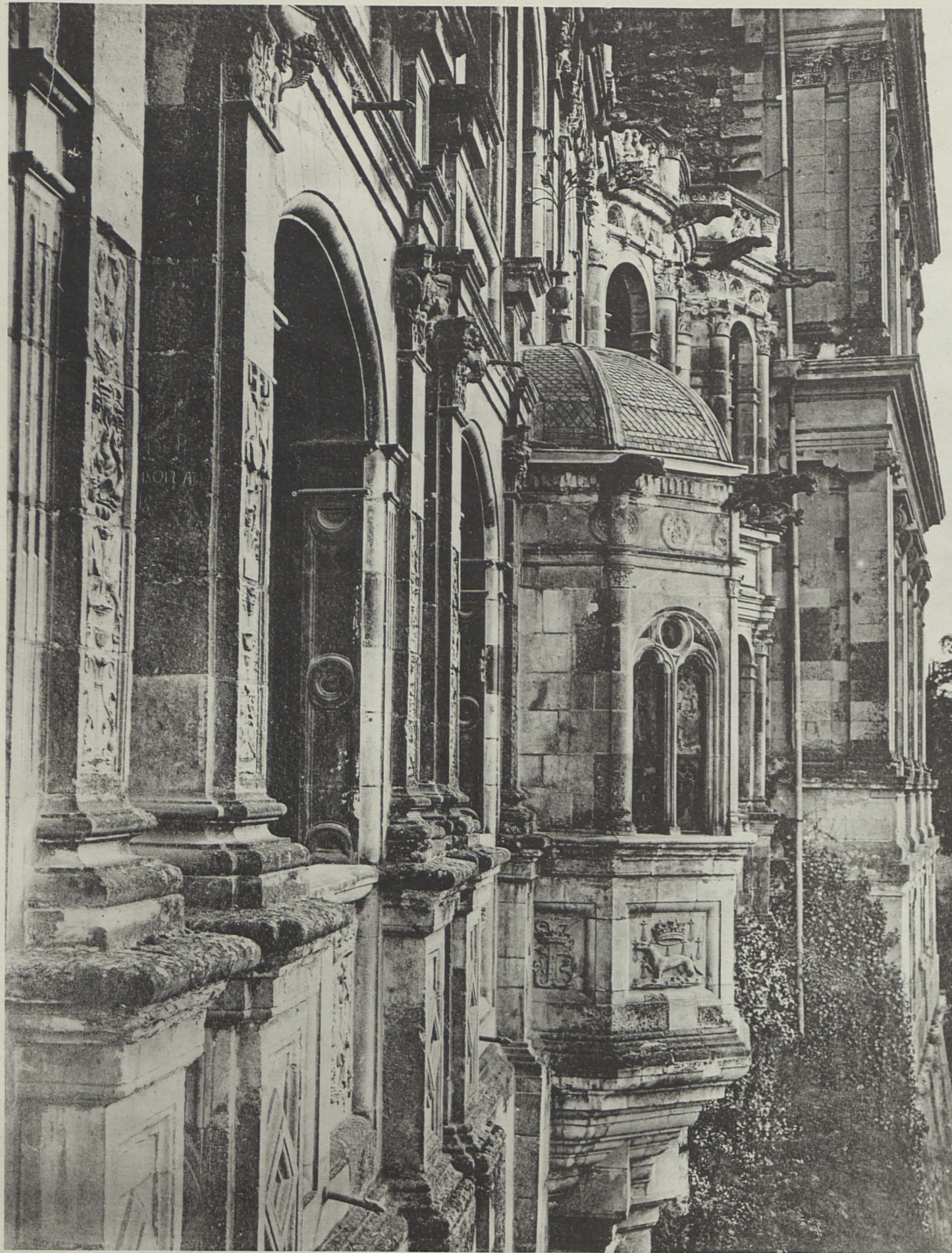


Héliot, le E. La DULY, 73, Rue Claude-Bernard, PARIS

Ar^t Guérinet, Editeur, 140, Fie-St-Martin, Paris

AILE FRANÇOIS I^{er}, FAÇADE EXTÉRIEURE



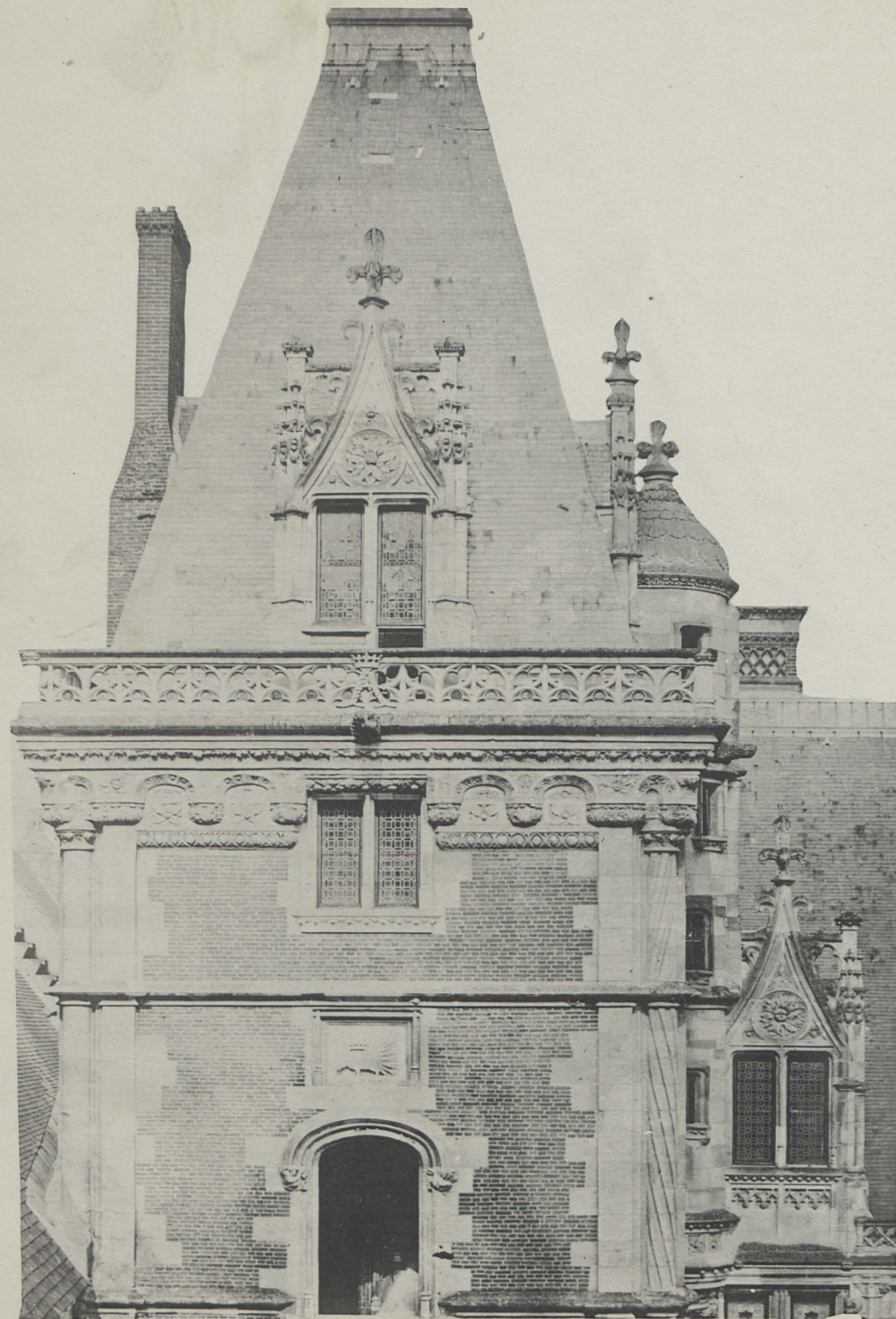


Héliotypie E. LA DALRY, 27, Rue Claude-Bernard, PARIS

DÉTAILS, AILE FRANÇOIS I^{er}

Ar^t Guérimet, Editeur, 140, F^{is}-St-Martin, Paris





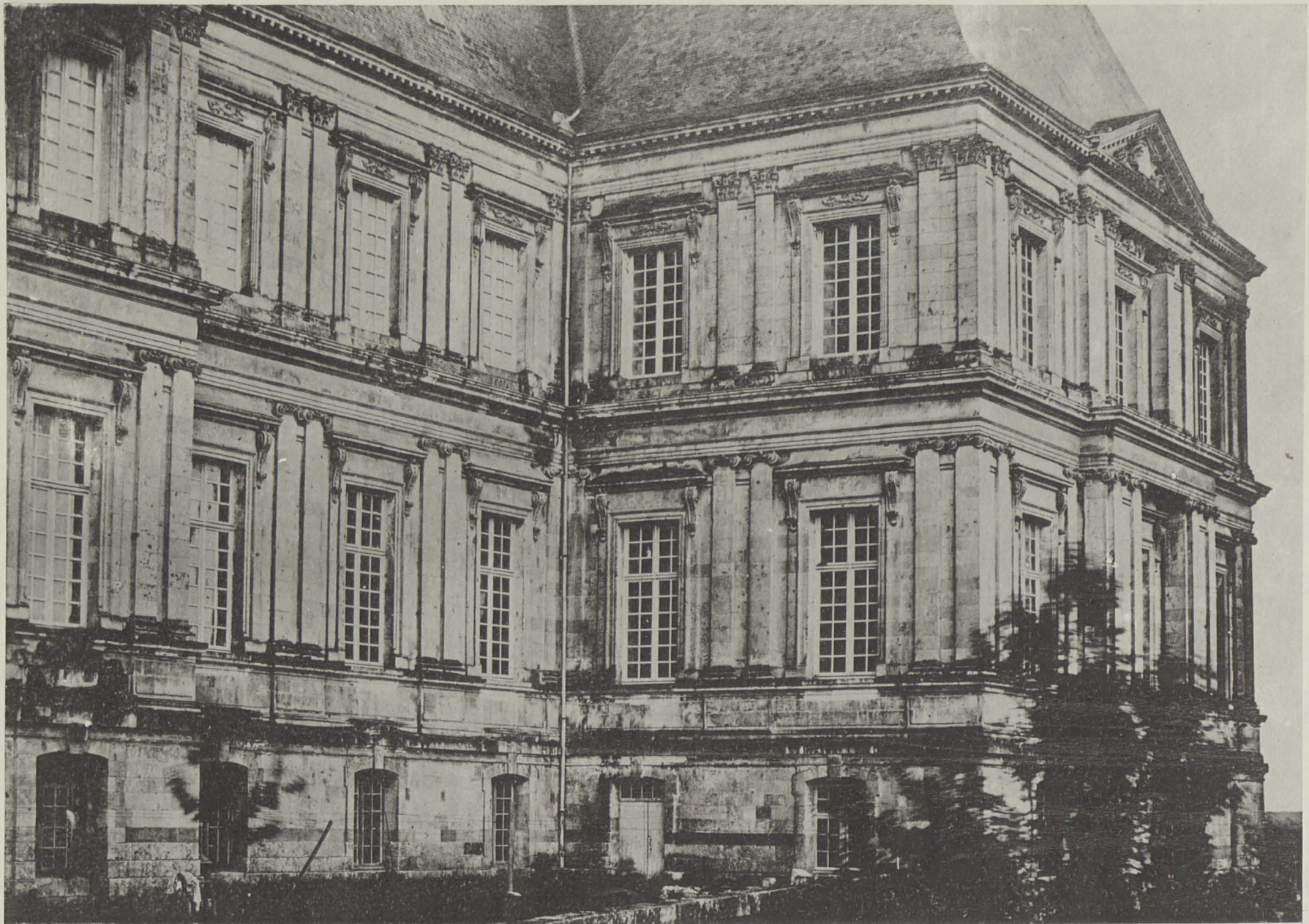
Héliotypie E. Le DREUX, 25, Rue Claude-Bernard, Paris



Ar^t Guérinet, Editeur, 140, Fie St-Martin, Paris

ESCALIER LOUIS XII AILE DE GASTON D'ORLÉANS, PAR MANSARD





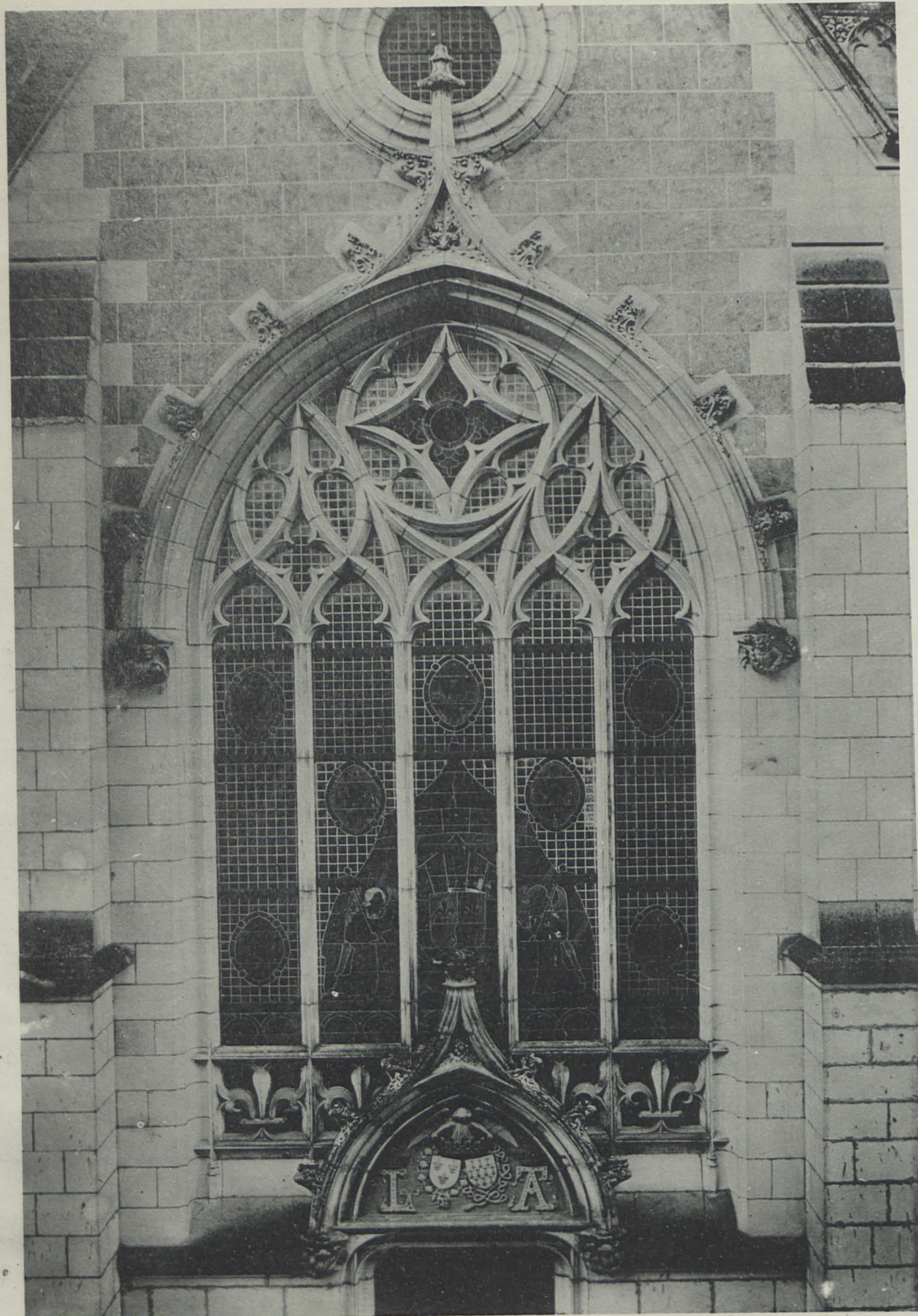
Héliotypie E. L. DELEVY, 23, Rue Claude-Bernard, Paris

Art Guérinet, Editeur, 140, Fie-St-Martin, Paris

AILE DE GASTON D'ORLÉANS. PAR MANSARD



LE CHATEAU DE BLOIS



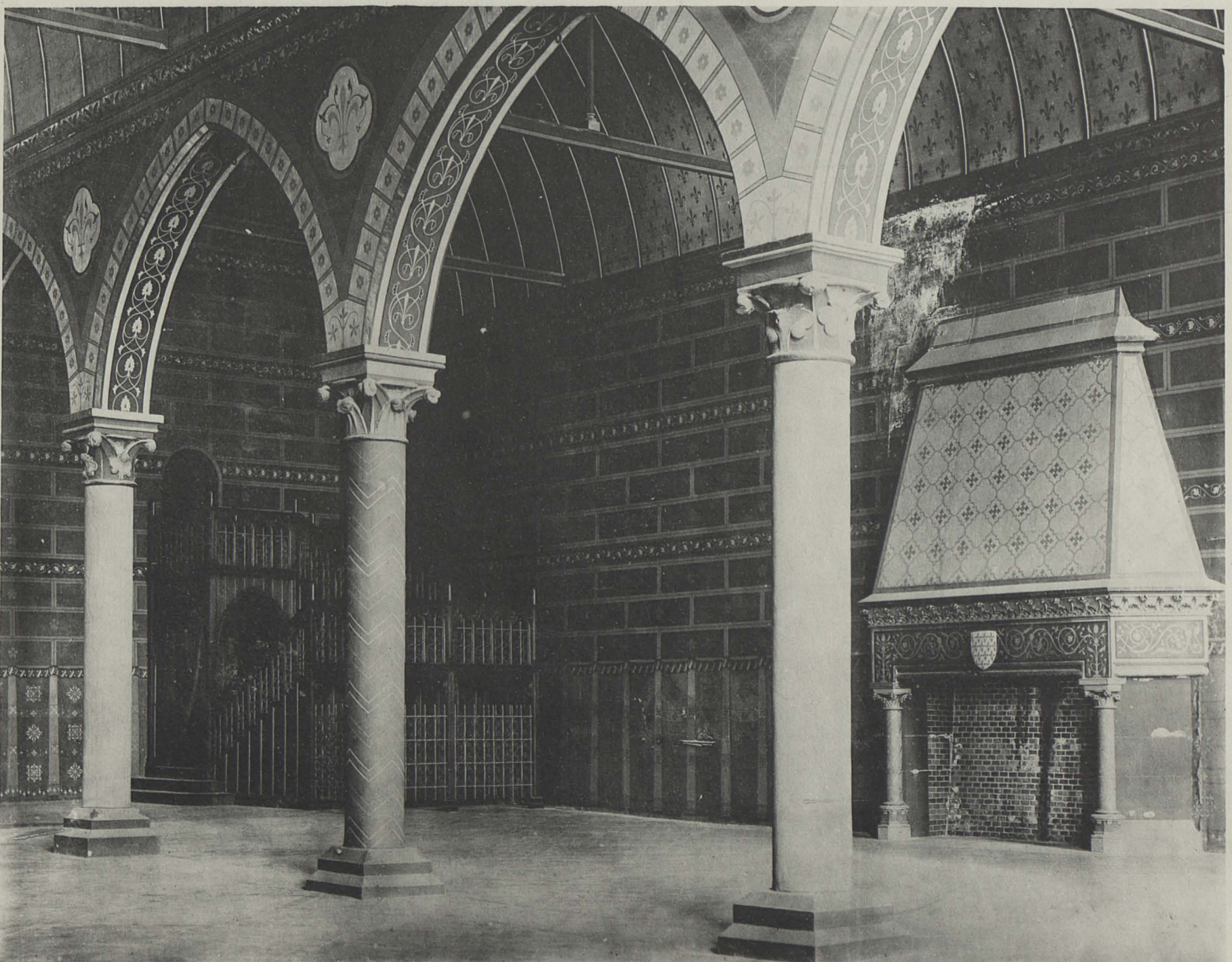
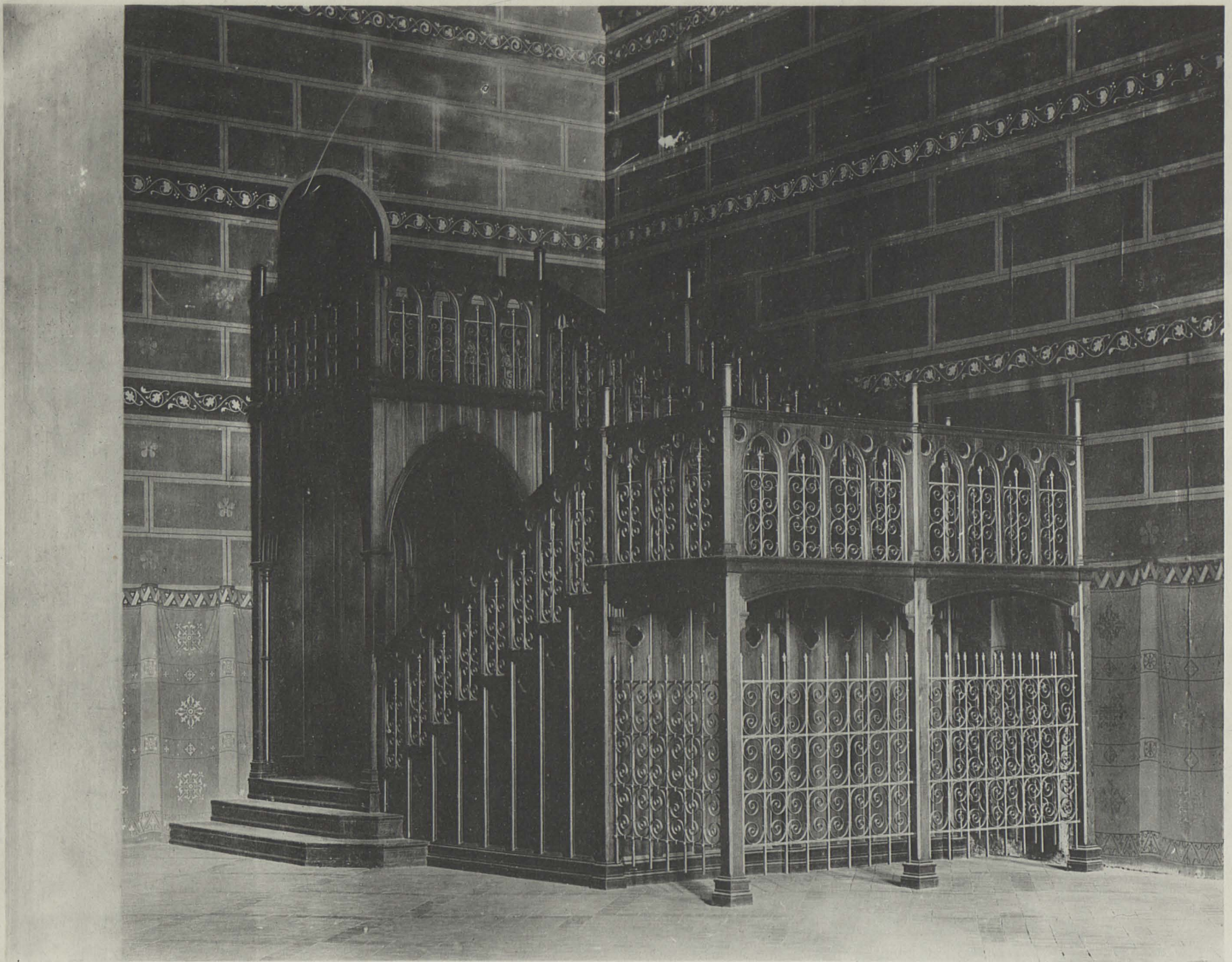
Héliotype V. La Cour, 21, Rue Claude-Bernard, Paris



Ar. Guérinet, Editeur, 140, Rue-St-Martin, Paris

CHAPELLE





Héliotypie R. LAURENT, 51, Rue Claude-Bernard, Paris

Ar^e Guérinet, Editeur, 140, F^o St-Martin, Paris

SALLE DES ÉTATS-GÉNÉRAUX



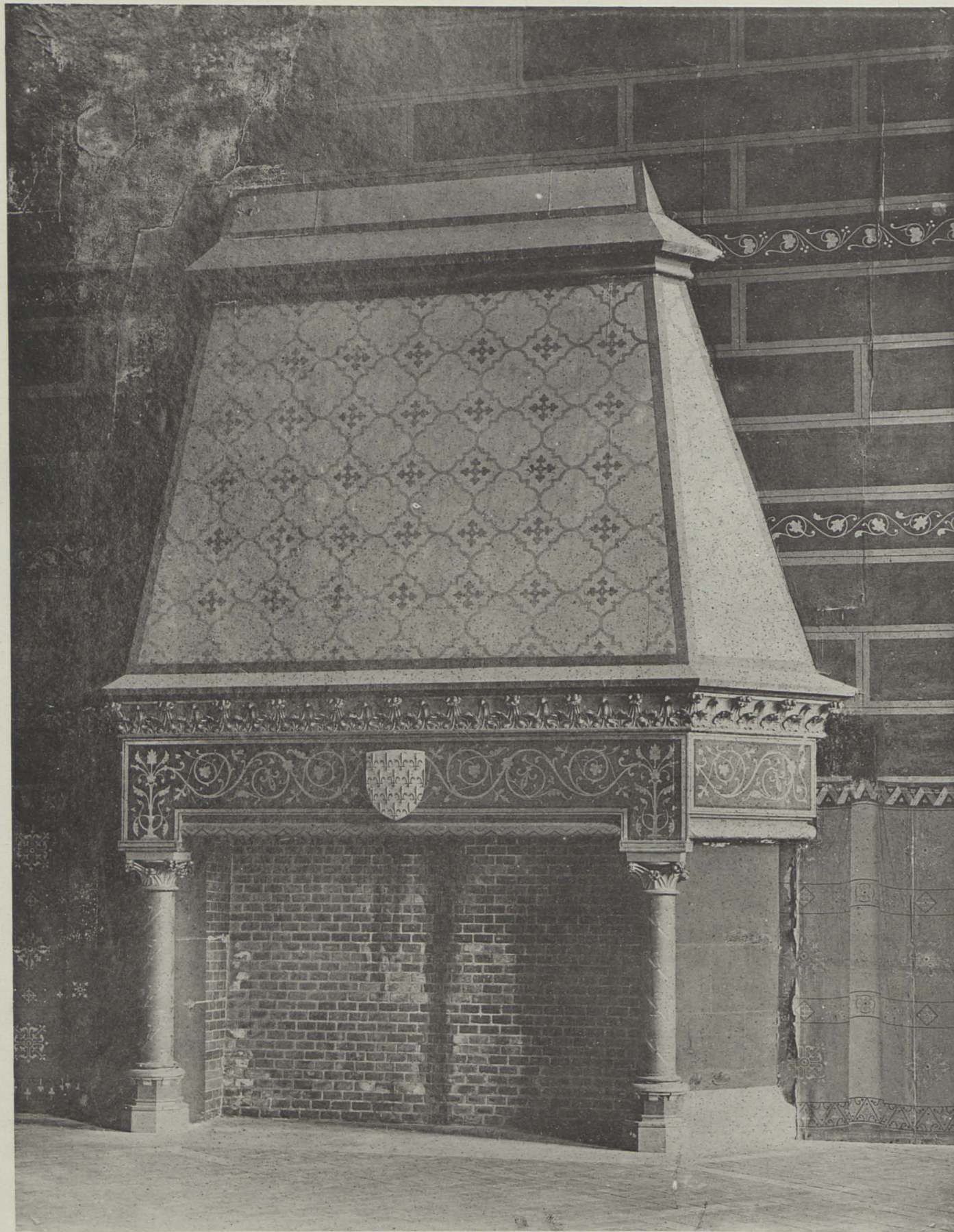


Héliotypé E. Le Délay, 51, Rue Claude-Bernard, Paris

M^r Guérimet, Editeur, 140, F^our-St-Martin, Paris

AILE LOUIS XII, VOUTES





Héliotypie E. LA DEXY, 23, Rue Claude-Bernard, Paris



Ar. Guéret, Editeur, 140, Rue-St-Martin, Paris

SALLE DES ÉTATS-GÉNÉRAUX CABINET LOUIS XII





Héliotypie E. LA DIXAY, 73, Rue Claude-Bernard, Paris



Ar^t Guérinet, Editeur, 110, Rue-St-Martin, Paris

CHAMBRE DE LA REINE ANNE CHEMINÉE LOUIS XII





Héliotype R. La Dakey, 7, Rue Claude-Bernard, Paris



Ars Guérinot, Editeur, 140, Rue St-Martin, Paris

APPARTEMENTS LOUIS XII,

SALON DU ROI





Héliotypie E. La Dent, 75, Rue Claude-Bernard, Paris



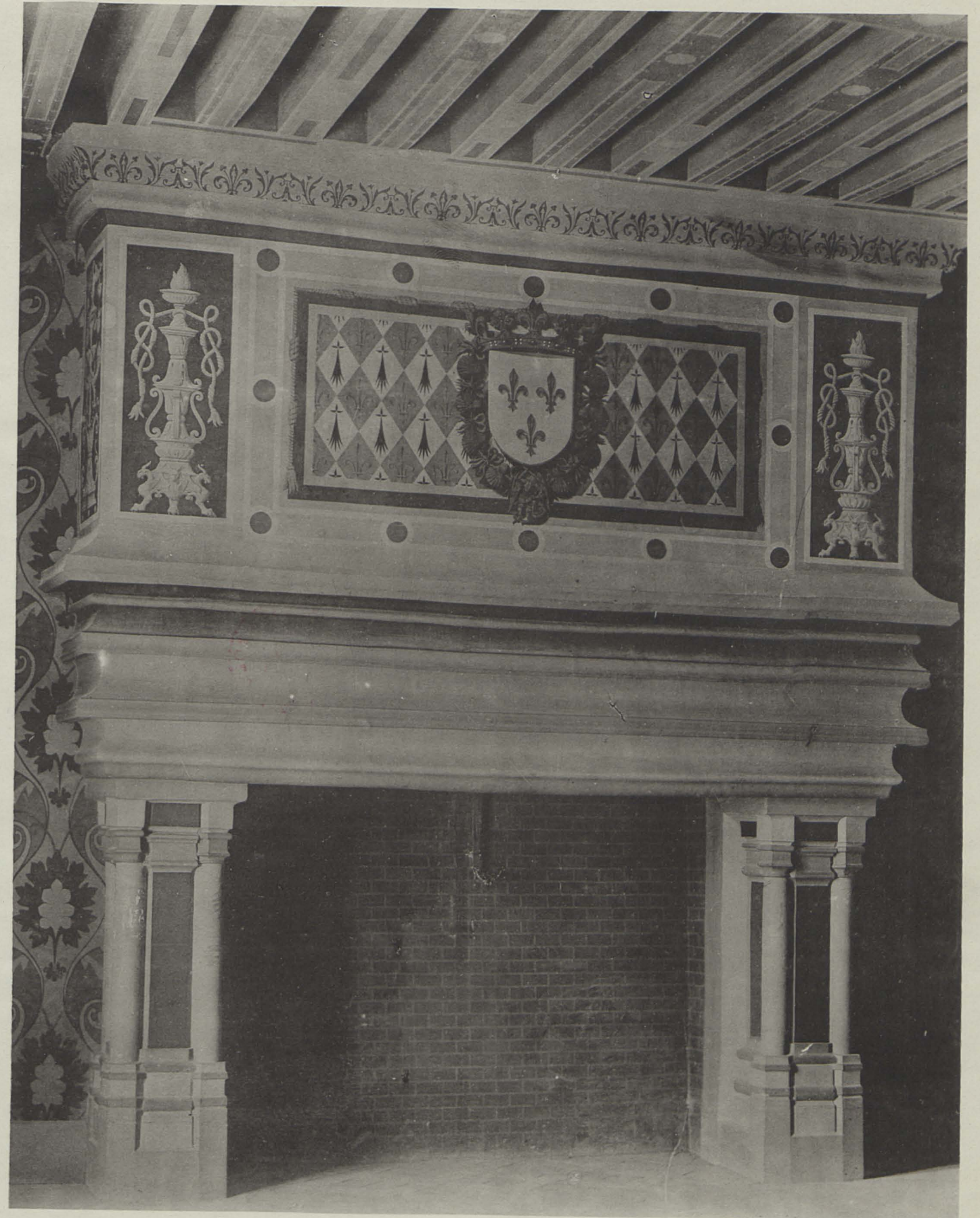
Art Guérinet, Editeur, 440, Fie-St-Martin, Paris

APPARTEMENTS LOUIS XII





Héliotype E. La DÉLAY. 75, Rue Claude-Bernard, Paris



A. Goussier, Éditeur. 140, Fie St-Martin, Paris

CHAMBRE DU ROI SALLE DES GARDES DE LA REINE





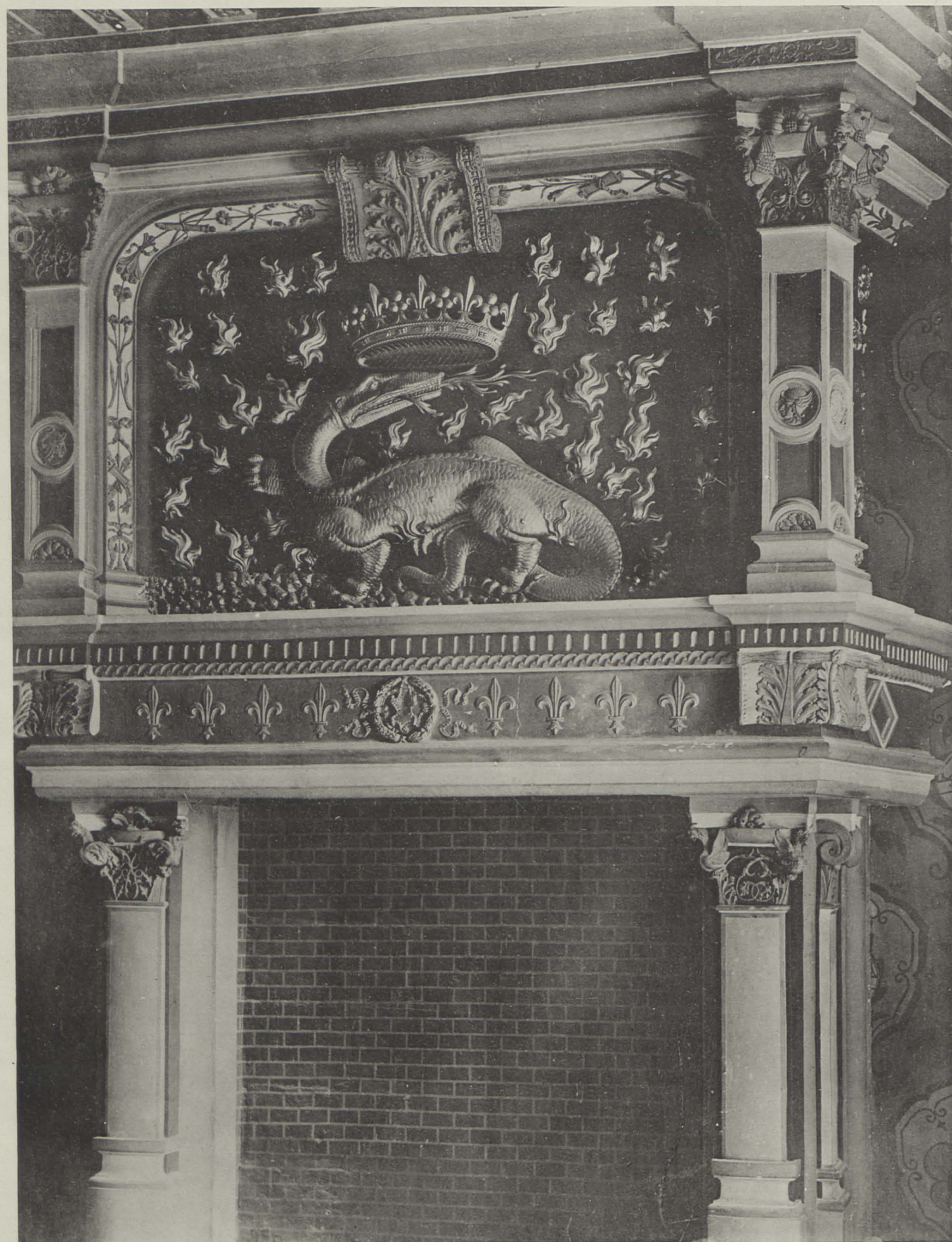
Héliotypie E. LA DASSY, 7, Rue Claude-Bernard, PARIS



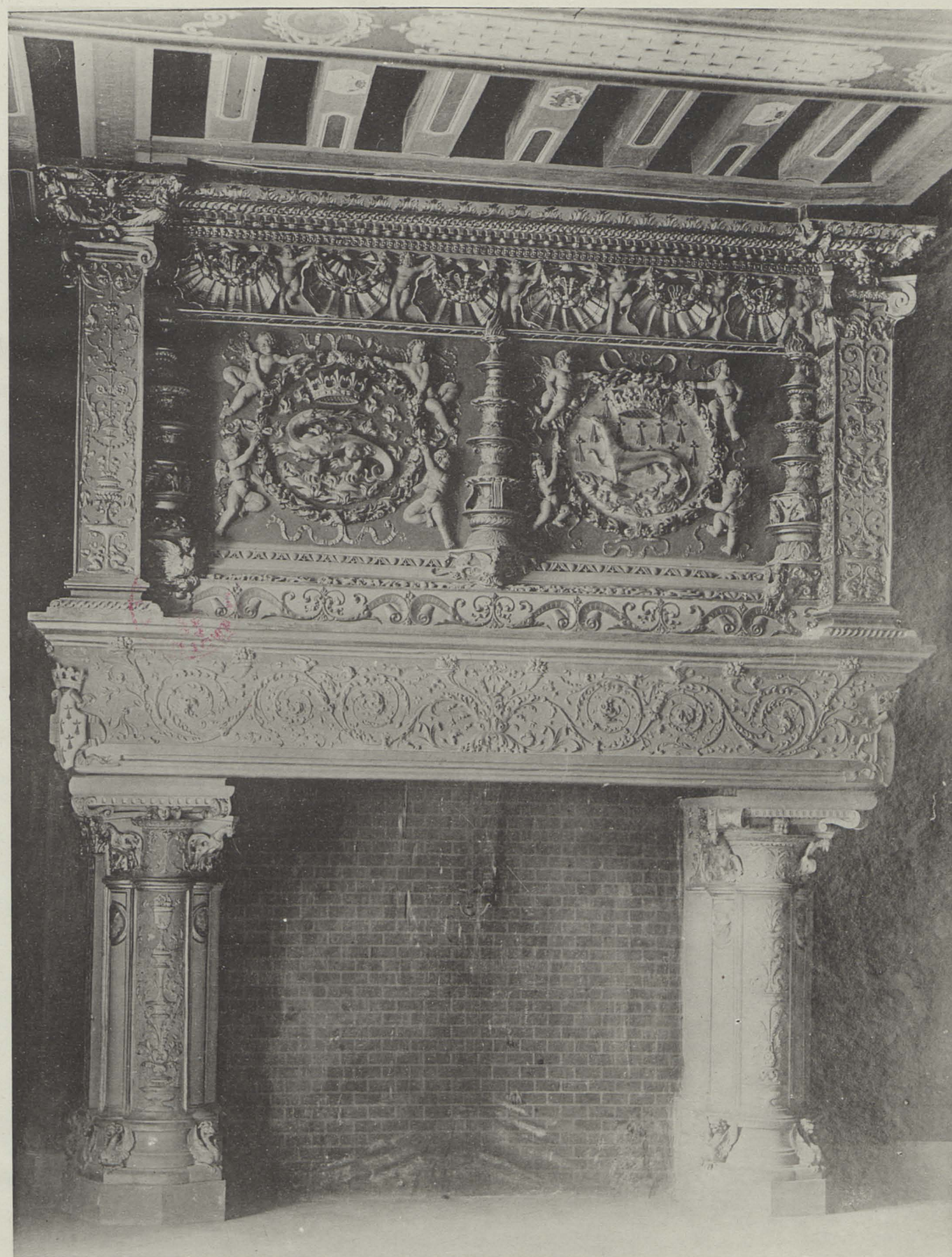
Ar^t Guéniel, Editeur, 140, Fld-St-Martin, Paris

SALLE DU CONSEIL. SALLE DES OFFICIERS





Héliotypie E. La Druex, 75, Rue Clouet-Bernard, Paris



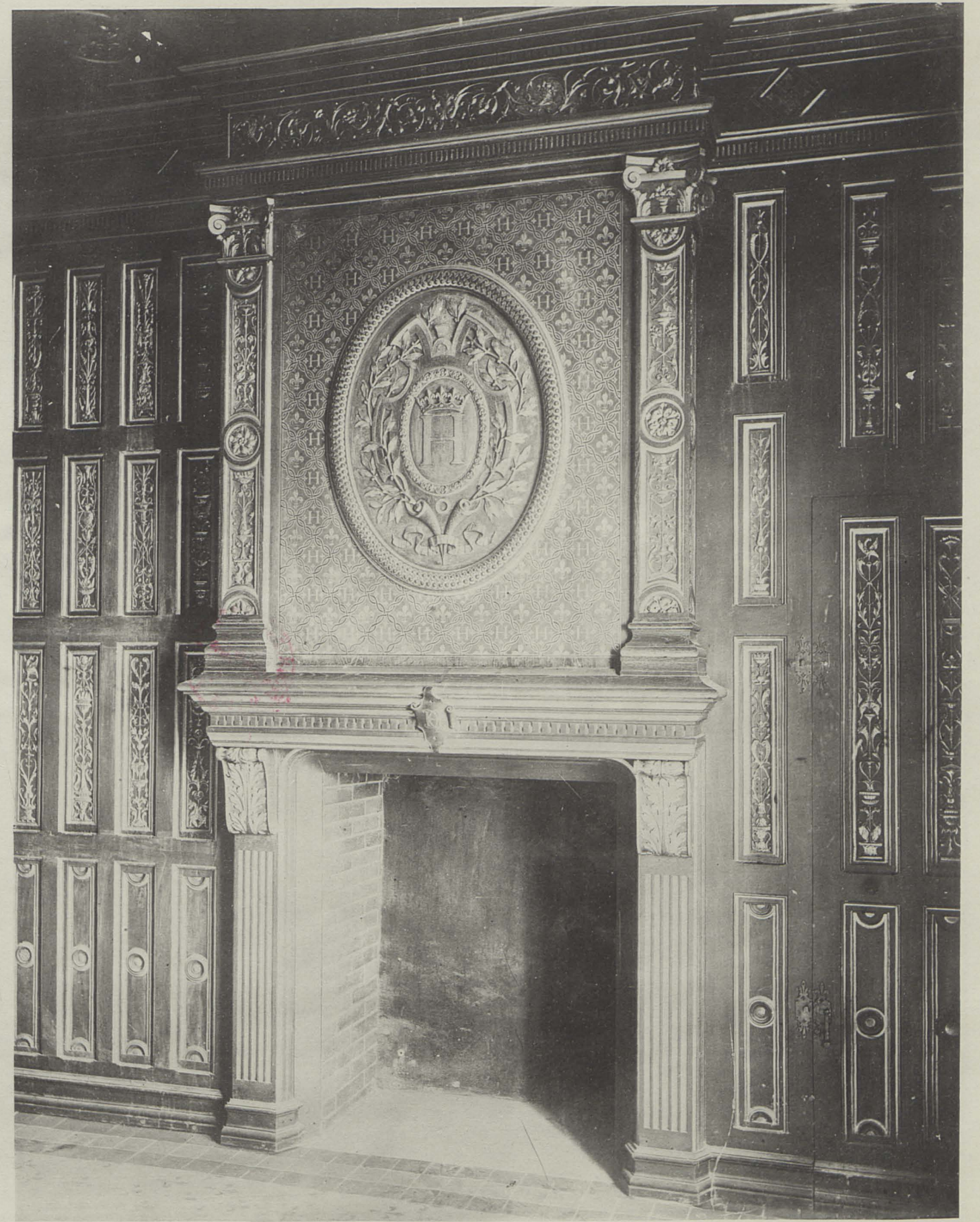
Ar^t Guérinet, Editeur, 140, Fie St-Martin, Paris

SALLE DES OFFICIERS DU ROI SALLE DES OFFICIERS





Héliotype L&E OZILEY, 27, rue Claude-Bernard, Paris



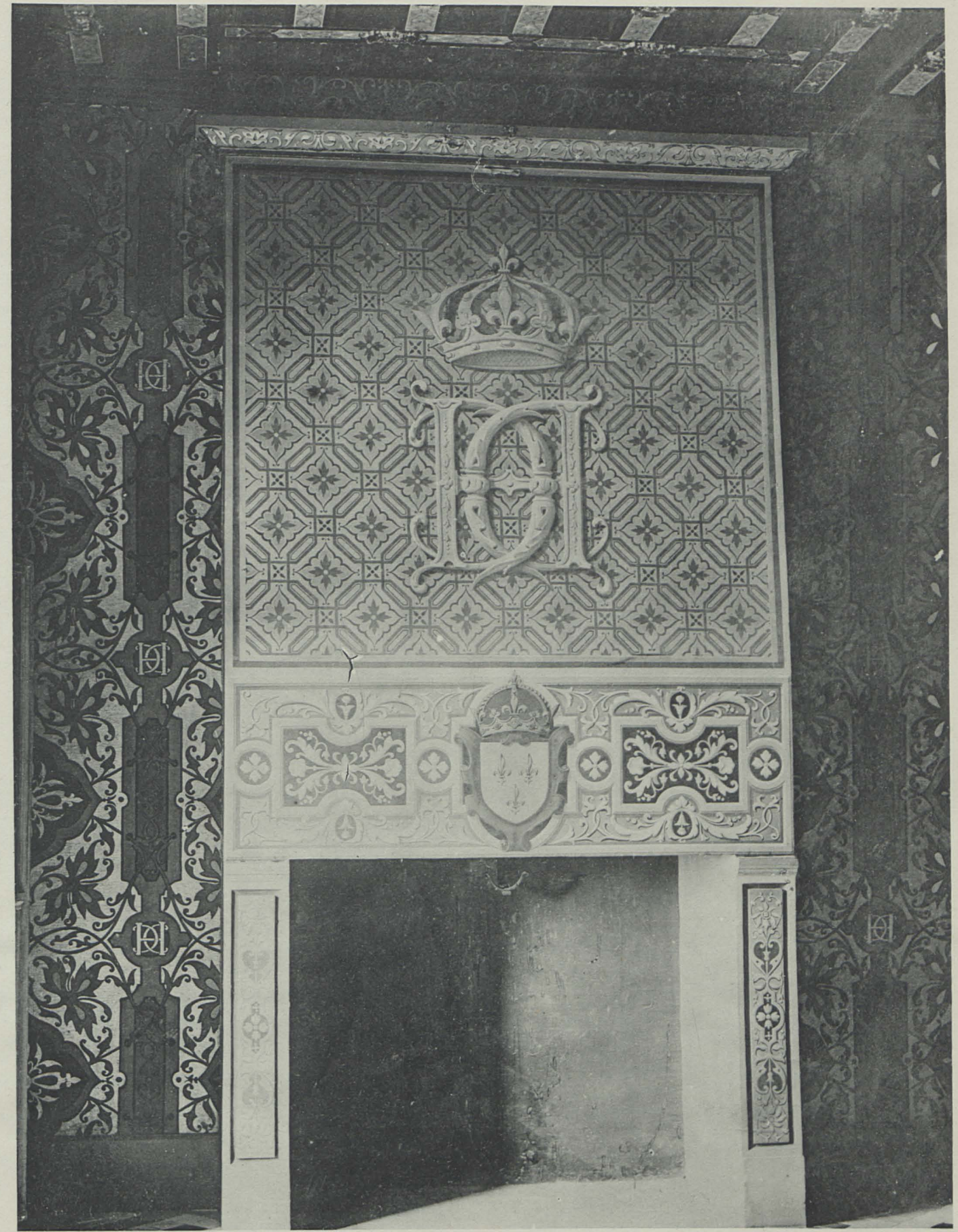
A. Guérinet, Editeur, 140, Fie-St-Martin, Paris

CABINET DE TRAVAIL DE CATHERINE DE MEDICIS





Héliotype E. La Daux, 75, Rue Claude-Bernard, Paris



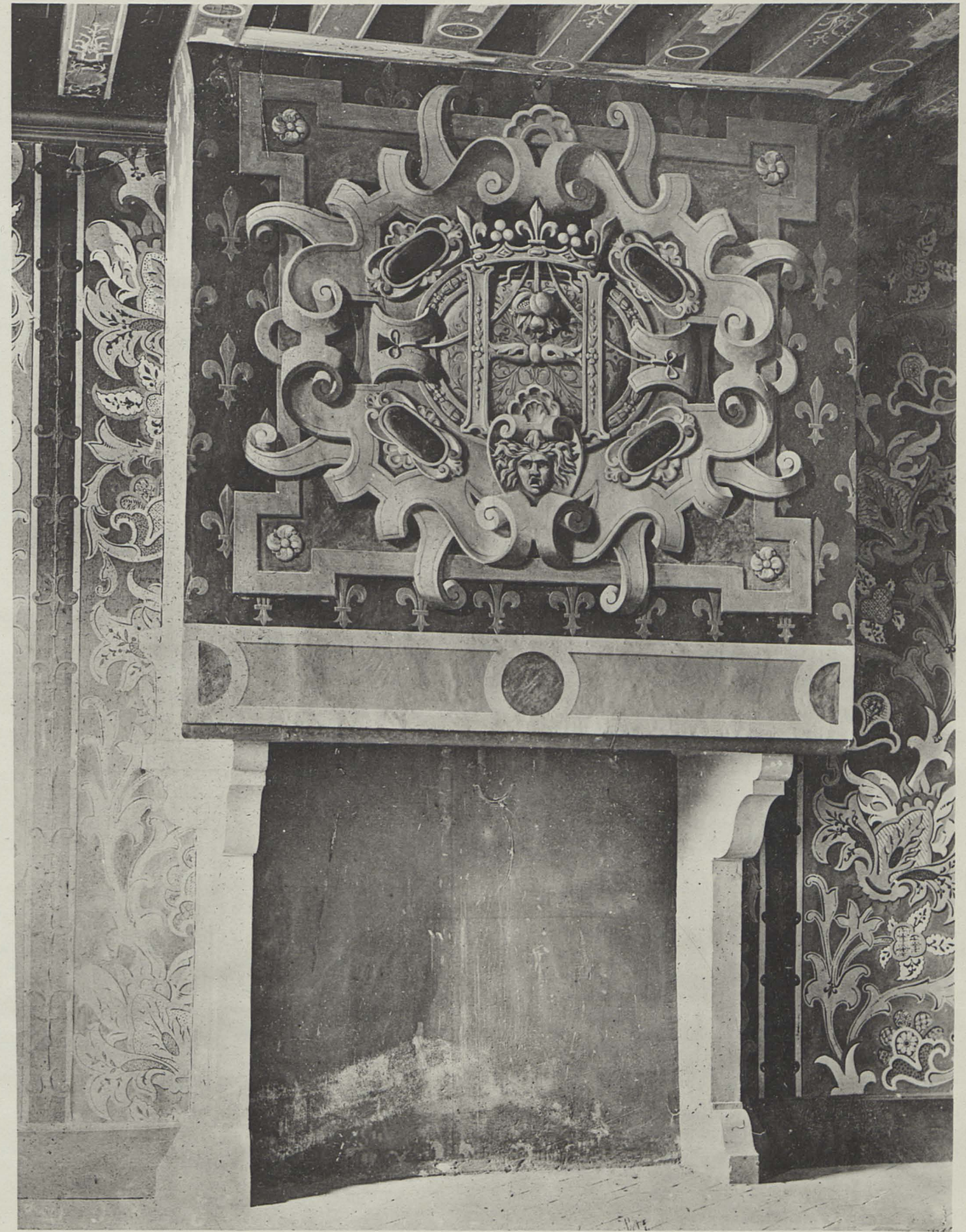
Ar. Guériot, Editeur, 140, Fbo St-Martin, Paris

CHAMBRE A COUCHER-DE CATHERINE DE MÉDICIS CHAMBRE A COUCHER DU ROI





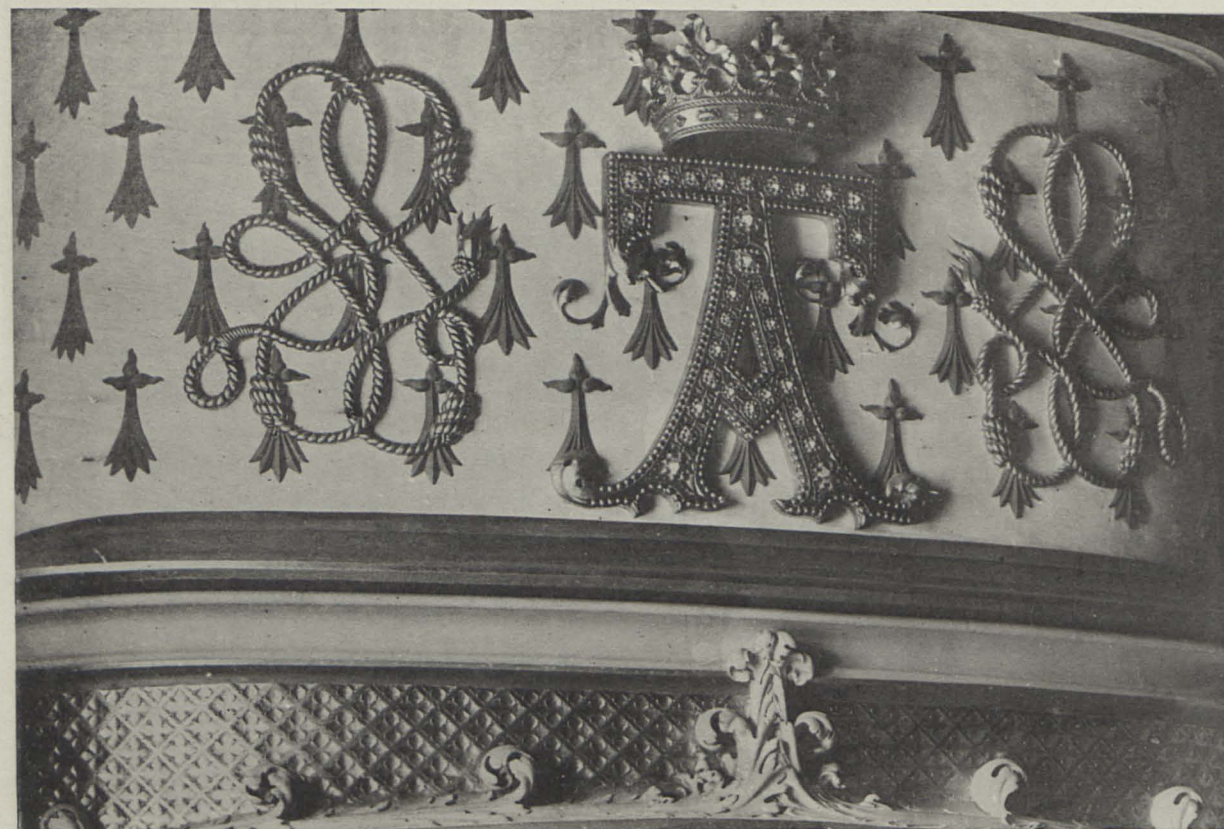
Héliotypie E. La Druzy, 74, Rue Claude-Bernard, Paris



Art Guérinet, Editeur, 140, Fie St-Martin, Paris

GALERIE DE LA REINE GALERIE DE HENRI II



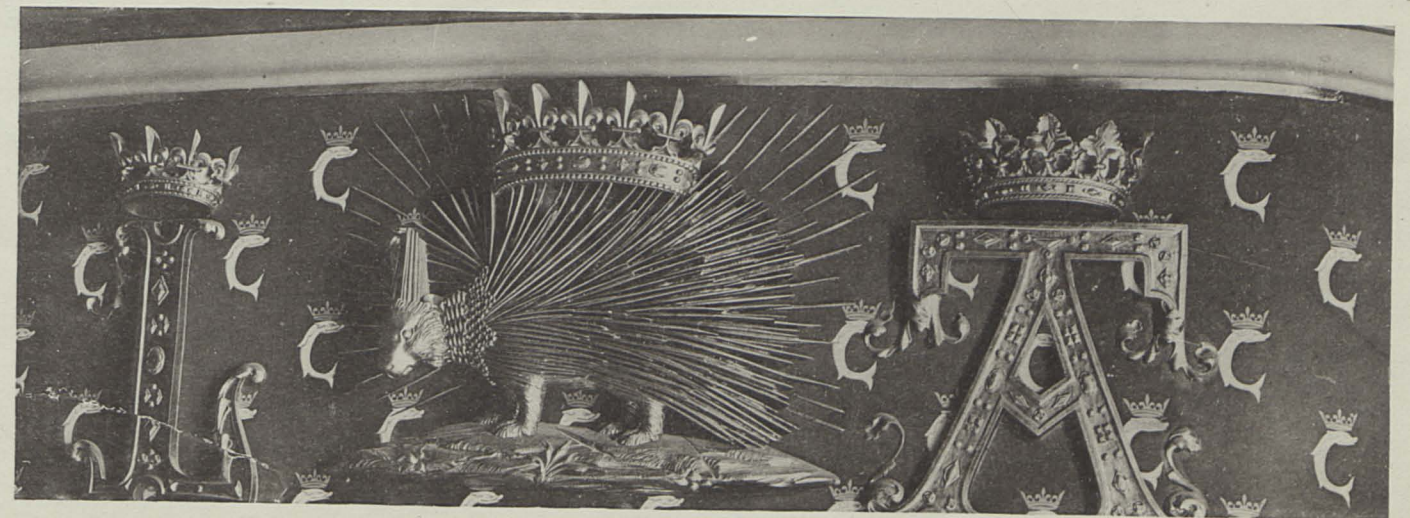
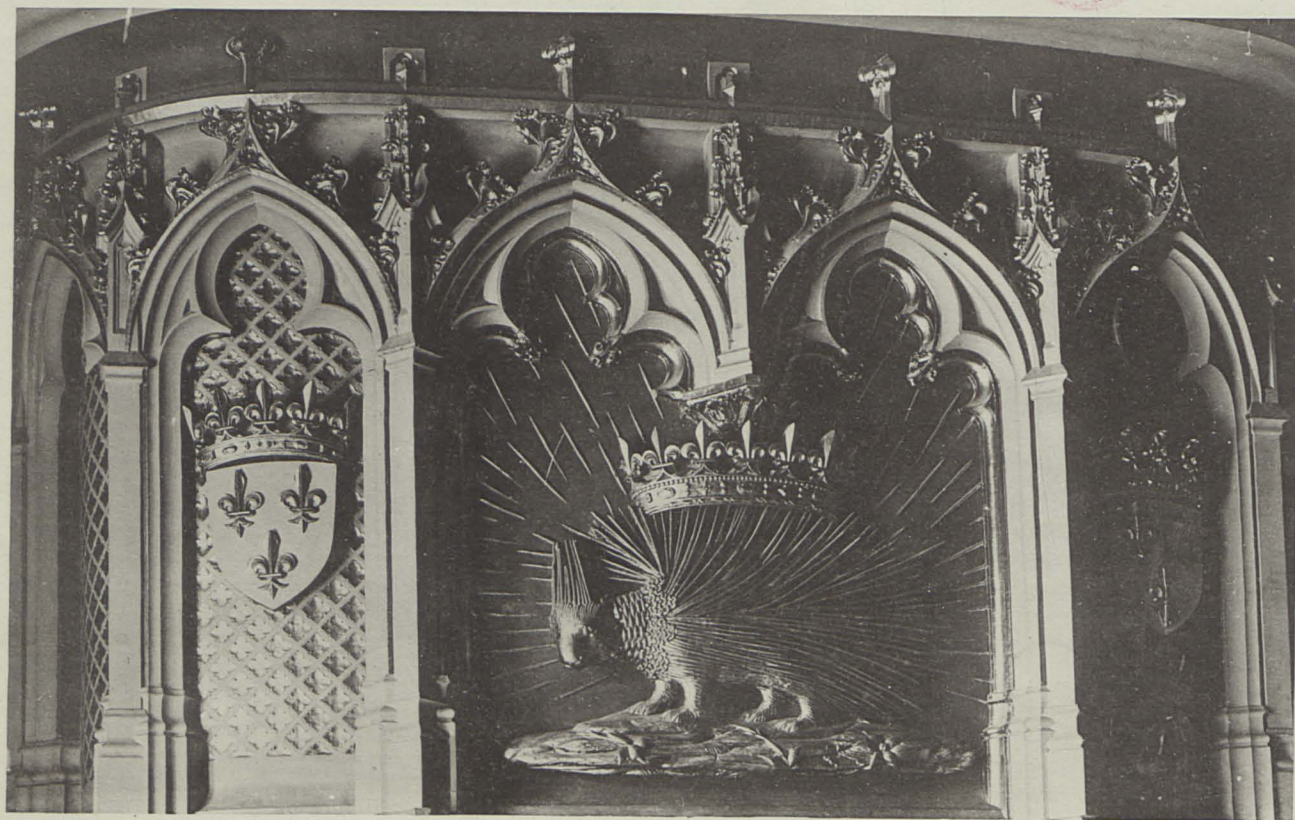
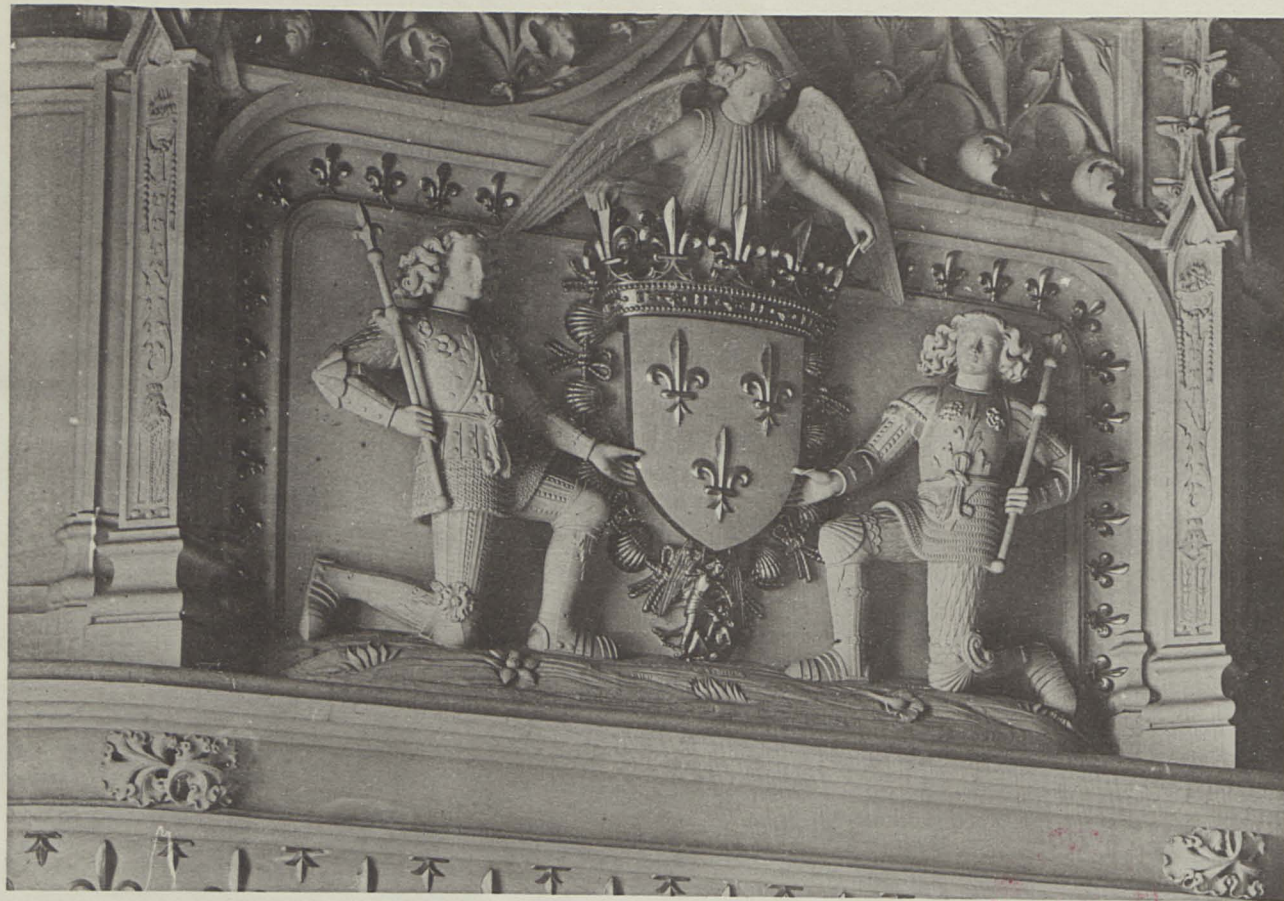


Échelle: 1/20. La Devay, 71, Rue Claude-Bernard, Paris.

Art Guérimet, Éditeur, 110, Rue St-Martin, Paris.

DÉTAILS DE CHEMINÉES





Héliotypie E. LA DELLY, 73, Rue Claude-Bernard, Paris.

Ar^e Guérinet, Editeur, 140, Fbd St-Martin, Paris

DÉTAILS DE CHEMINÉES





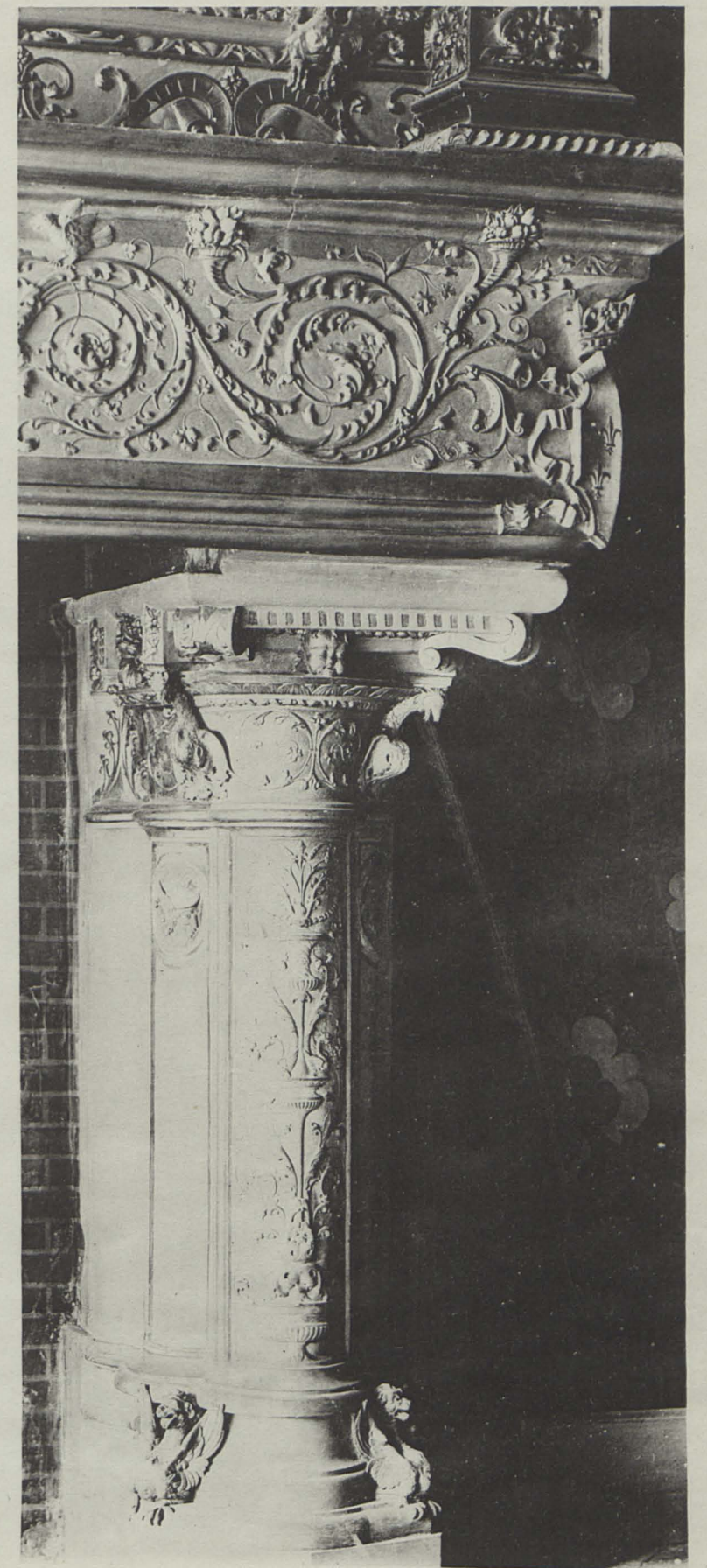
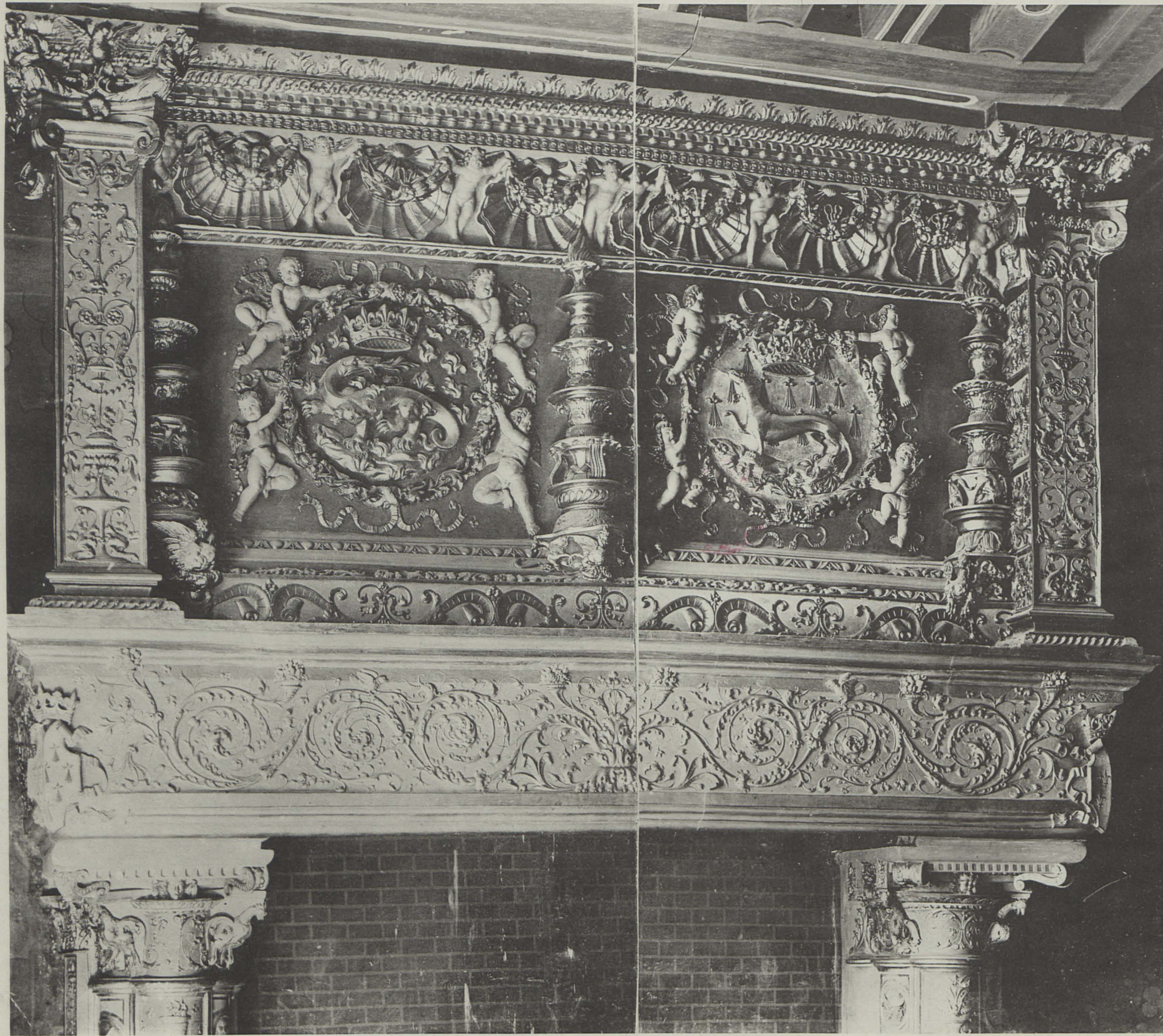
Héliotypie E. LA DRAVE, 71, Rue Claude-Bernard, Paris



Ars Guérinet, Editeur, 140, Fbs St-Martin, Paris

CHEMINÉE DE LA SALLE DES OFFICIERS



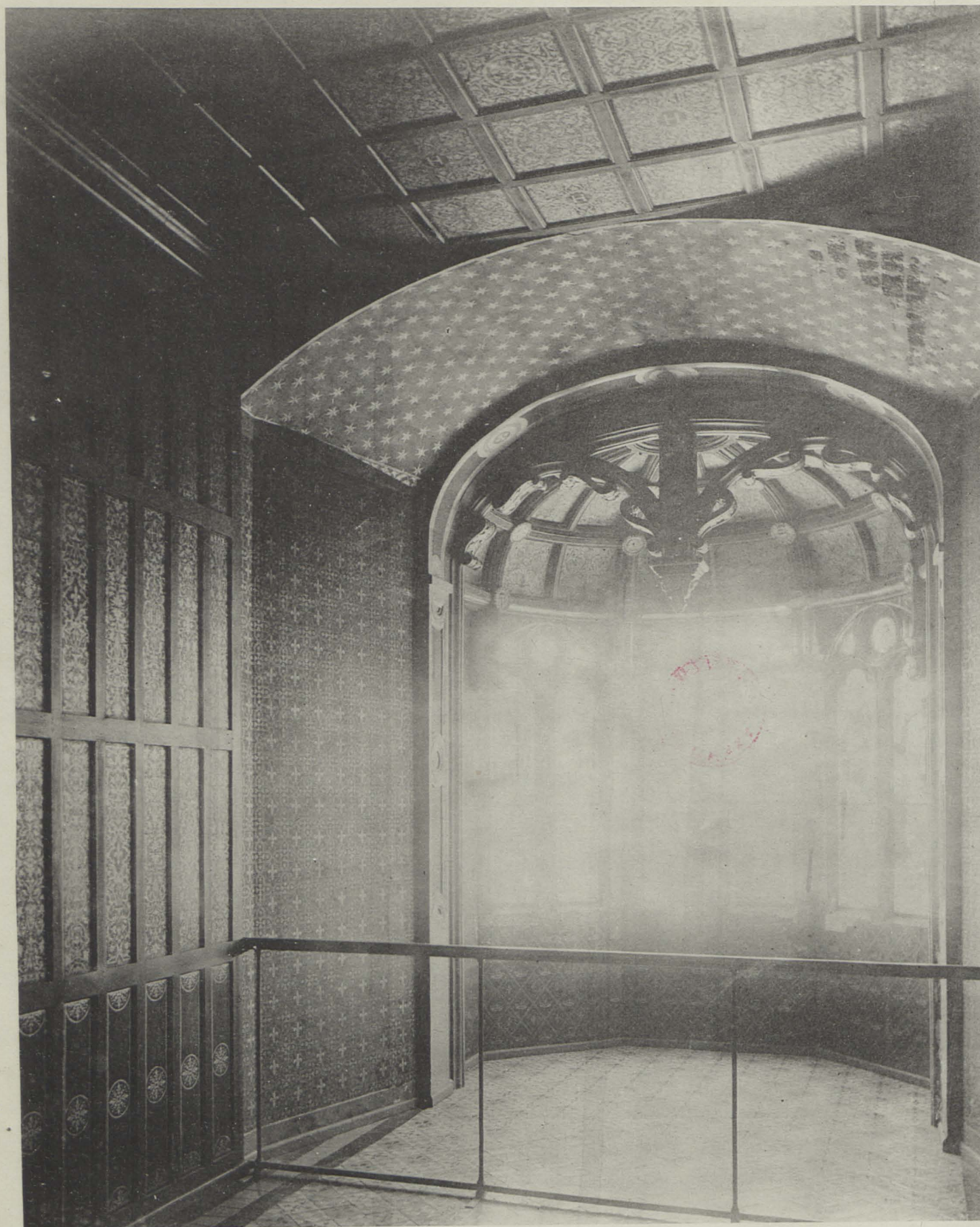


Héliotype R. La Daux, 71, Rue Claude-Bernard, Paris

Art Guérinet, Editeur, 140, Rue-St-Martin, Paris

CHEMINÉE DE LA SALLE DES OFFICIERS





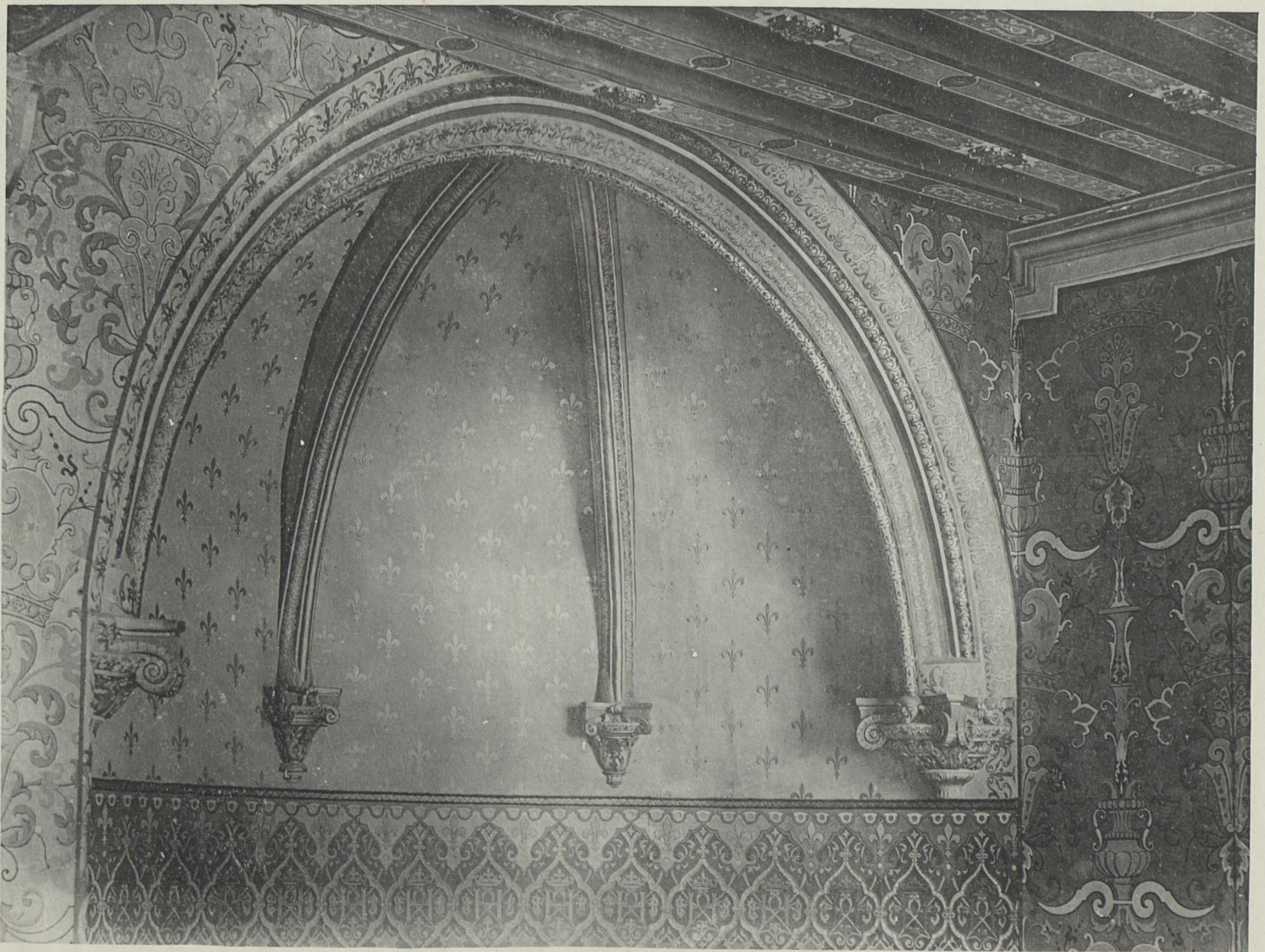
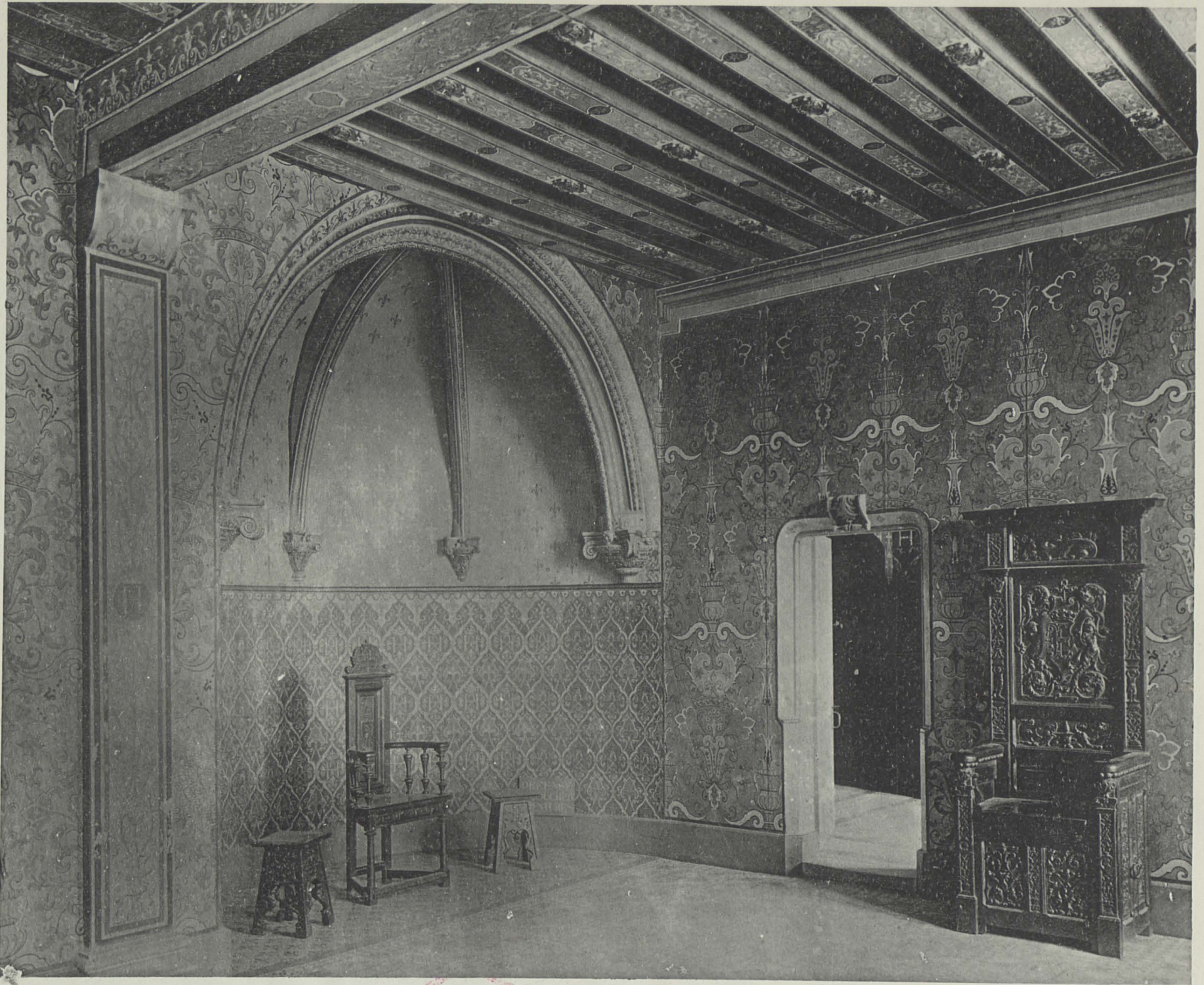
Héliotype E. La Daux, 27 Rue Claude-Bernard, Paris



Ar^t Guérinet, Éditeur, 140, Rue-Saint-Martin, Paris

ORATOIRE DE CATHERINE DE MÉDICIS ARRIÈRE CABINET DU ROI



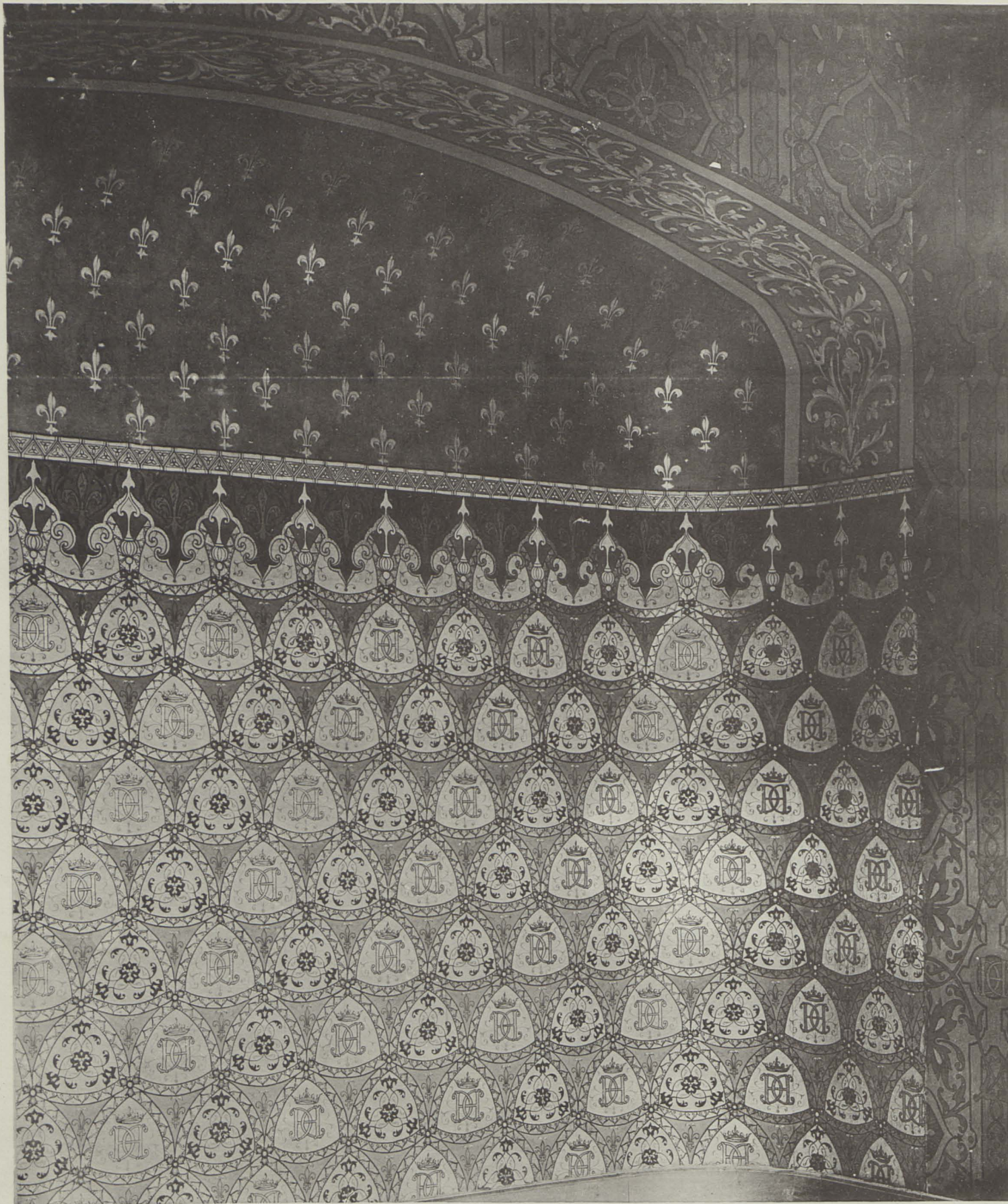


Héliotype E. LA DULAY, 51, Rue Claude-Bernard, PARIS

Ar^e Guérinet, Editeur, 140, F^{is} St-Martin, Paris

CHAMBRE A COUCHER DU ROI





Héliotypie E. La Duvivier, 57, Rue Claude-Bernard, Paris



Art Guérinet, Éditeur, 140, F^oe-St-Martin, Paris

CHAMBRE A COUCHER DE CATHERINE DE MEDICIS CABINET DE TRAVAIL





Héliotypie E. La Daux, 53, Rue Claude-Bernard, Paris

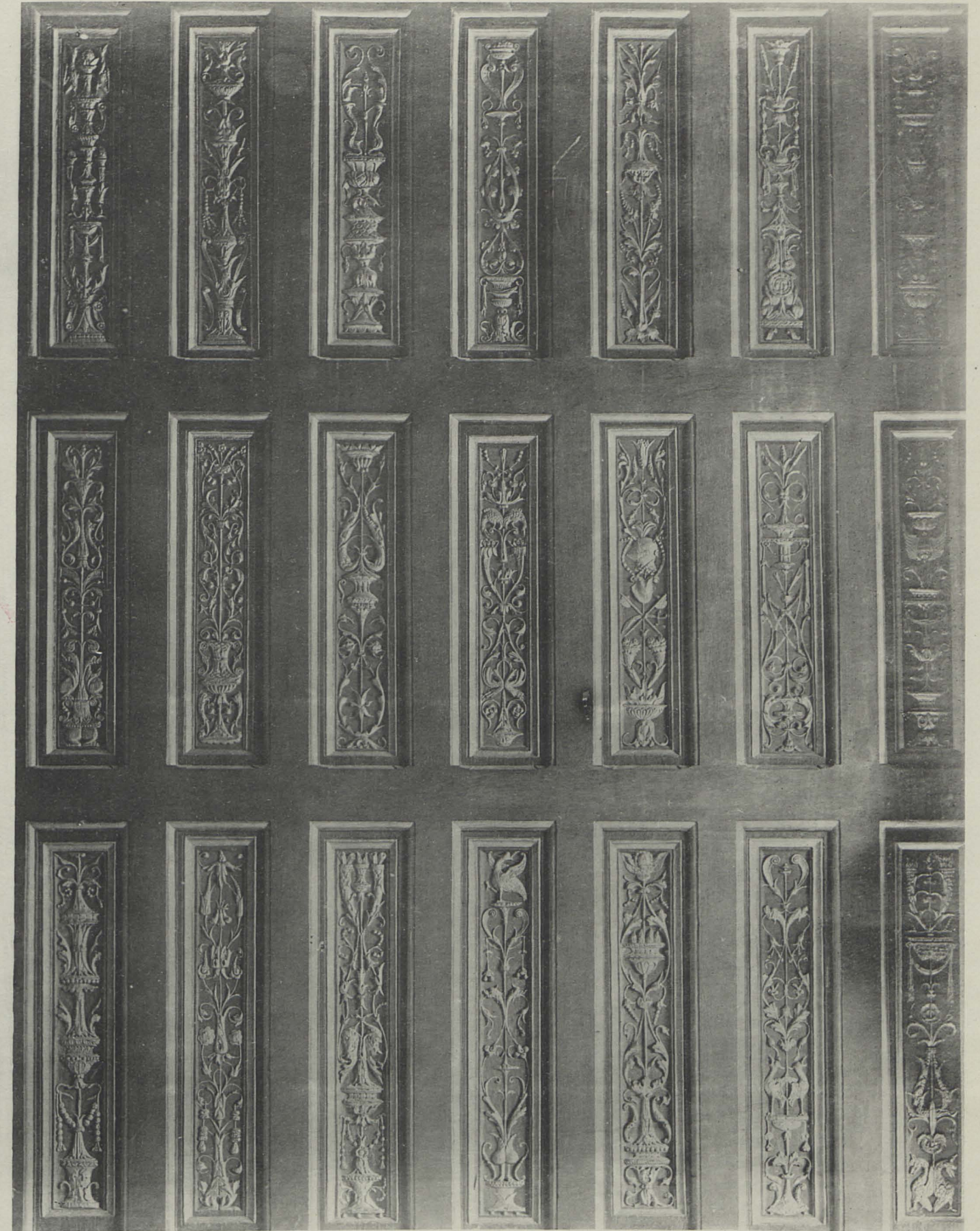
A^r Guérinet, Editeur, 140, F^o St-Martin, Paris

CABINET DE TRAVAIL DE CATHERINE DE MÉDICIS





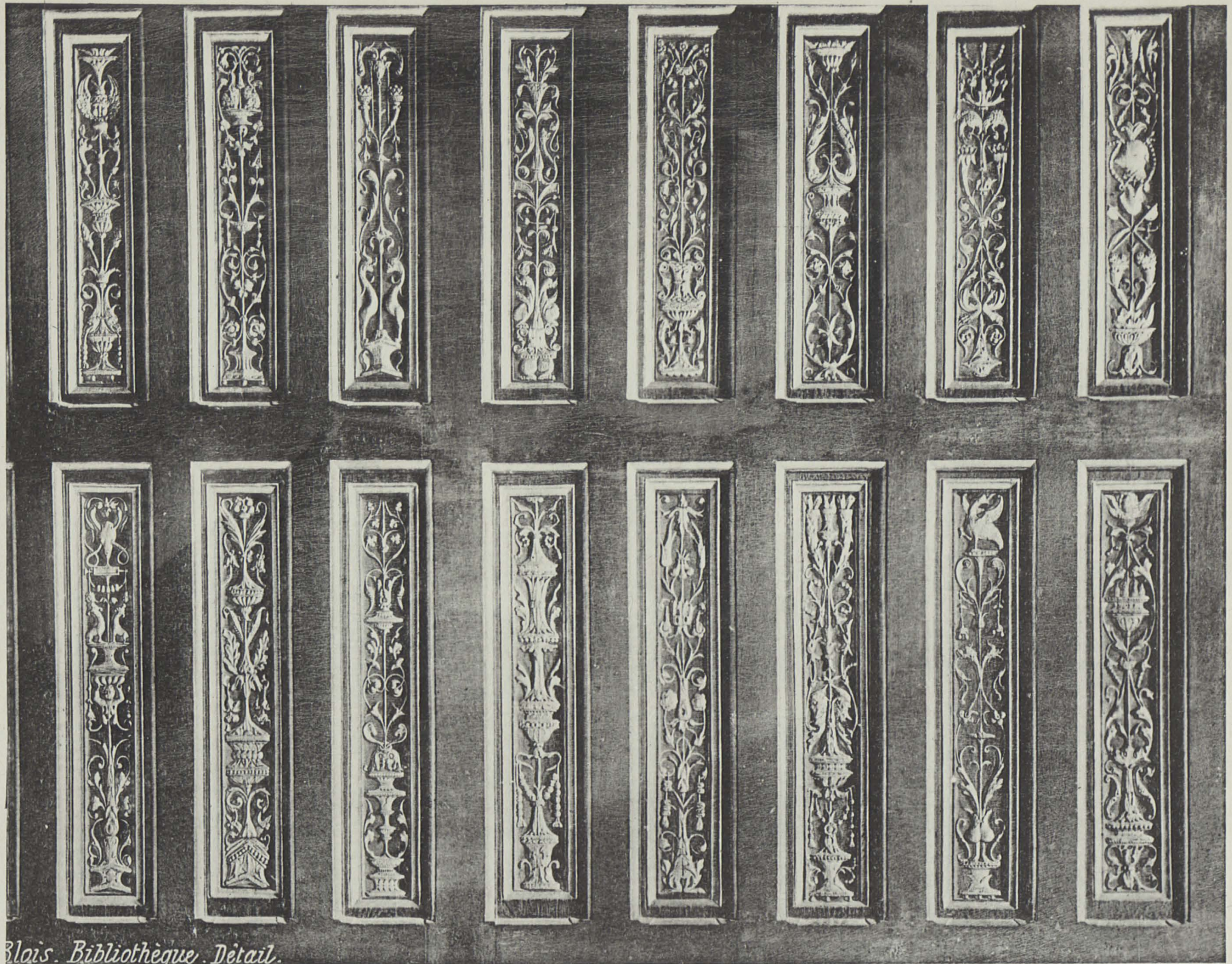
Héliotypie R. LA DUNAT, 7, Rue Claude-Bernard, Paris



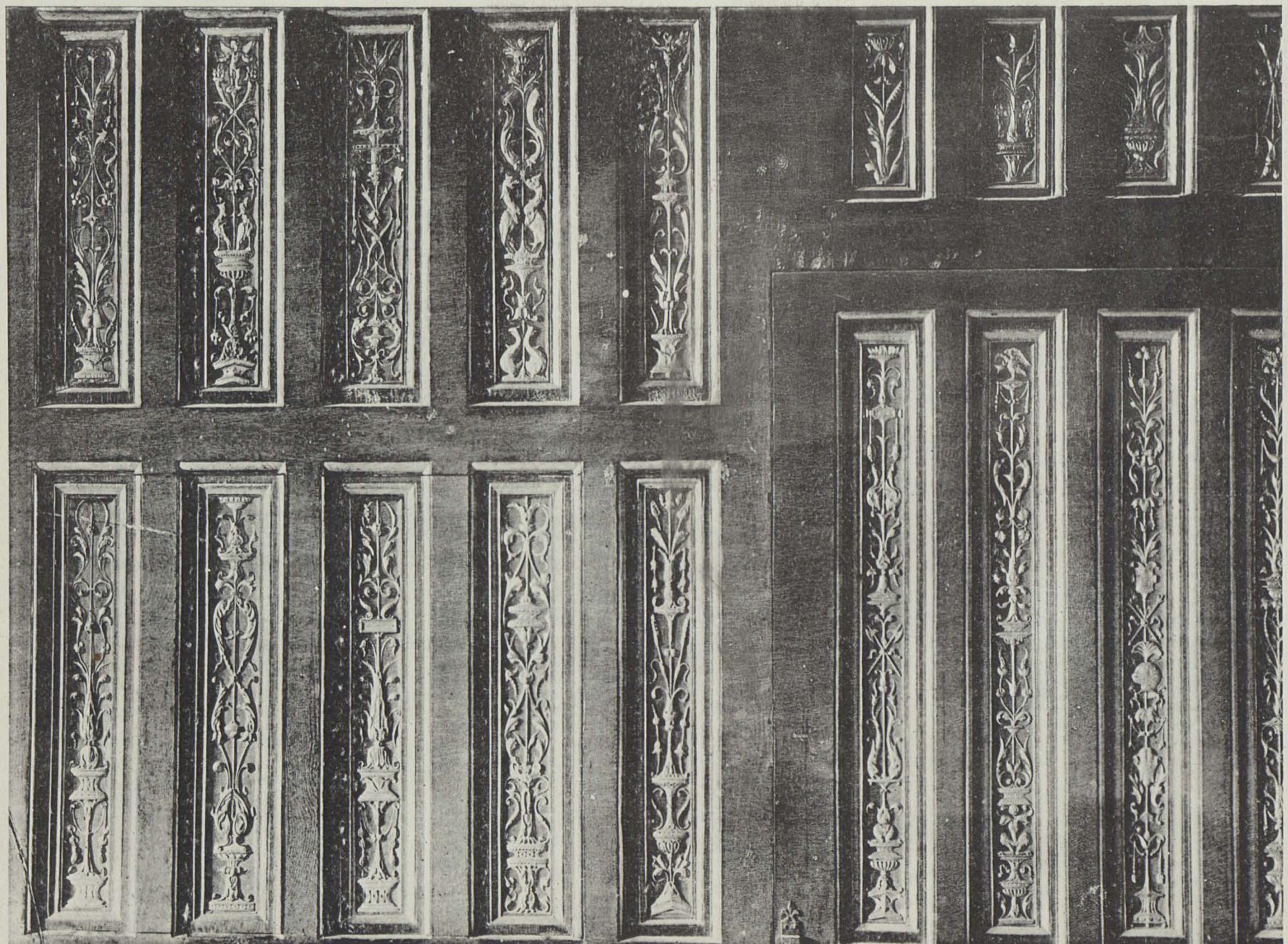
2^e Guérinet, Editeur, 140, F^o St-Martin, Paris

CABINET DE TRAVAIL DE CATHERINE DE MÉDICIS





Blois. Bibliothèque. Détail.



Éditions H. La Cour, 71, Rue Claude-Bernard, Paris

A. Godefrin, Éditeur, 50, Rue St-Martin, Paris

CABINET DE TRAVAIL DE CATHERINE DE MÉDICIS





Bibliothèque E. La Druet, 75, Rue Claude-Bernard, Paris



Art Guérinet, Editeur, 140, Rue St-Martin, Paris

SALLE DES OFFICIERS SALLE DES GARDES DE LA REINE SALLE DES OFFICIERS



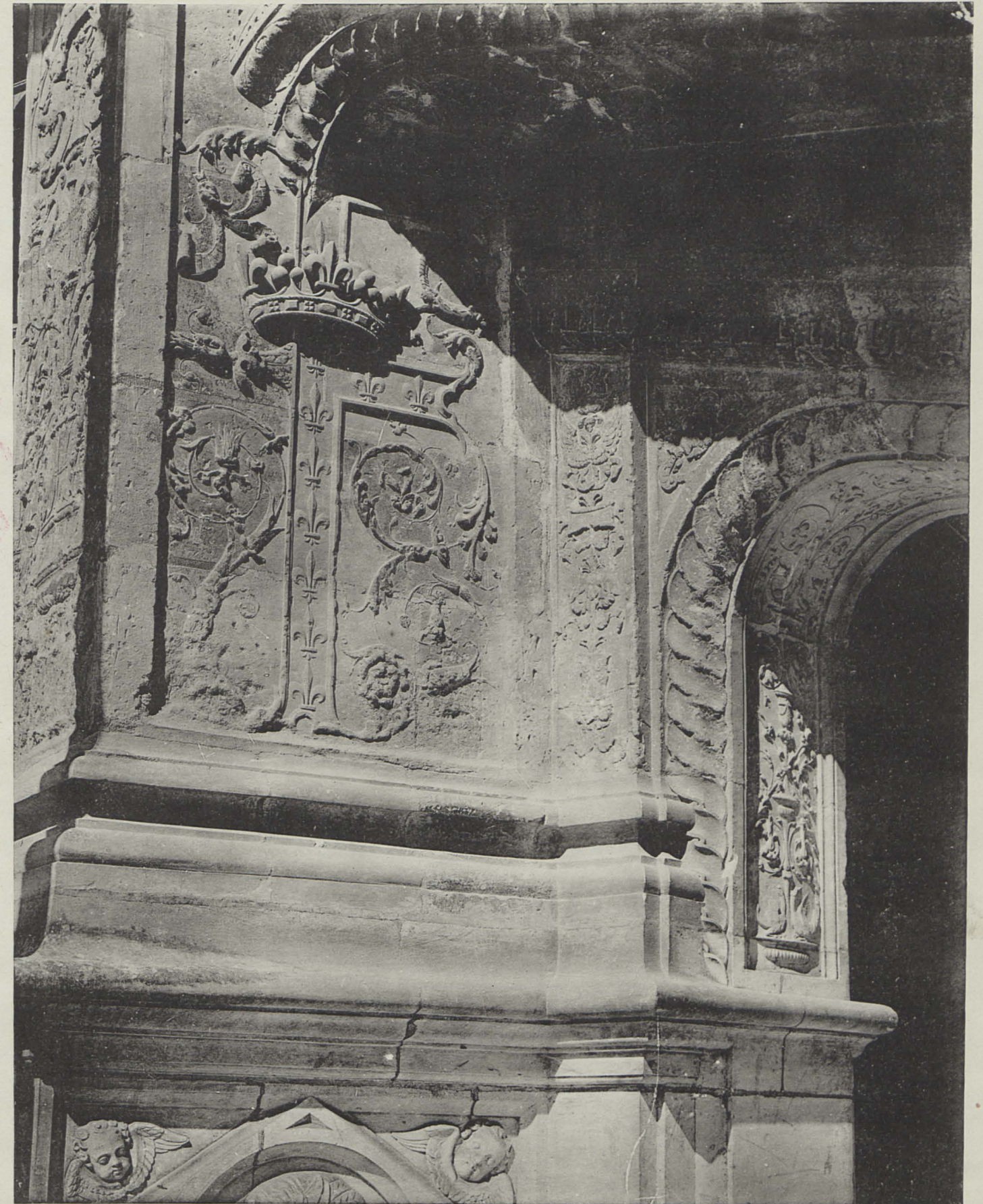
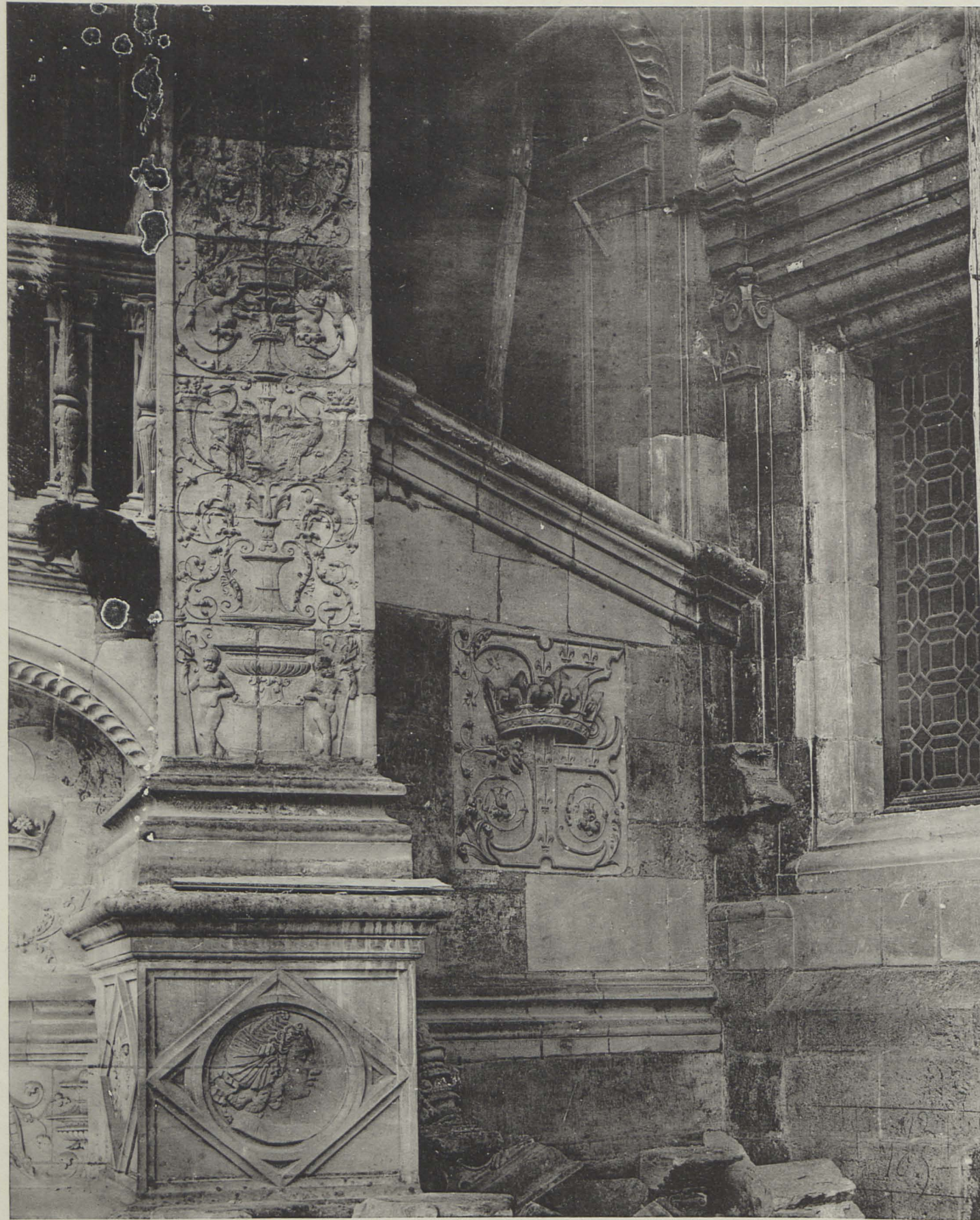


Héliotypie E. La Druex, 75, Rue Claude-Bernard, Paris

Art Guériset, Éditeur, 140, Fie-St-Martin, Paris

PLAFOND DE LA BIBLIOTHEQUE DETAIL, MEUBLE RENAISSANCE





Héliotypie R. La Dauxy, 75, Rue Claude-Bernard, Paris

Ar^e Guérinet, Editeur, 140, Fbs-St-Martin, Paris

ESCALIER FRANÇOIS I^{er}





Héliotype E. LA DEXAY, 27, Rue Claude-Bernard, Paris

M^r Guérinet, Editeur, 110, F^os-St-Martin, Paris

ESCALIER FRANCOIS I^{er}

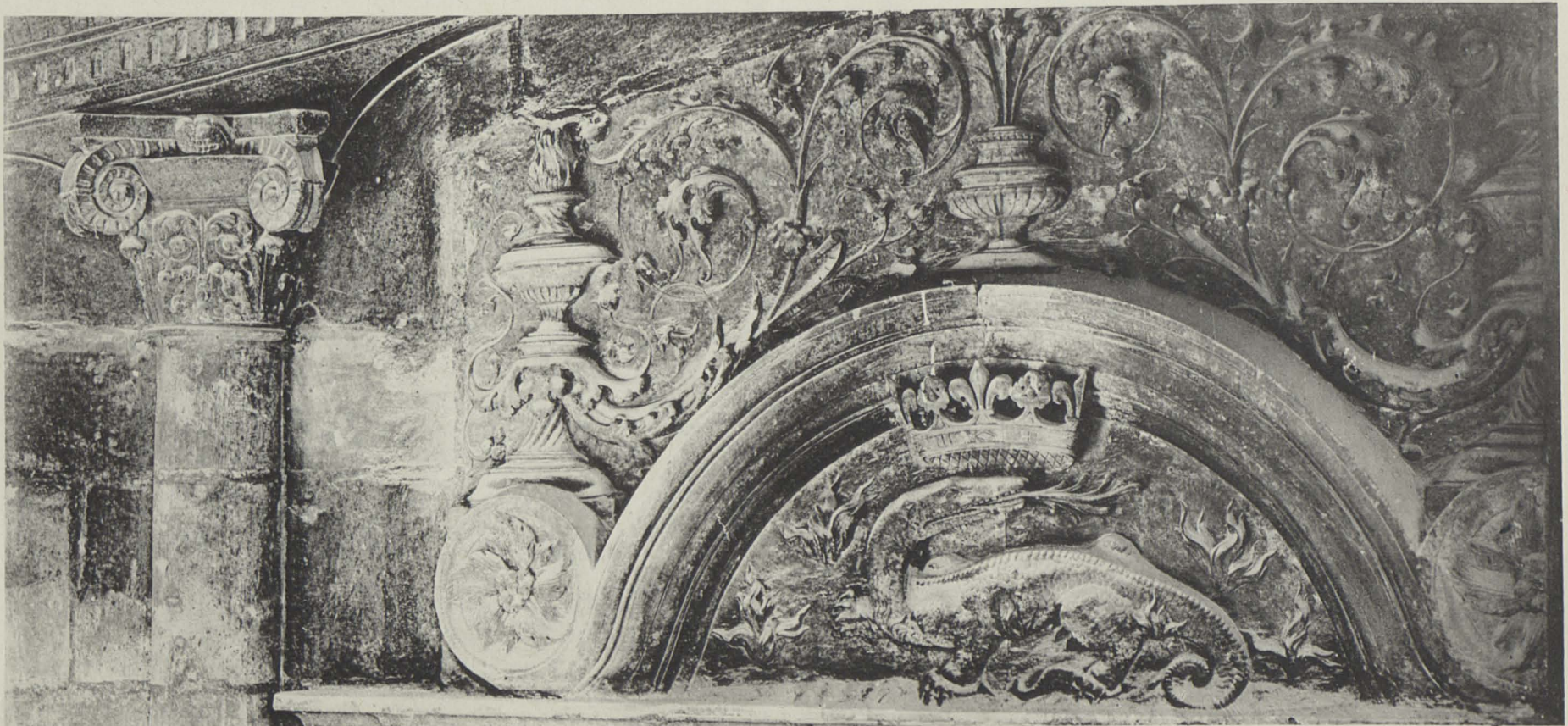
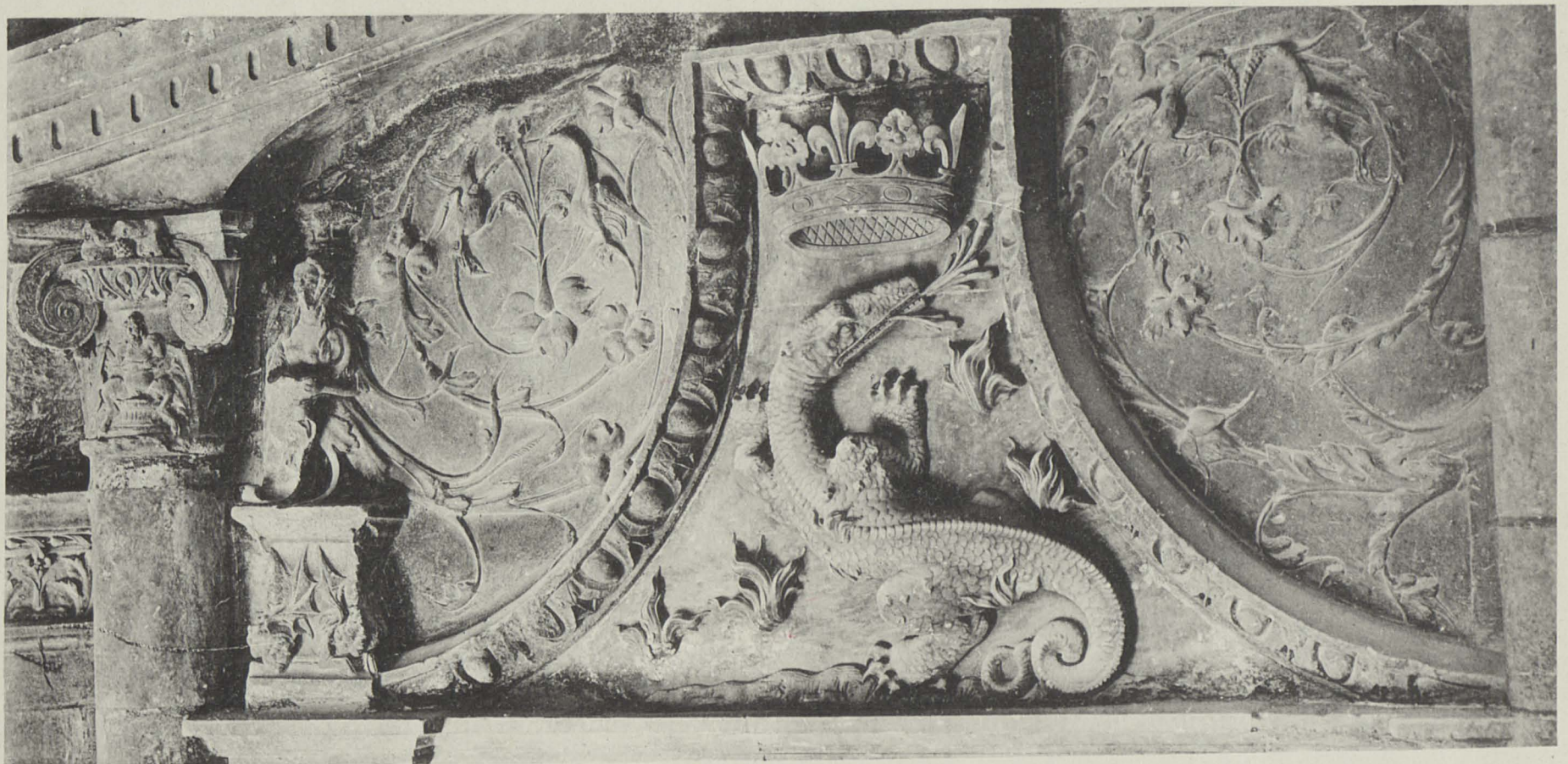




Bibliotypie E. La DELAY, 71 Rue Claude-Bernard, Paris

Ar^t Guérinet, Éditeur, 140, Fld-St-Martin, Paris

ESCALIER FRANÇOIS I^{er}



Héliotypie E. LA DUREY, 25, Rue Claude-Bernard, Paris

Ar^e Guérimet, Editeur, 110, Flo-St-Martin, Paris

ESCALIER FRANÇOIS I^{er}, DESSUS DE PORTE.





A^r Guérinet, Editeur, 140, Fie-St-Martin, Paris

SALLE DES GARDES DE LA REINE ESCALIER FRANÇOIS I^{er}



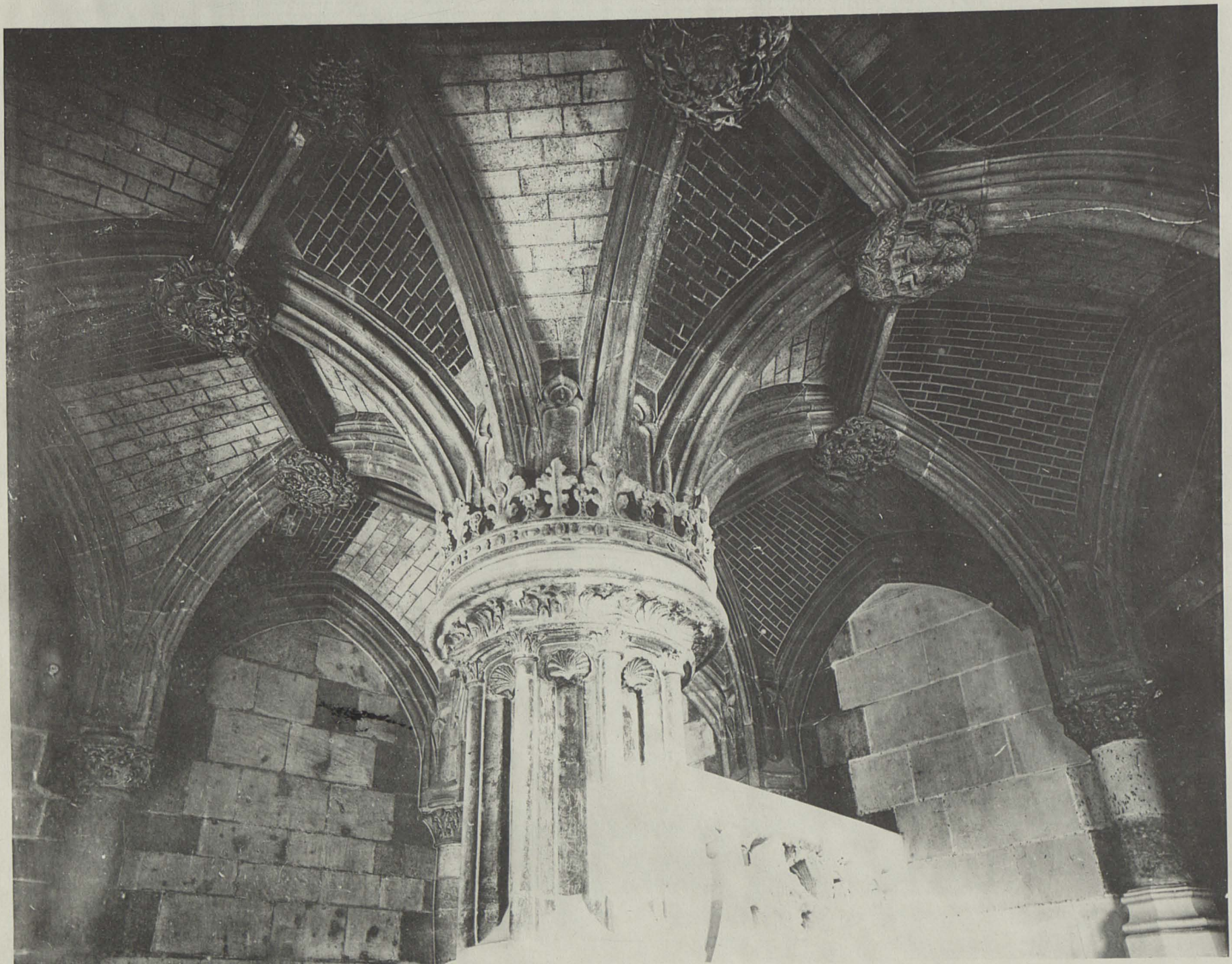
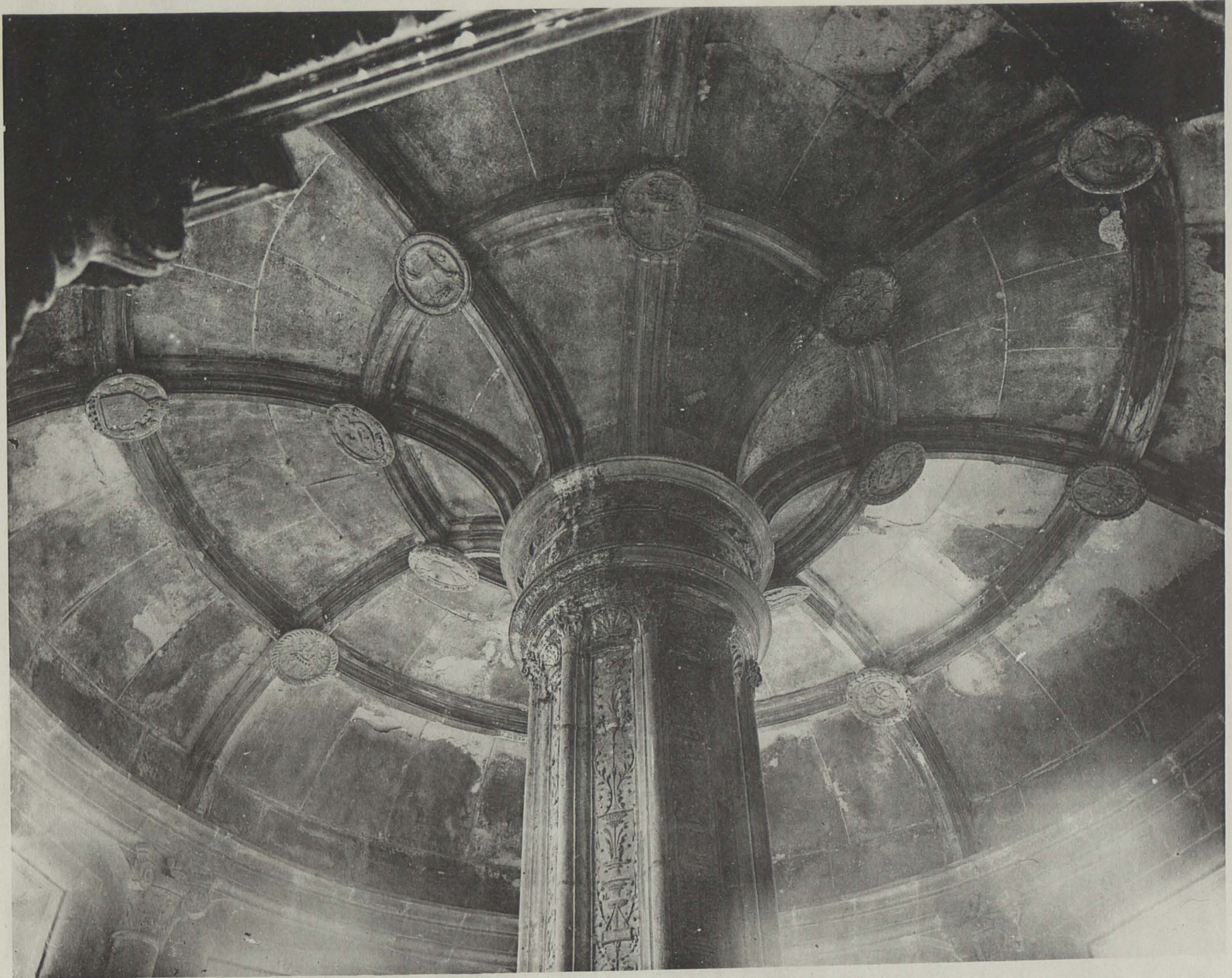
Héliotypie E. La Druzy, 74, Rue Claude-Bernard, Paris



A^r Guerinot, Editeur, 140, F^o St-Martin, Paris

ESCALIER, FRANÇOIS I^{er}





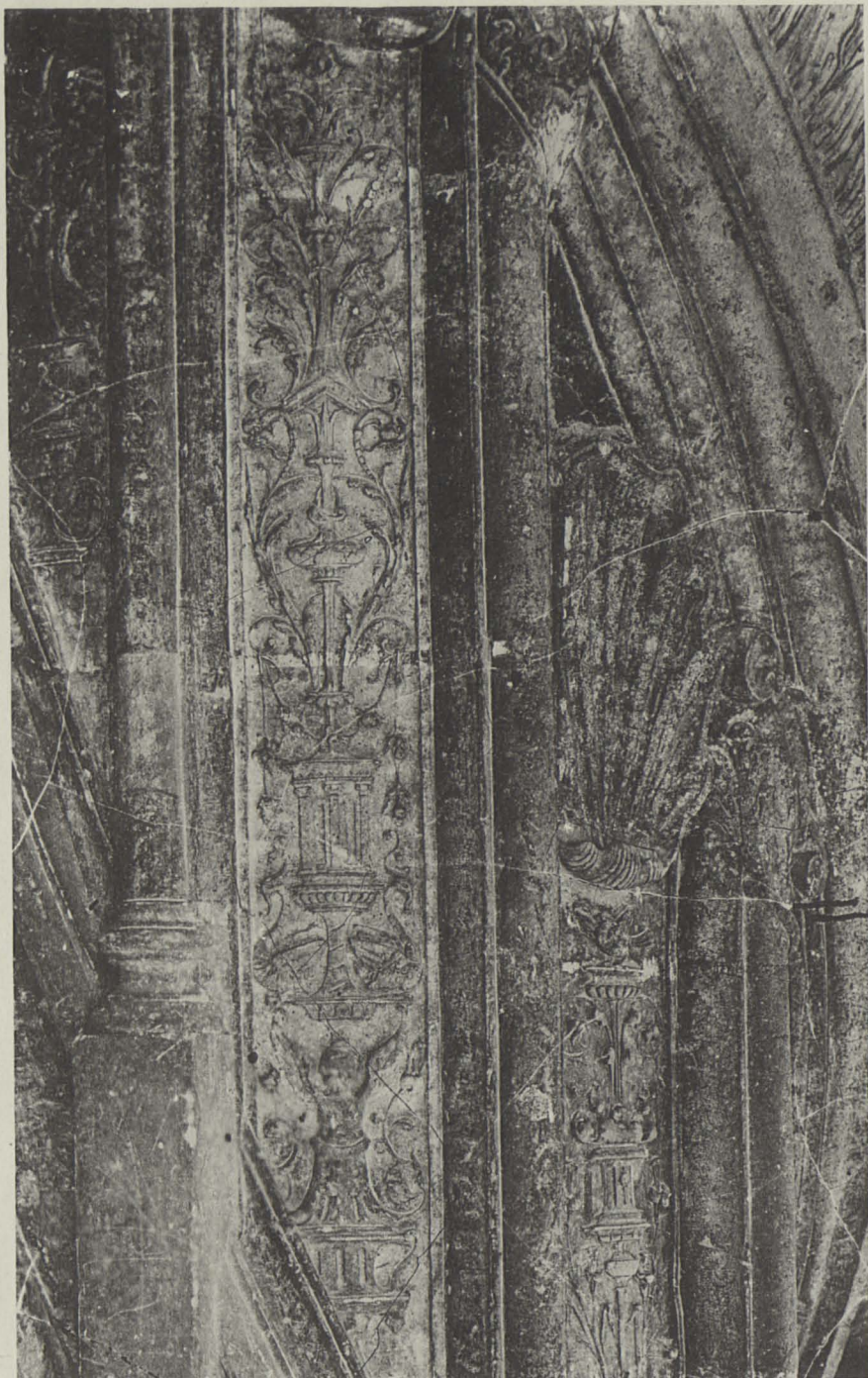
Héliotypie R. La Druay, 57, Rue Chanoine-Bernard, PARIS

Ar^t Guécinet, Editeur, 140, F^os-St-Martin, Paris

ESCALIER FRANÇOIS I^{er} ESCALIER LOUIS XII



BIBLIOTEKA CYFROWA POLITECHNIKI KRAKOWSKIEJ



Bibliothèque LE DECEY, 57, rue Claude-Bernard, Paris

Art Guérinet, Editeur, 140, Fbo St-Martin, Paris



Ar^t Guérimet, Editeur, 140, F^o St-Martin, Paris

Héliotypie K. Le DRAVE, 54, Rue Claude-Dorville, Paris

ESCALIER FRANÇOIS I^{er}





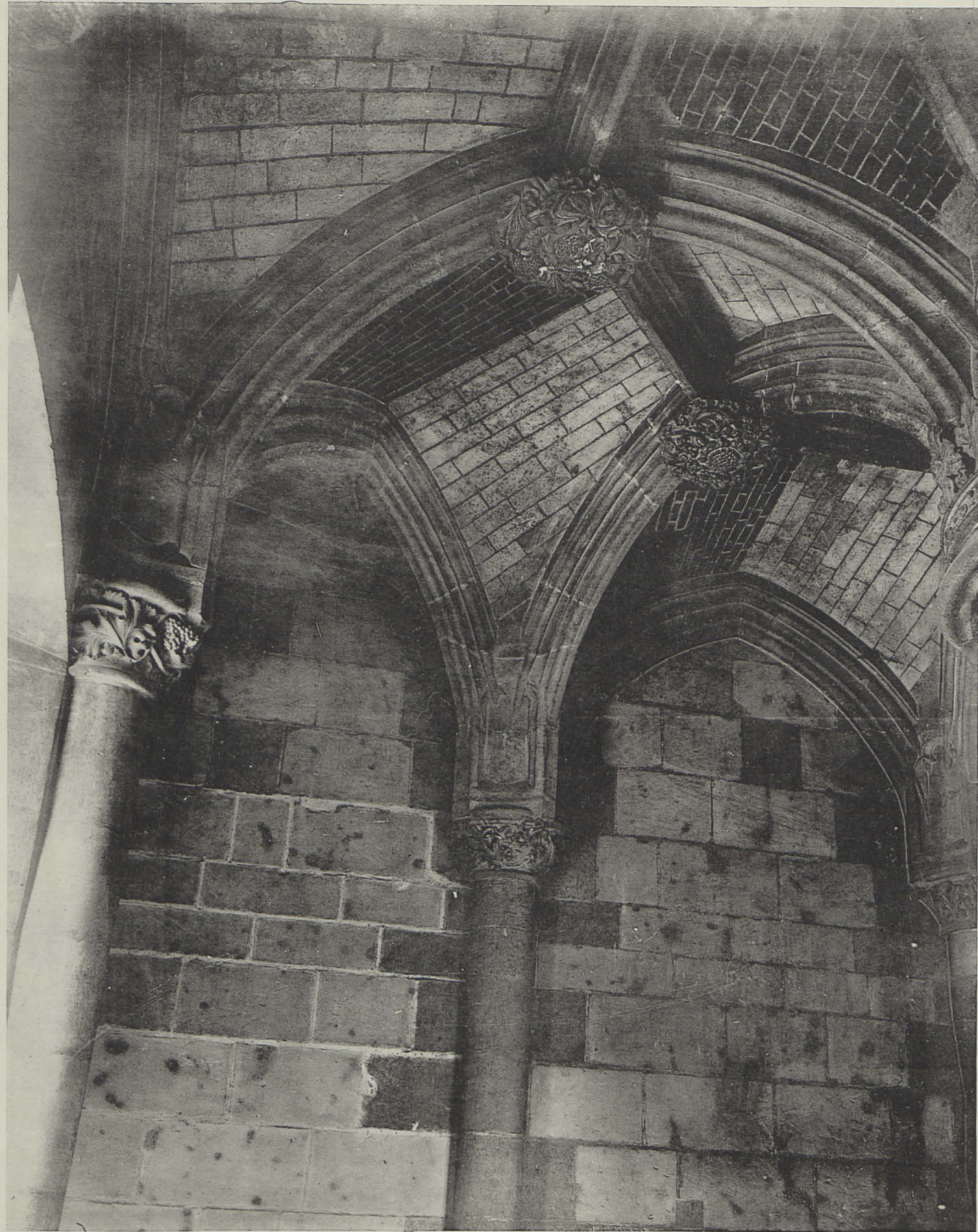
Héliotype J.R. DELJY. - 7, rue Claude-Bernard, Paris



Ar^e Guérinet, Editeur, 140, Fld St-Martin, Paris

ESCALIER FRANÇOIS I^{er}





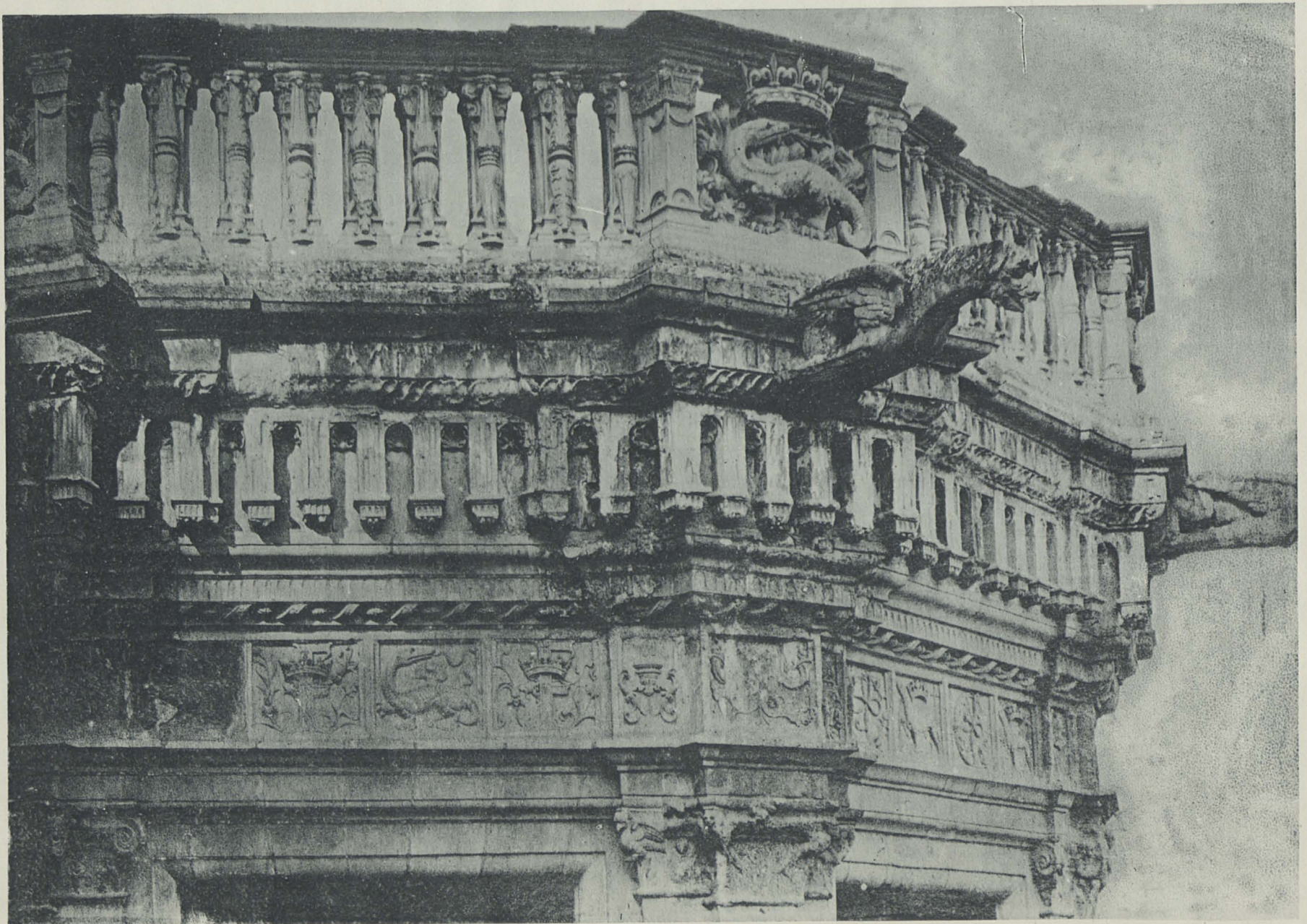
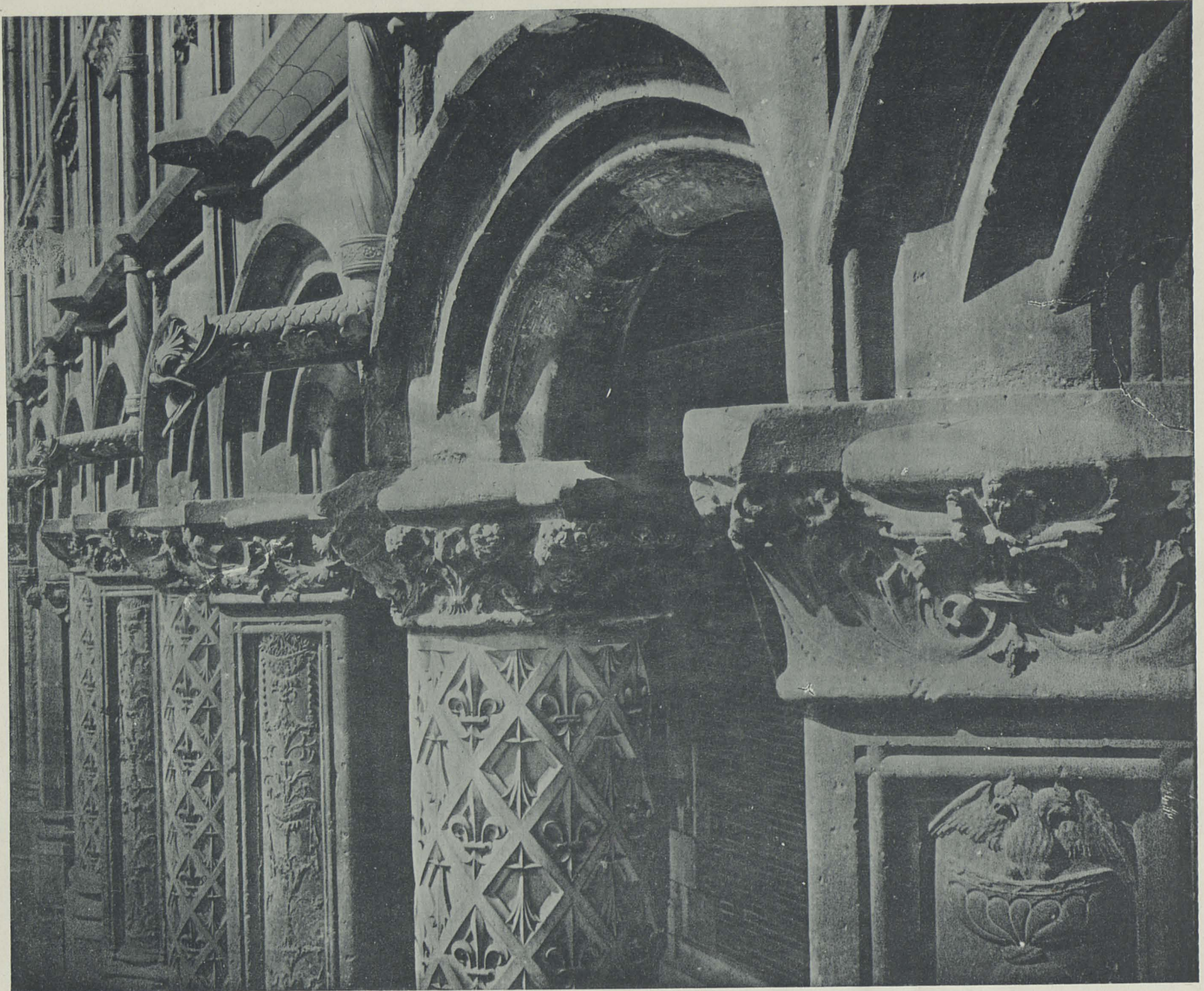
Héliotype K. La Drey, 21, Rue Clouet-Berard, Paris



M^r Guérinet, Editeur, 140, F^os St-Martin, Paris

ESCALIER LOUIS XII ESCALIER FRANÇOIS I^{er}





Héliotype E. LA DEXY, 24, Rue Clanchette, Paris

Art Guérinet, Editeur, 110, Rue St-Martin, Paris





Héliotypie E. La DULRY, 57, Rue Claude-Bernard, Paris

Ed. Guérollet, Éditeur, 140, Fie-St-Martin, P.

DÉTAILS. AILE FRANÇOIS II ESCALIER, BALCON



Héliotypie E. LA DRAVE, 23, Rue Claude-Bernard, PARIS

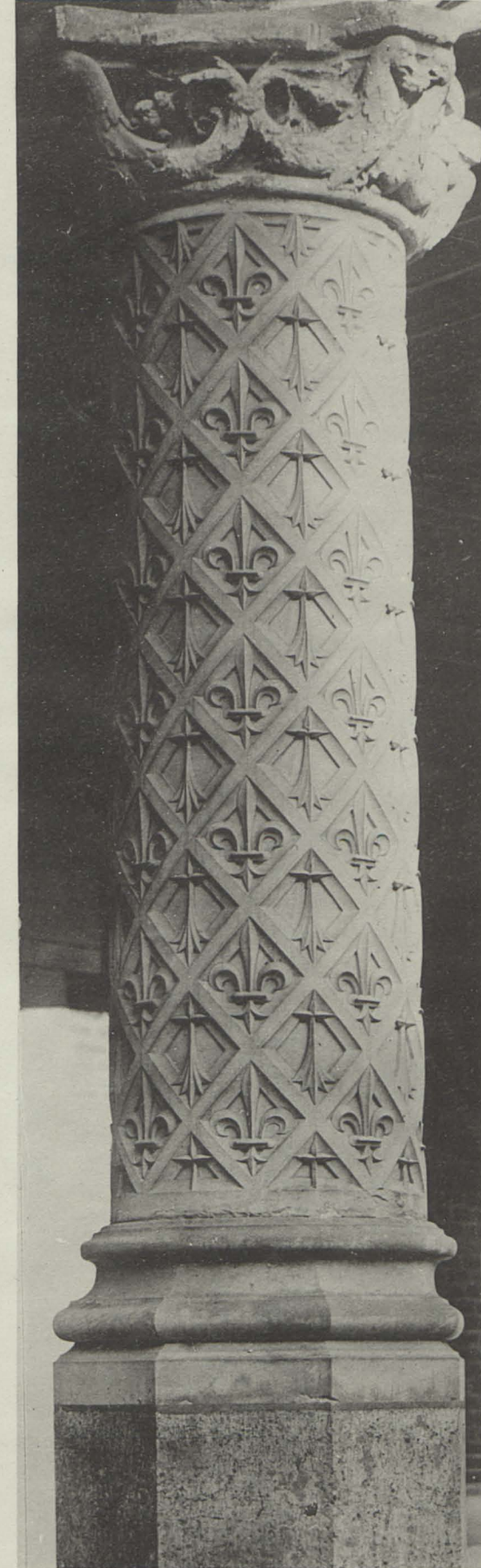
Ar^e Guérinet, Editeur, 140, Rue-St-Martin, Paris

AILE LOUIS XII, DÉTAILS DE SCULPTURE





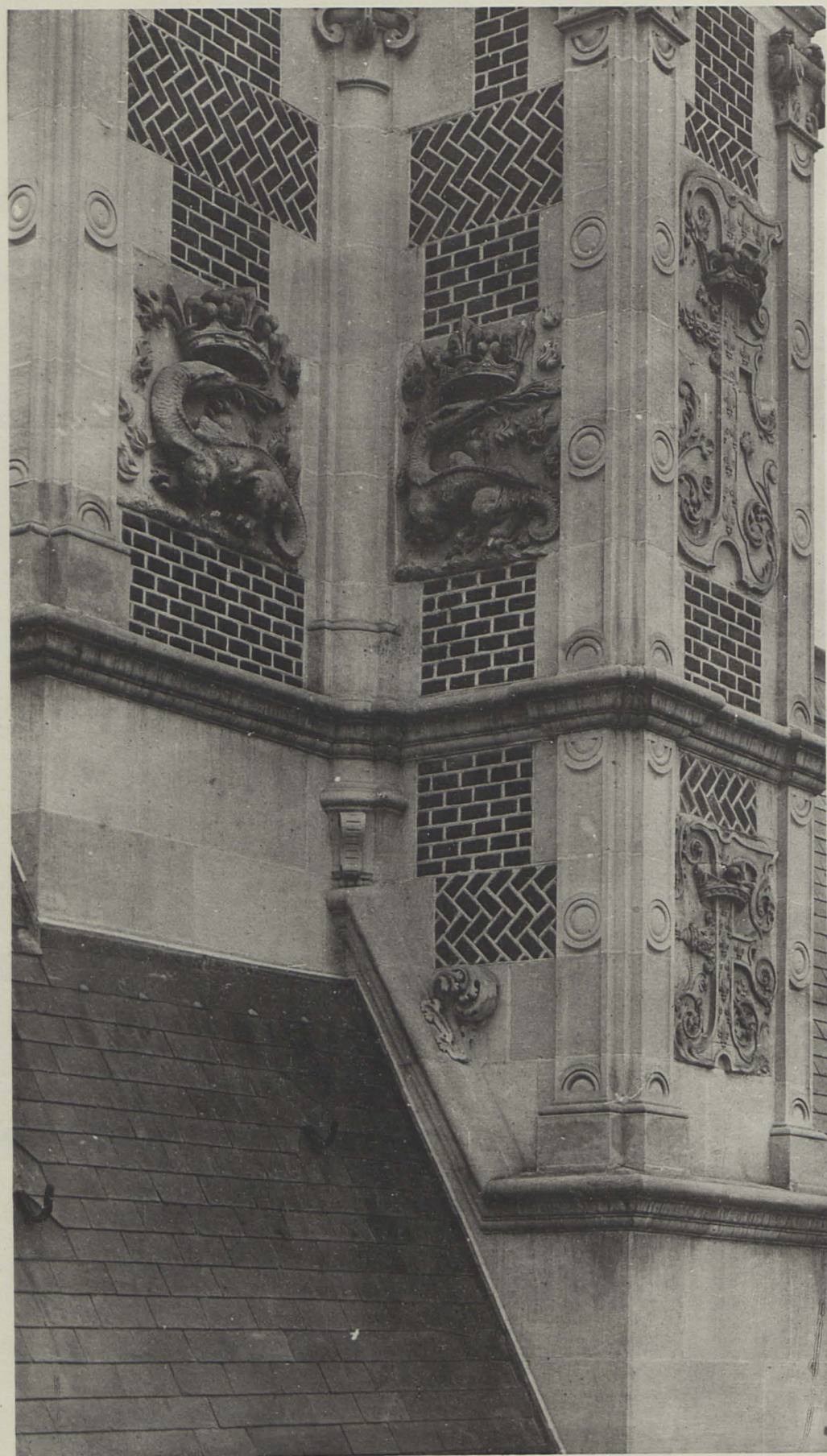
Héliotyle R. La Dausy, 75, Rue Claude-Bernard, Paris



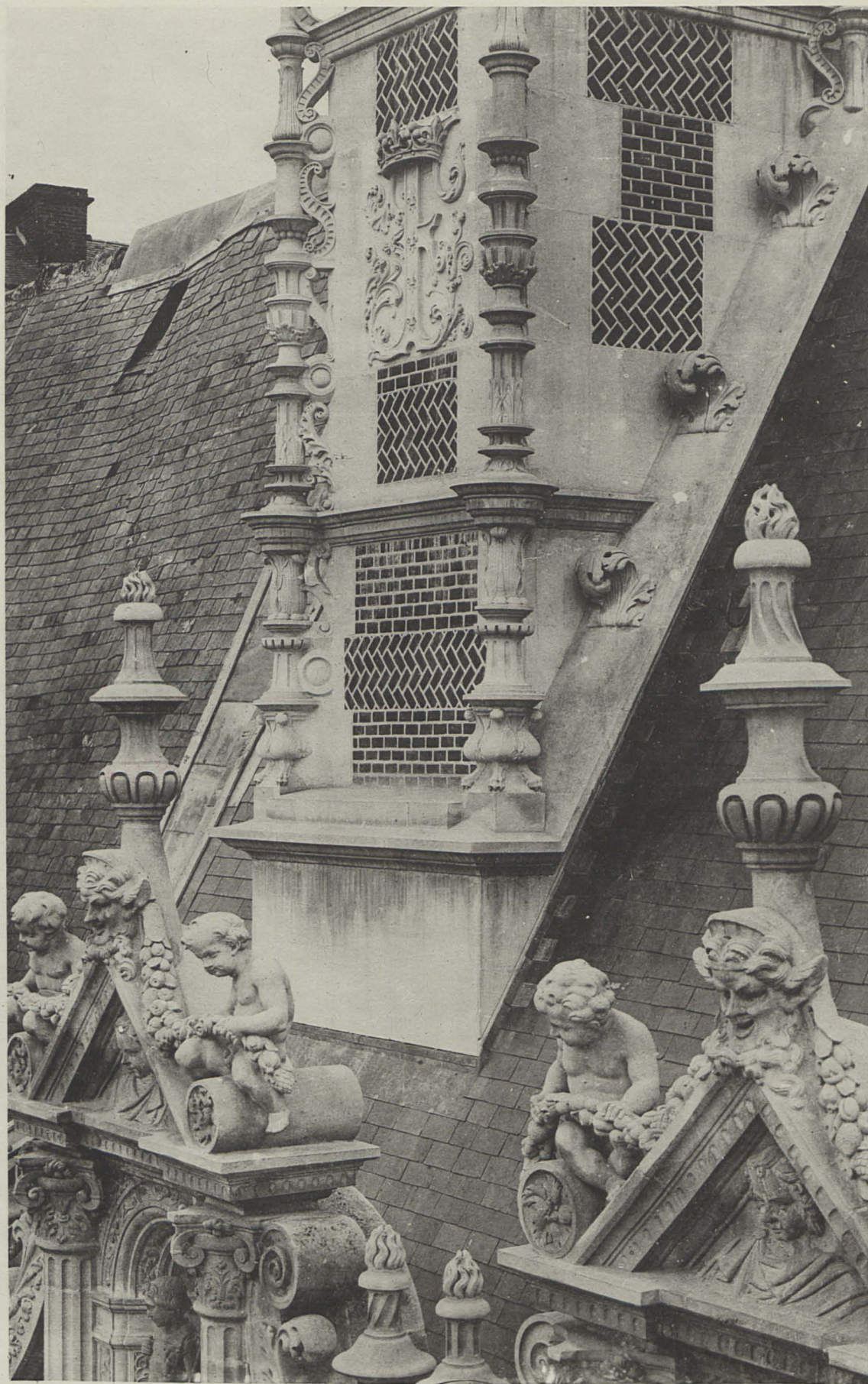
A^r Guérinet, Editeur, 140, F^o St-Martin, Paris

DETAILS FAÇADE FRANÇOIS I^{er}. COLONNES LOUIS XII

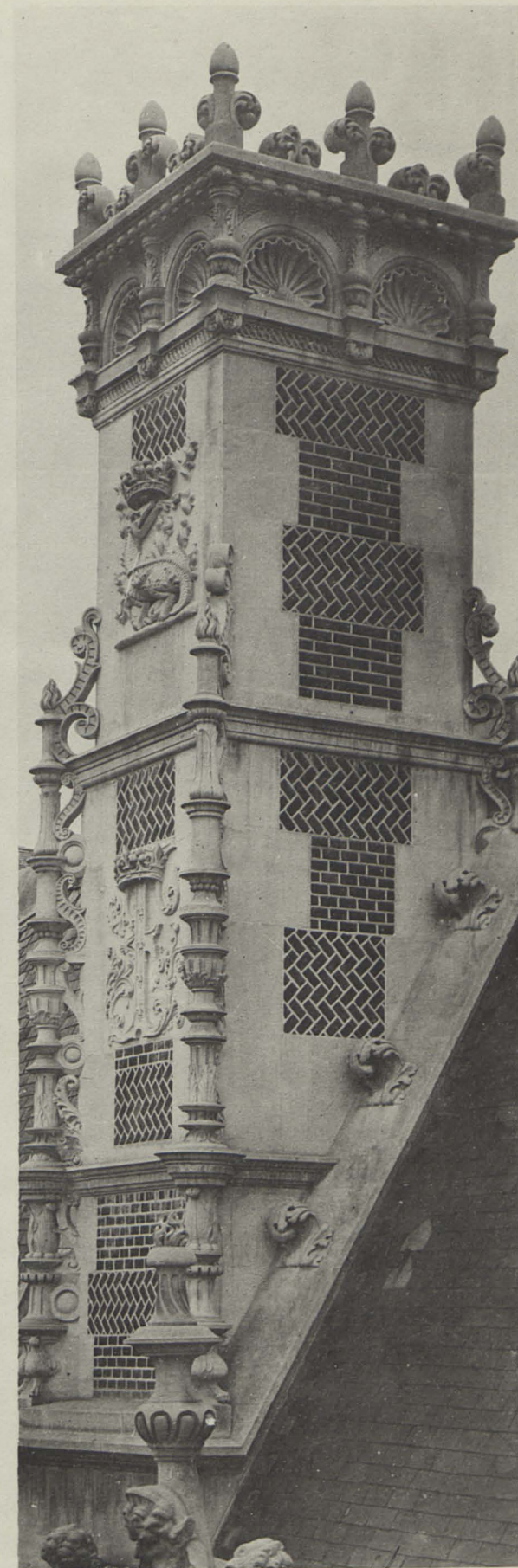




Héliotypie L&C 1903-04, 75, rue Claude-Bernard, Paris

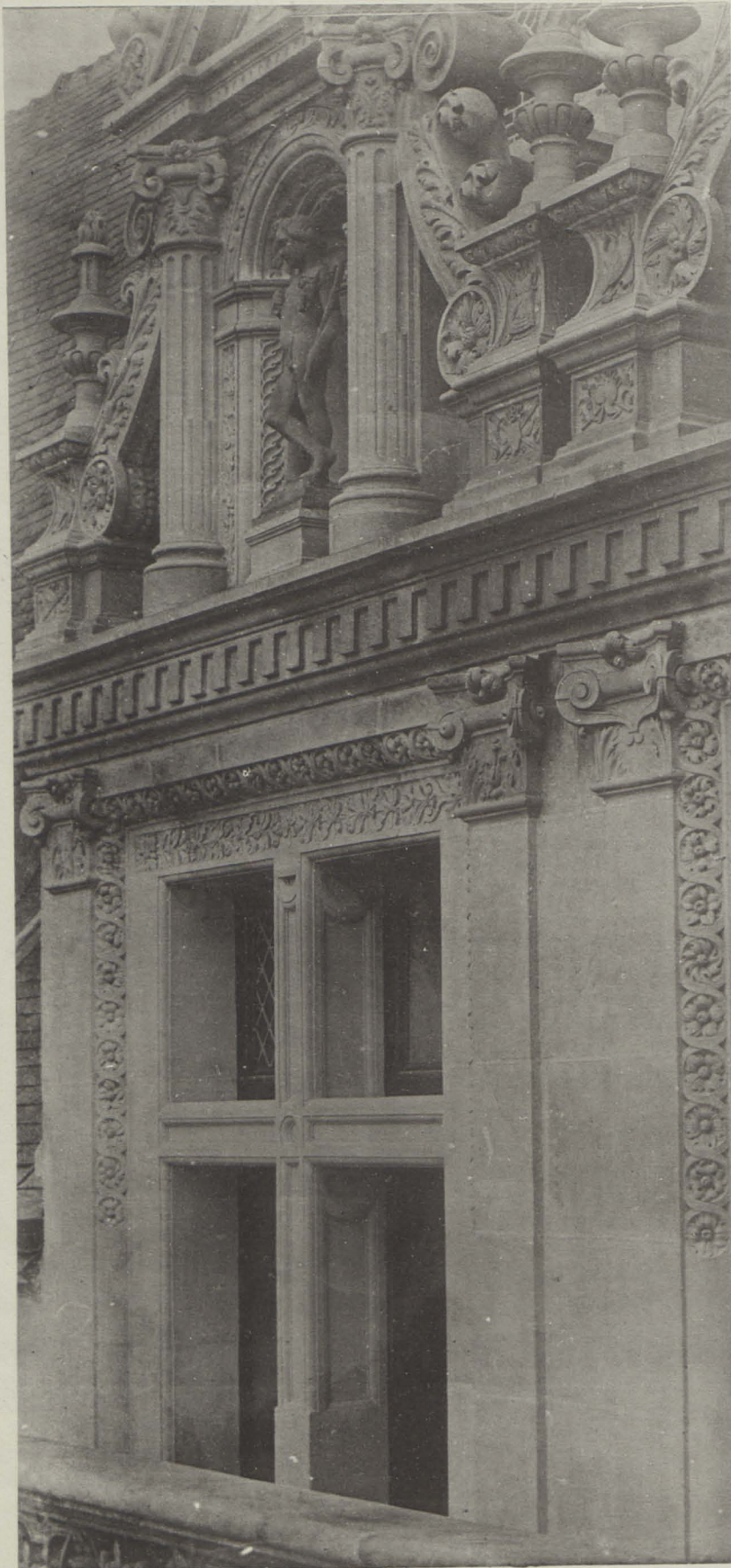


CHEMINÉES AILE FRANCOIS I^{er}



Art Guérinet, Editeur, 140, Rue-St-Martin, Paris





1844-1845 E. La Roche, 75, Rue Condé, Reims, France



FENÊTRES, LUCARNE, COURONNEMENT AILE FRANÇOIS I^{er}

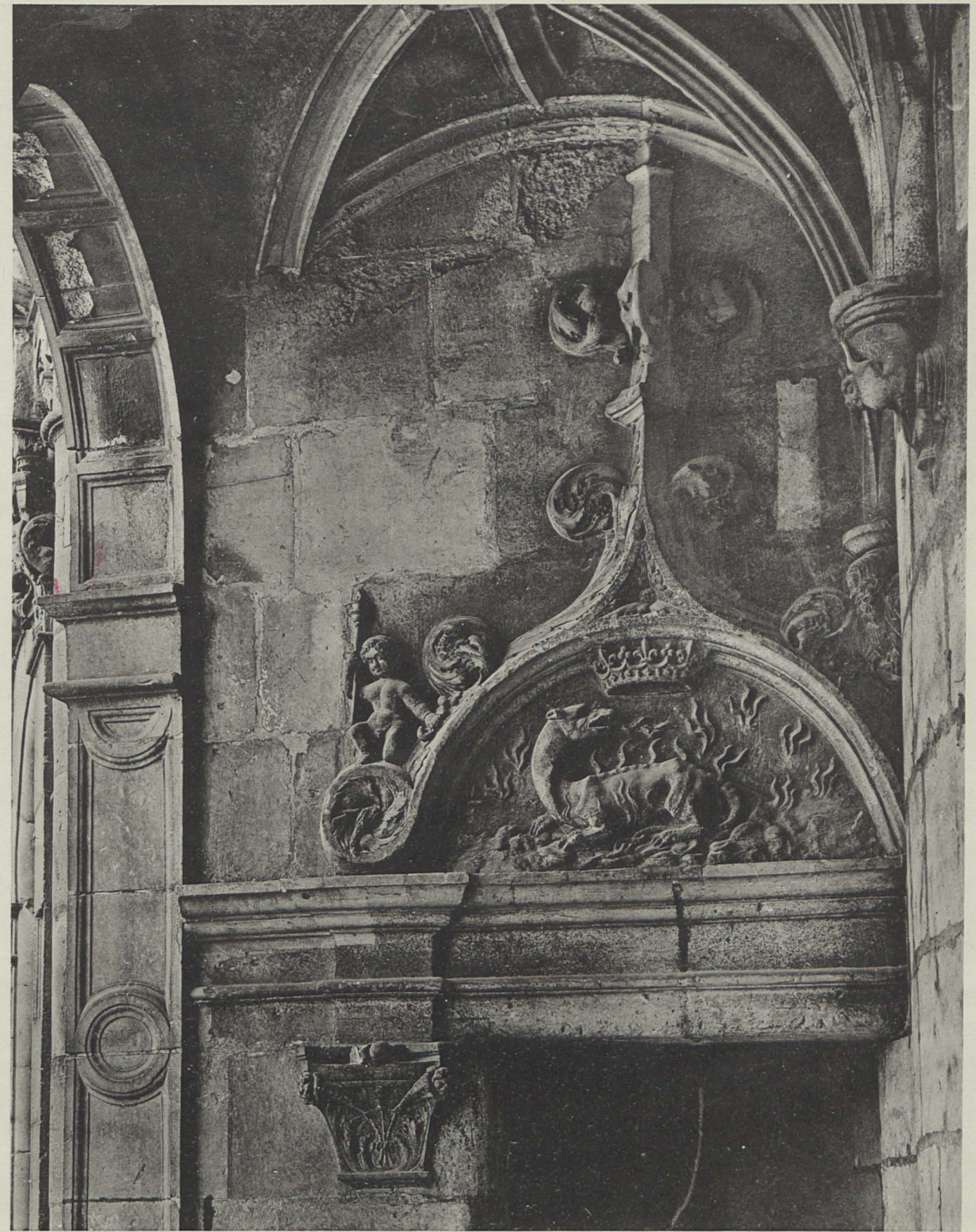


1844-1845 E. La Roche, 75, Rue Condé, Reims, France





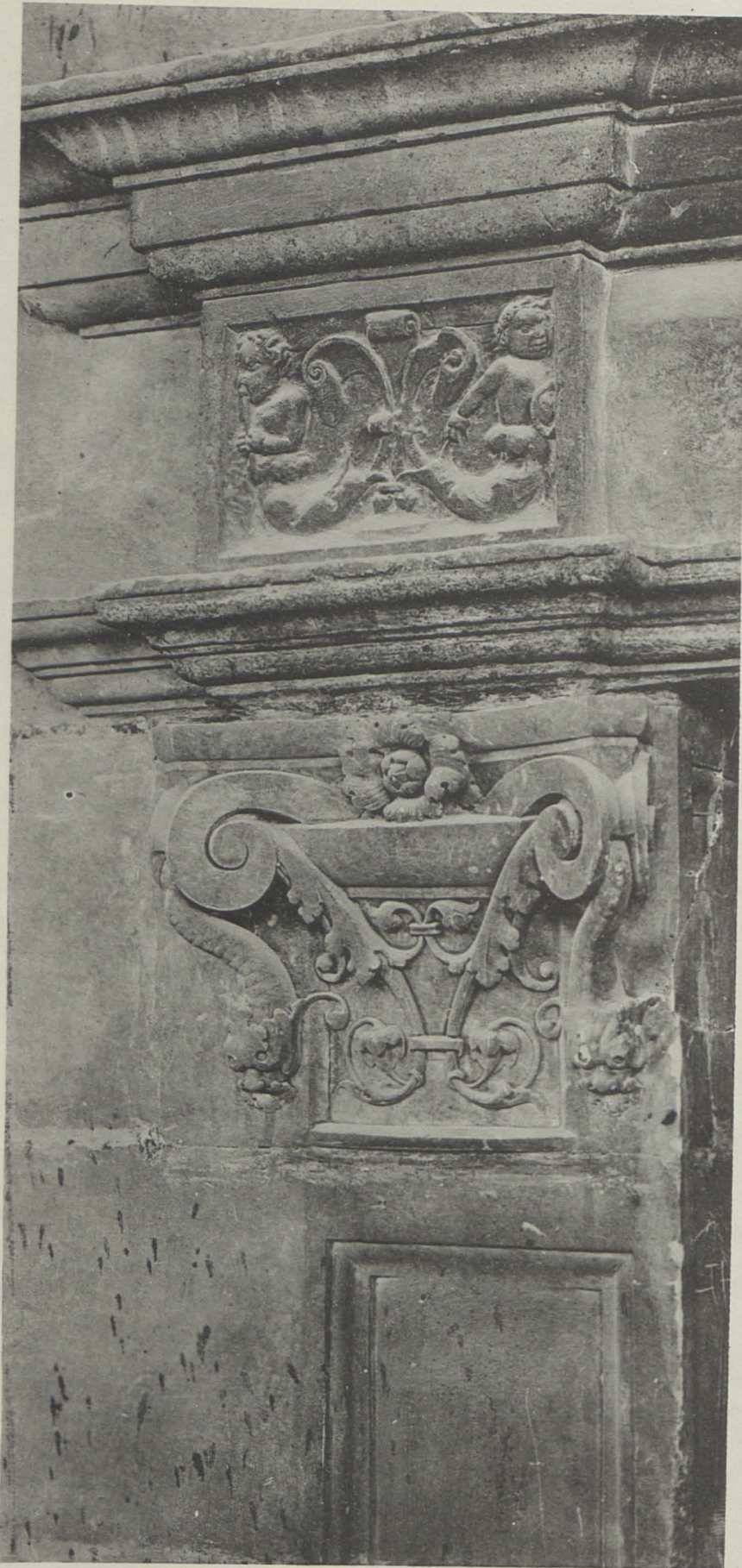
Héliotypie E. La DEXAY, 73, Rue Claude-Bernard, Paris



Ar^d Guérinet, Editeur, 140, F^os-St-Martin, Paris

GALERIE FRANÇOIS I^{er}, DÉTAILS DE SCULPTURE





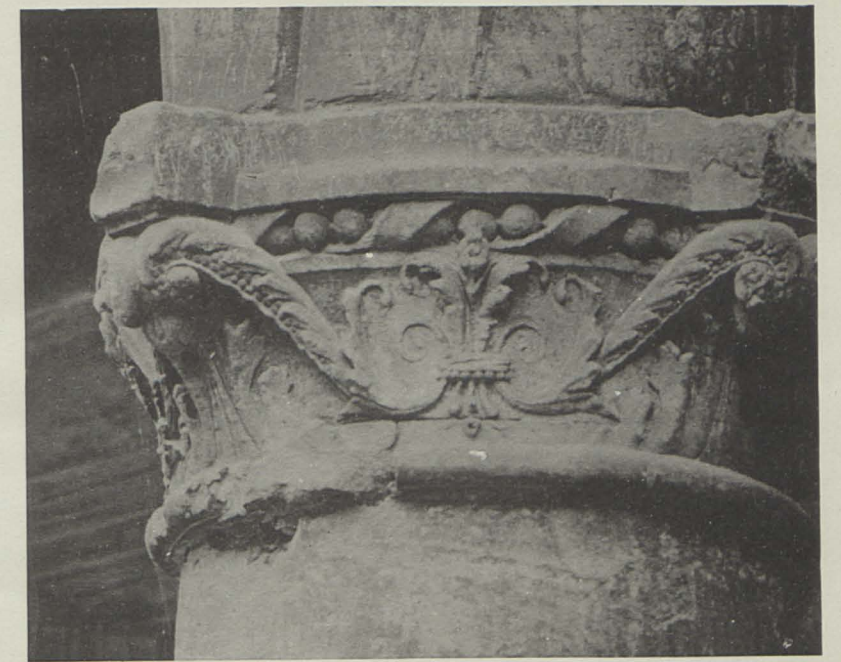
CHAPITEAUX, ESCALIER FRANÇOIS I^{er}



Héliotypie E. LAUREY, 73, Rue...



ESCALIER FRANÇOIS I^{er}



A^{rs} Guérisel, Éditeur, 40, F^{rs}-St-Martin, Paris



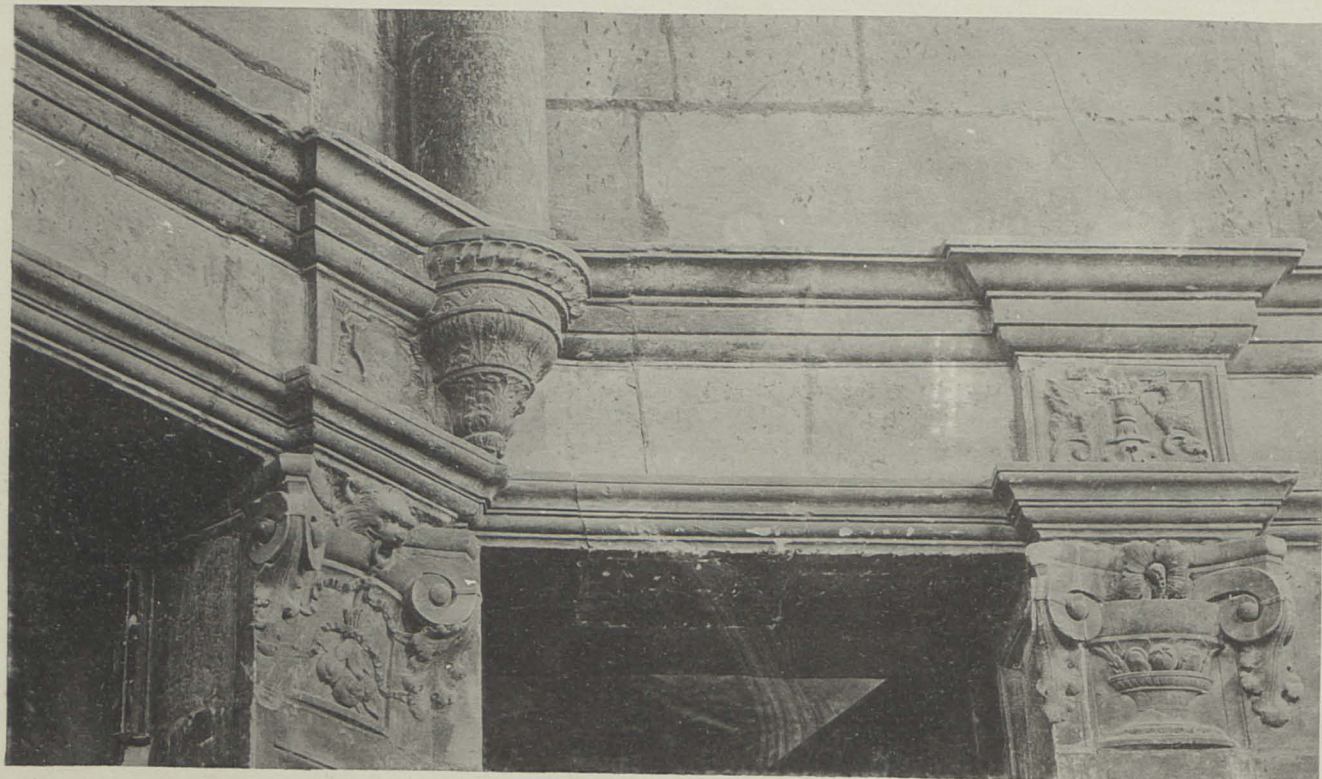


Héliotype K. G. Dreyfus, 25, Rue Claude-Bernard, Paris

A. Guérinet, Éditeur, 140, Fds-St-Martin, Paris

CHAPITEAUX, ESCALIER FRANÇOIS I^{er}





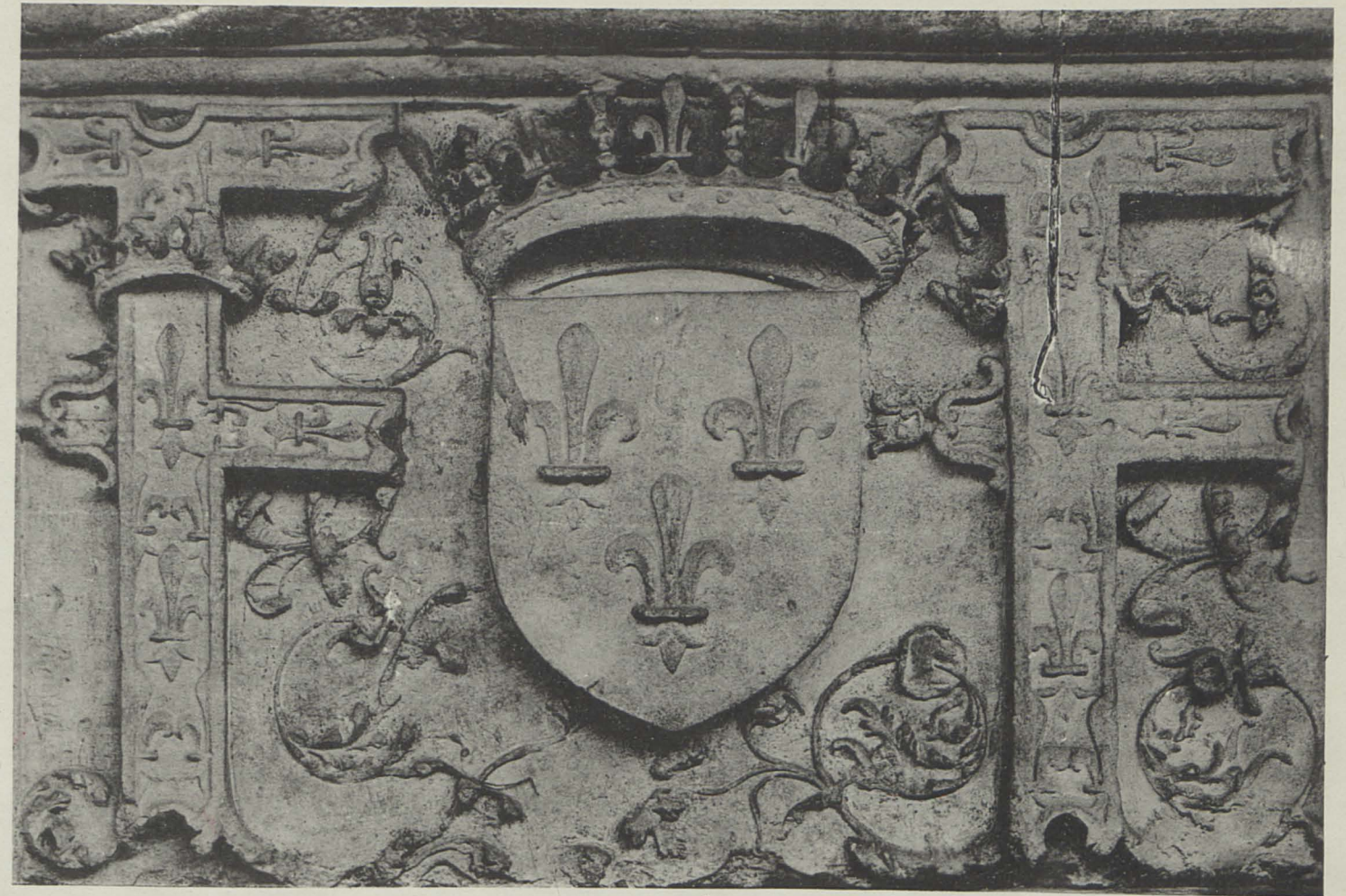
Héliotype R. L. DELJAY, 25, rue Châteauneuf, Paris



A. Guéret, Editeur, 140, Fie St-Martin, Paris

CHEMINEES, SALLE DU CONSEIL DÉTAIL PORTE FRANÇOIS I^{er}





Héliotypie LE DELLEY, 21, rue Claude-Bernard, Paris



Ar^e Guérinet, Éditeur, 140, Fie-St-Martin, Paris

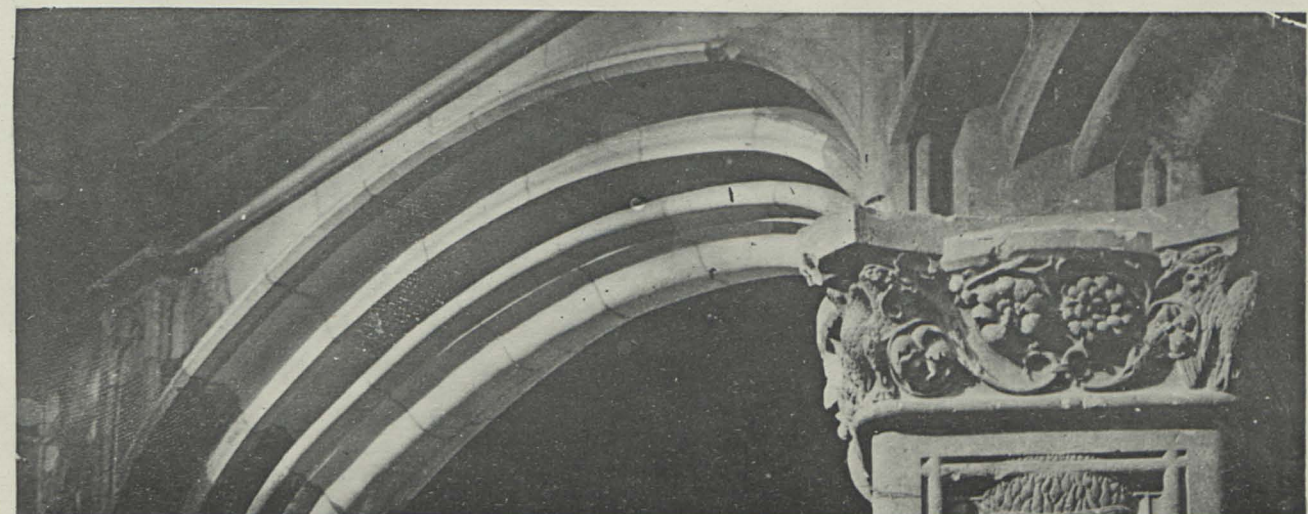
DÉTAILS ESCALIER FRANÇOIS I^{er}





327. Blois. Salle des Gardes. Détail.

Hébertier E., La Druay, 23, Rue Claude-Bernard, Paris



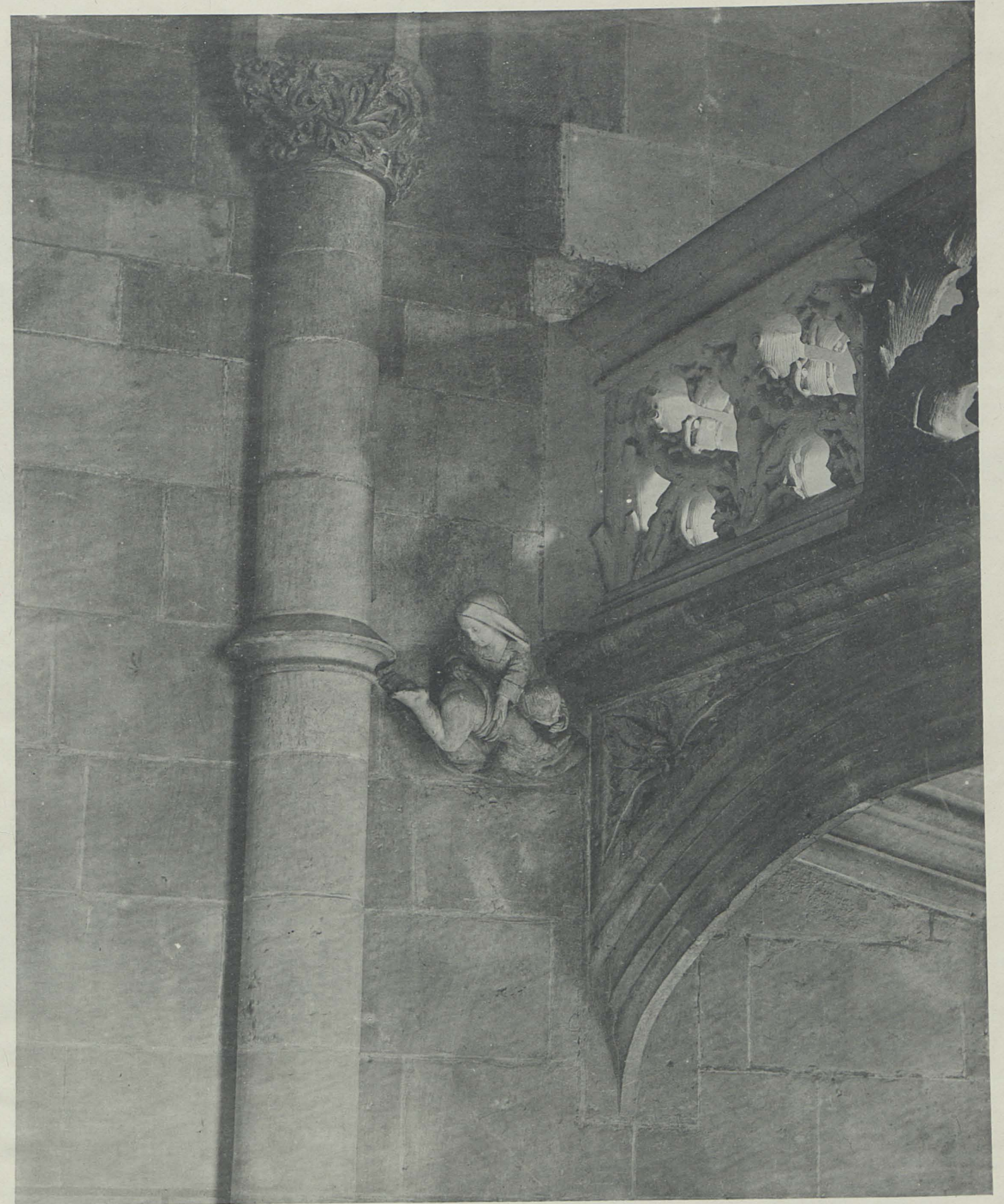
Ar^e Guérinet, Editeur, 140, Fie-St-Martin, Paris

SALLE DES GARDES DÉTAILS ESCALIER FRANÇOIS I^{er}, CHAPITEAUX LOUIS XII





Héliotypie LF DELBY, 23, rue Claude-Bernard, Paris



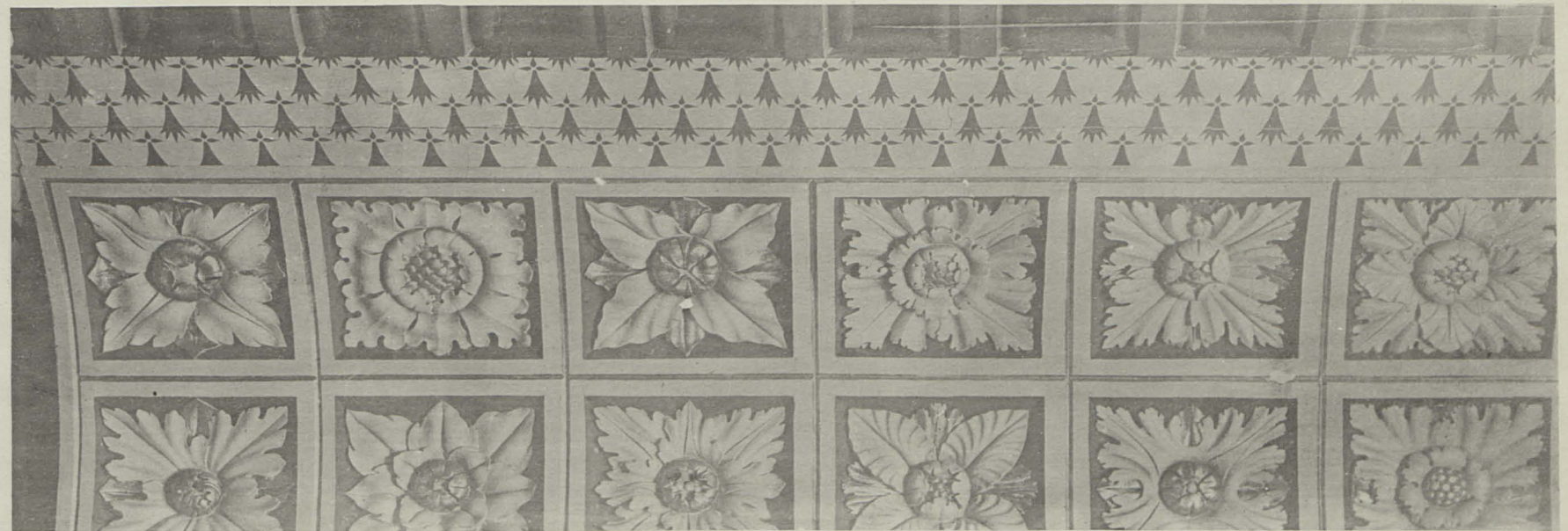
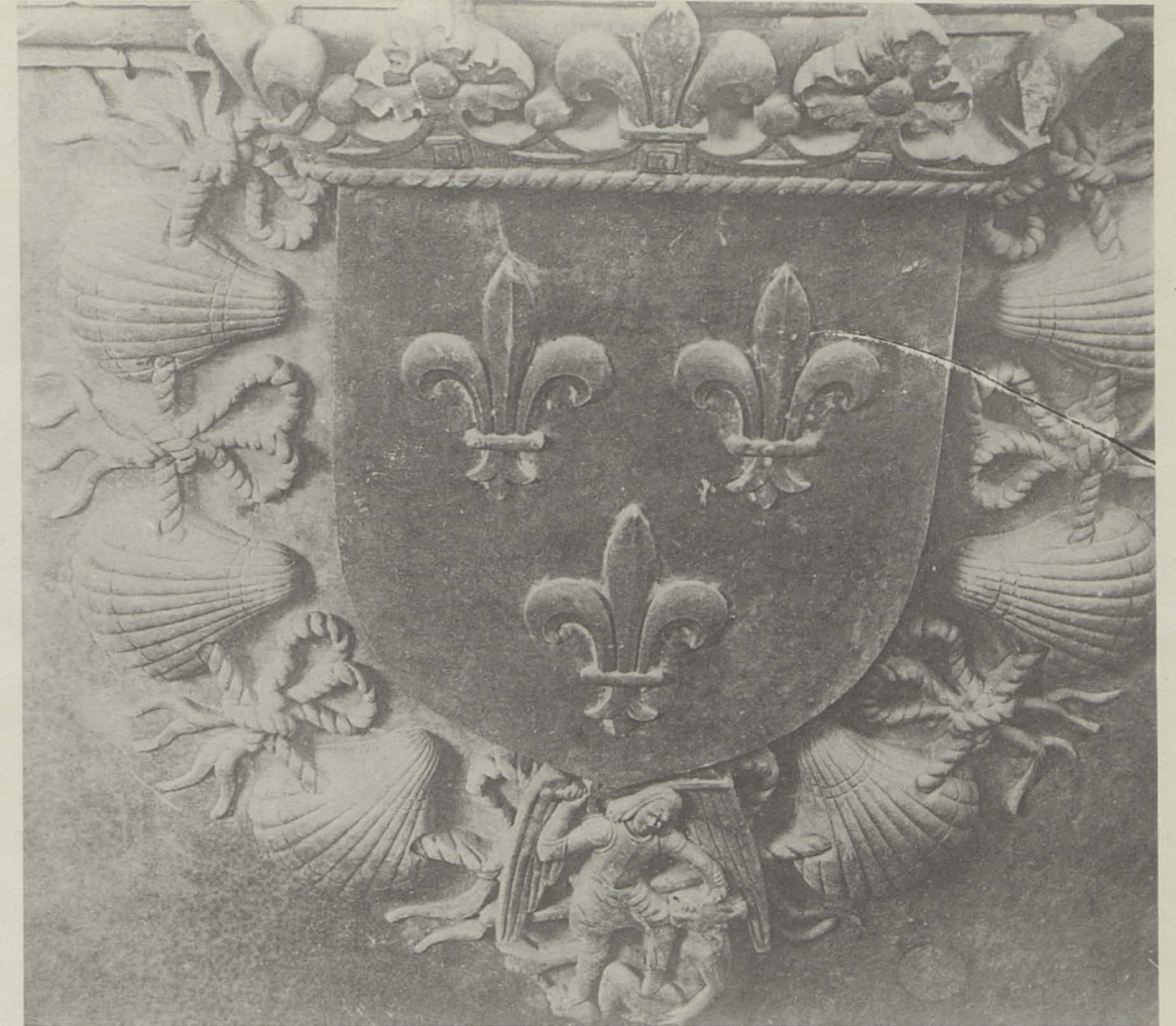
Ar^{te} Guérimet, Editeur, 140, Fies-St-Martin, Paris

ESCALIER LOUIS XII





Bibliothèque de la Dalay, 55, Rue Claude-Bernard, Paris



Ar^{te} Guérinet, Editeur, 140, Rue St-Martin, Paris

DÉTAILS DE SCULPTURE LOUIS XII, PLAFOND LOUIS XII





Bibliothèque LE DUBOIS, 25, rue Claude-Bernard, Paris

Ar^e Guérinet, Editeur, 110, Rue-St-Martin, Paris

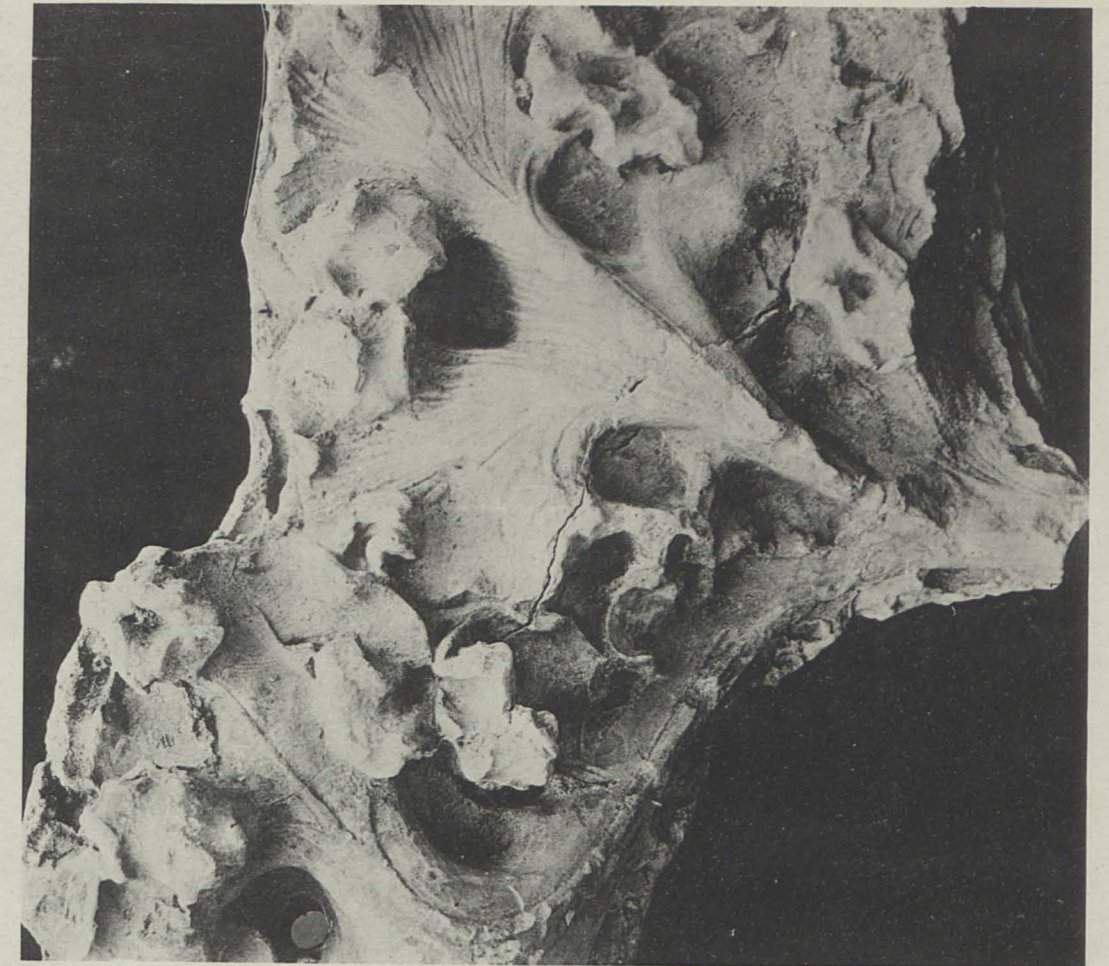
DÉTAILS DE PIERRES SCULPTÉES CONSERVÉES AU CHATEAU DE BLOIS



Héliotype LE DELEY, 71, rue Claude-Bernard, Paris

Yv' Guérinet, Editeur, 140, Rue St-Martin, Paris

DETAILS DE PIERRES SCULPTEES CONSERVEES AU CHATEAU DE BLOIS



Retotypie J.E. DELLEY, 23, rue Claude-Bernard, Paris

Art Guérinet, Editeur, 140, Foa-St-Martin, Paris

DÉTAILS DE PIERRES SCULPTÉES CONSERVÉES AU CHATEAU DE BLOIS

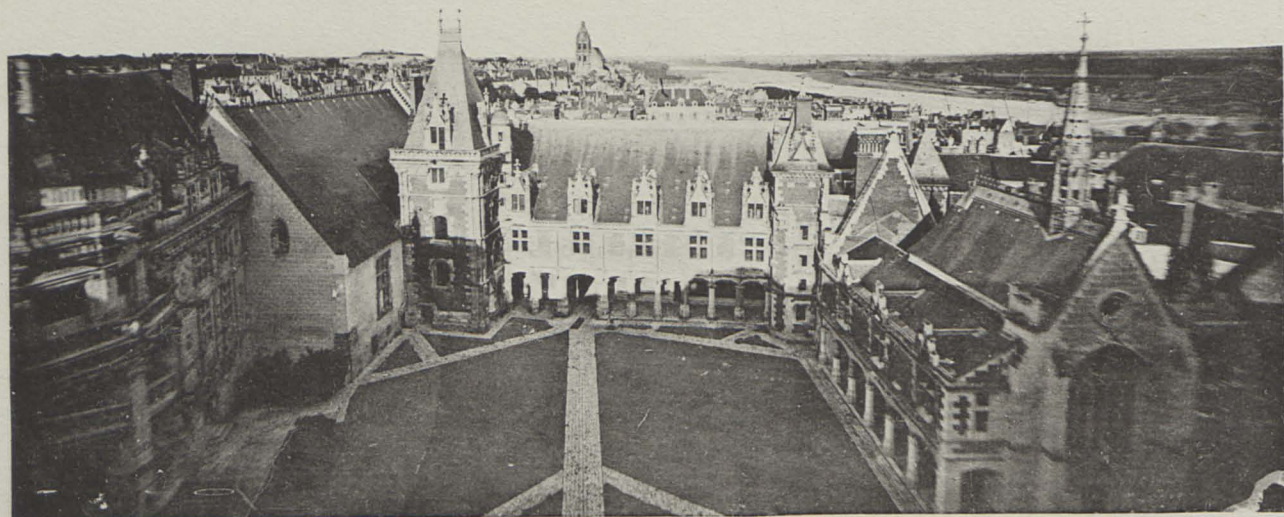
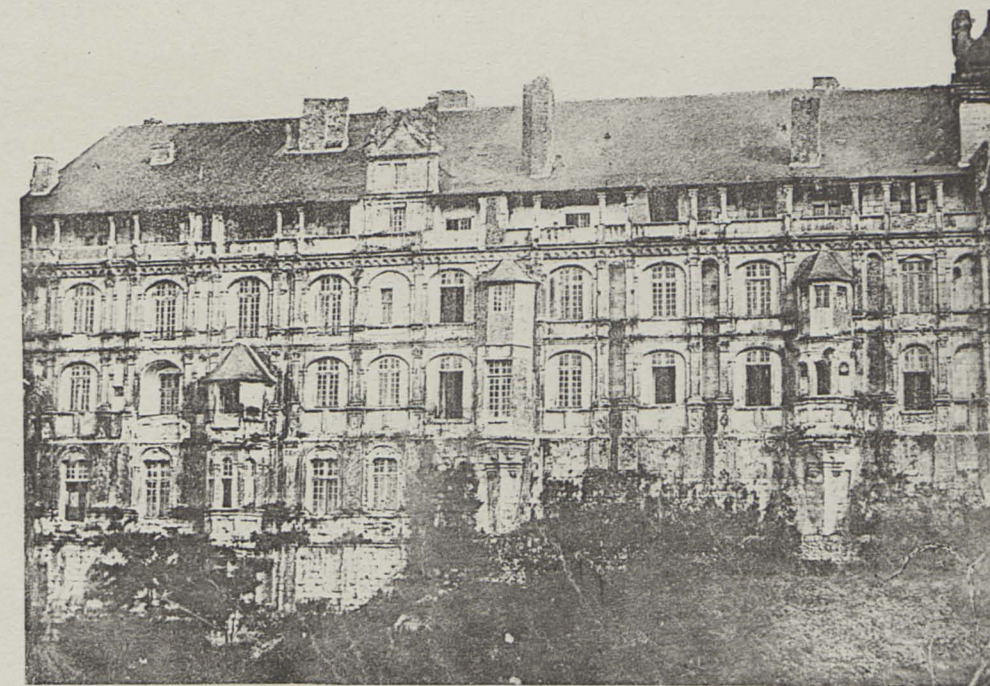
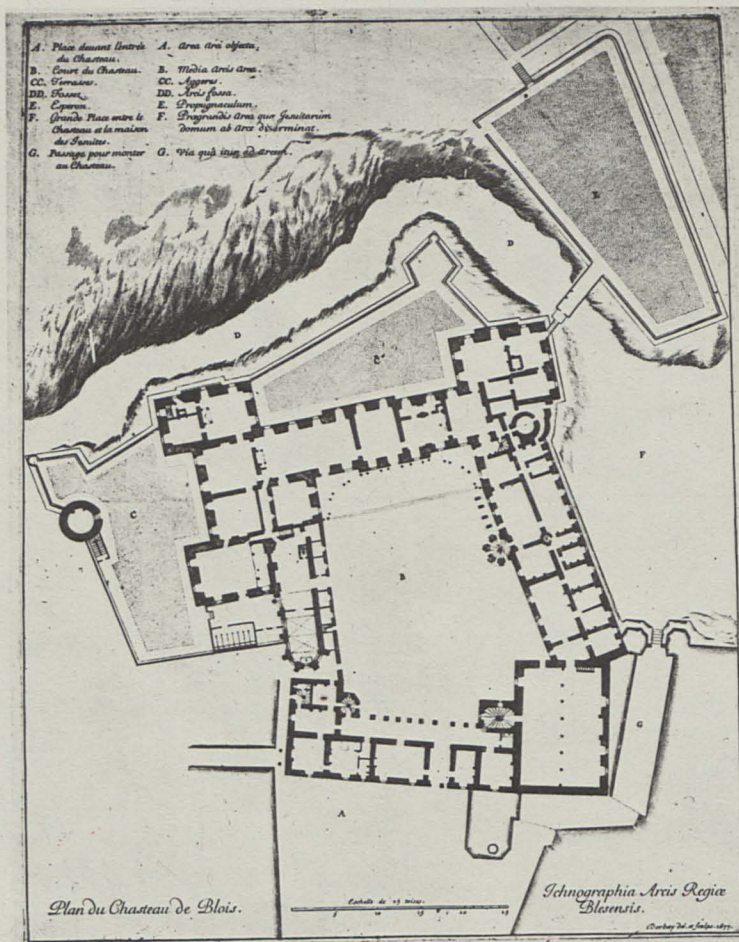
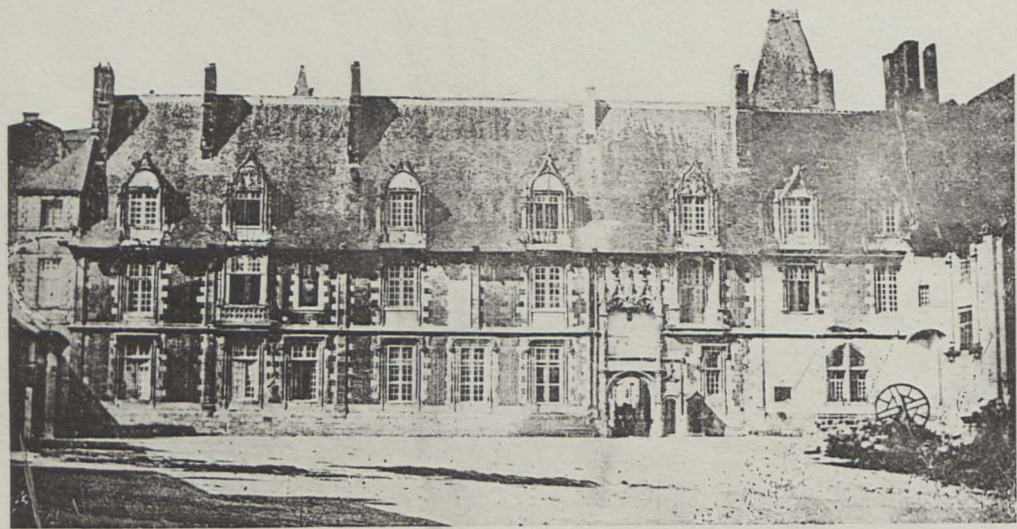


Héliotypie E. La Druze, 25, Rue Châteauneuf, Paris

Art Guérinet, Editeur, 140, Fbg-St-Martin, Paris

DÉTAILS DE PIERRES SCULPTÉES CONSERVÉES AU CHATEAU DE BLOIS





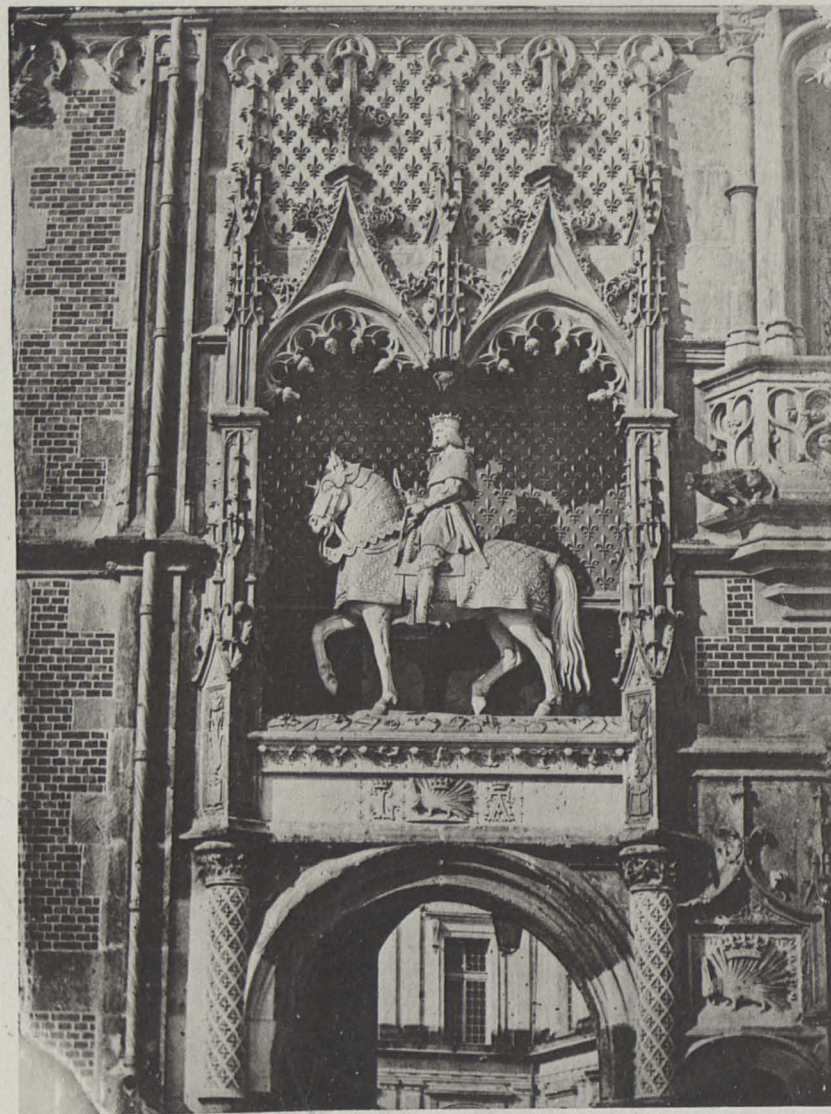
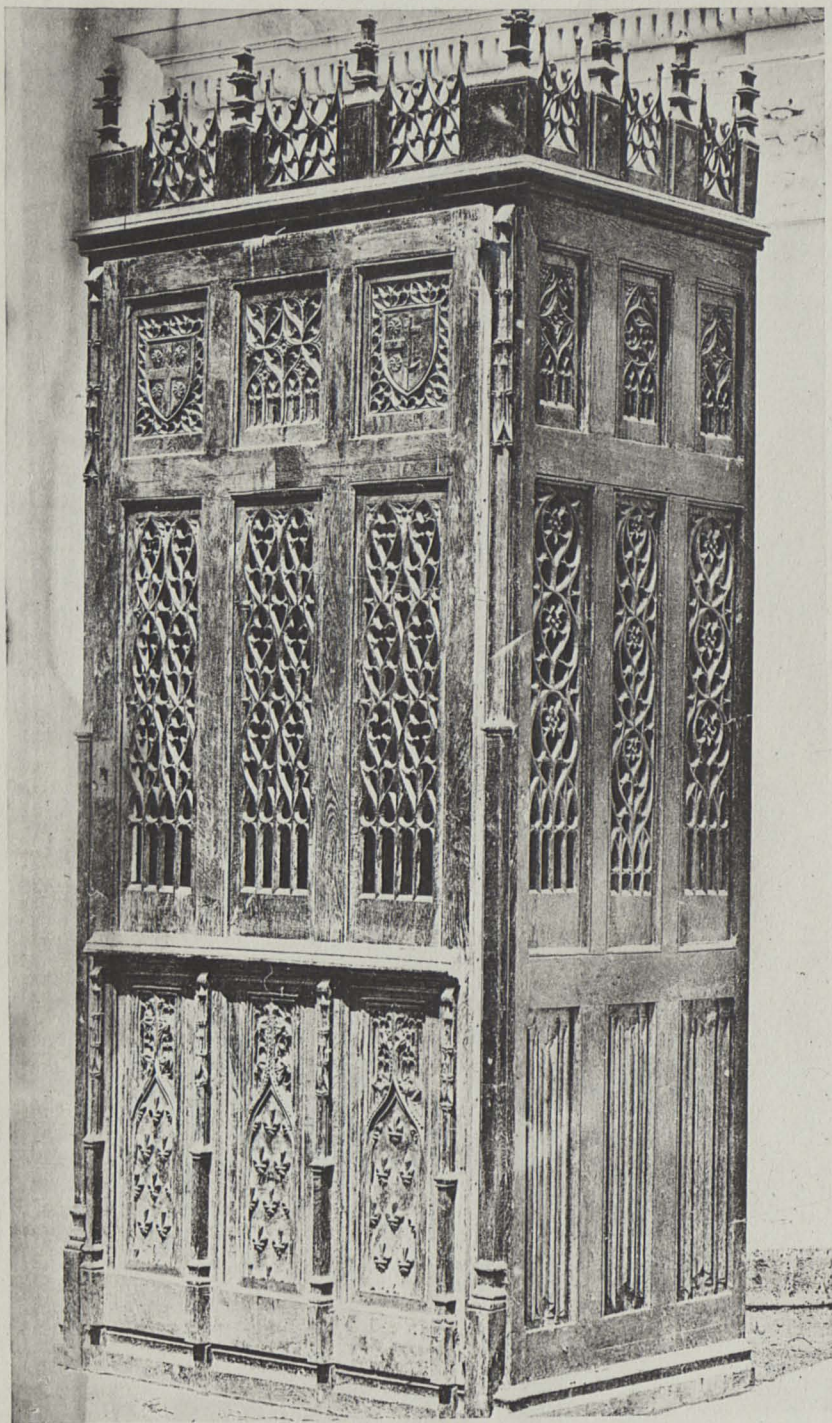
Bibliotypie E. La Druay, 51, Rue Claude-Bernard, Paris



Ar^t Guérinet, Editeur, 110, Rue-St-Martin, Paris

FAÇADES, PLAN, VUE EN PERSPECTIVE, LE VIEUX MUSÉE



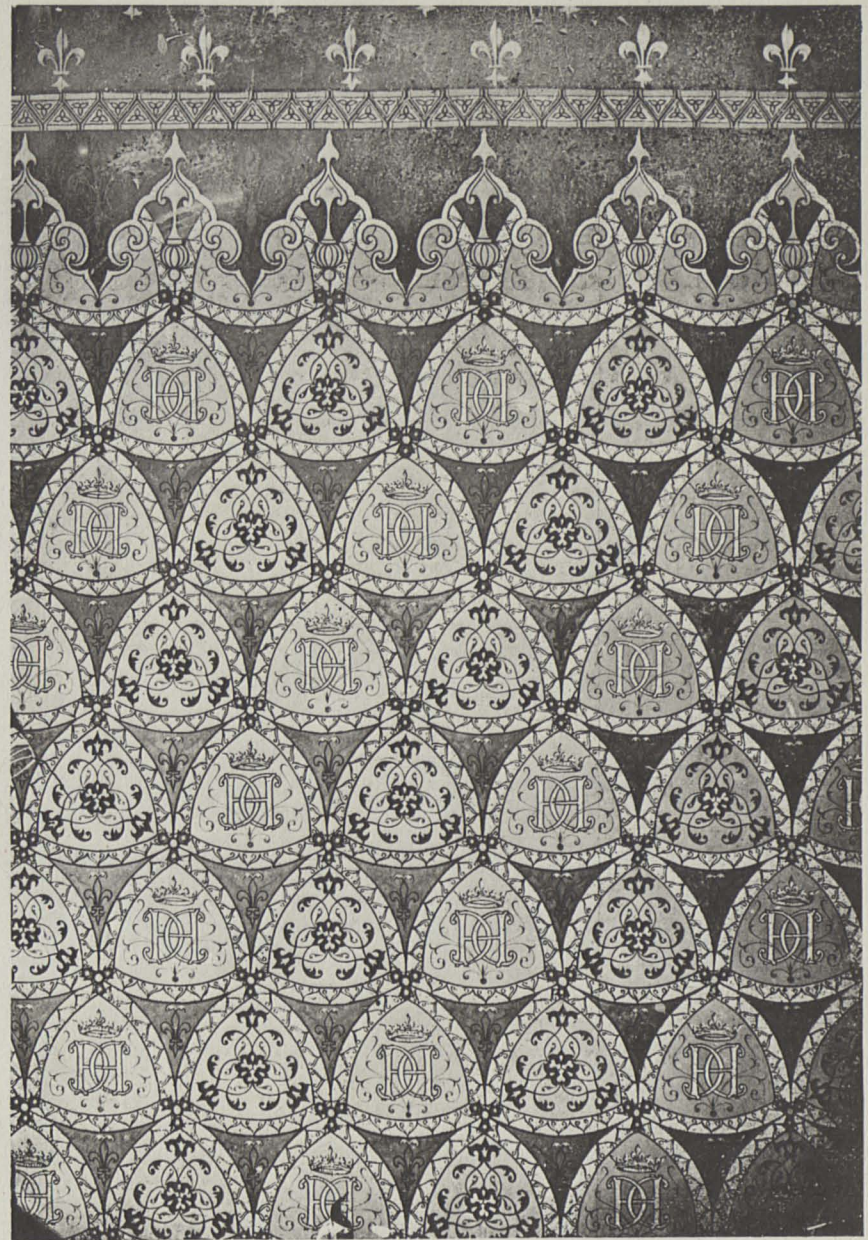


Étotypé E. Le Delav, 35, Rue Claude-Bernard, Paris



Ar^t Guérinet, Editeur, 140, F^o St-Martin, Paris

BOISERIE, STATUE DE LOUIS XII, VUES EN PERSPECTIVES



Bibliotypie E. La Delle, 25, Rue Claude-Bernard, Paris

A. Guérinet, Editeur, 140, F. St-Martin, Paris

PEINTURES MURALES